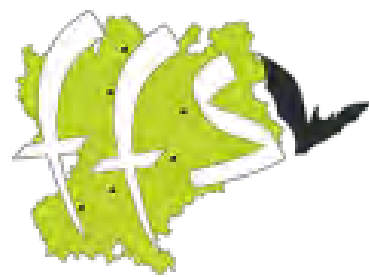




Fédération Française
de Spéléologie



Stage Perfectionnement Spéléologie 2015

du Comité Départemental du Rhône
et de la Métropole de Lyon

Du 5 mars au 14 avril 2015

Lyon (69)

Vallon Pont d'Arc (07)

Montrond le Château (25)

Saint Christol d'Albion (84)



SOMMAIRE

1. Le mot des responsables de stage.....	3
2. Trombinoscope des cadres.....	4
3. Trombinoscope des stagiaires.....	6
4. Programme effectué durant le stage	8
5. Mise en jambes au mur d'entrainement.....	9
6. La théorie du mardi soir	10
7. Les cavités et les équipes	11
8. Le thème du stage	13
9. Les compte-rendu de sortie	19
a. Week end 1 – En Ardèche, au gîte du Césame, Vallon Pont d'Arc	19
b. Week end 2 – Dans le Doubs, au gîte du Refuge, Montrond le Château	35
c. Week end 3 – Dans le Vaucluse, au gîte de l'ASPA, Saint Christol d'Albion	51
10. Les exposés.....	57
a. Organisation d'une sortie	57
b. Montage d'un point chaud	59
c. Bases techniques de l'équipement et matériel collectif	60
d. Eléments de karstologie et géologie pour spéléo	65
e. Biospéologie	80
f. Les signes avant-coureurs d'accident.....	81
g. La Fédération Française de Spéléologie	85
h. Le portage de kit.....	85
a. Les crues	86
b. Secours spéléo : prévention et intervention	91
11. Photos pêle-mêle	94
12. Un 4° épisode organisé par les ex-padawans.....	96

Rédaction : Les stagiaires et les cadres

Synthèse : Hélène Mathias

Photographies : Laurence Bacconnier, Isabelle Rixens, Bernard Lips, Josiane Lips, Hélène Mathias, Daniel Beleiu

Organisateur du stage : CDS 69 - 8 bis rue Louis Thévenet - 69004 Lyon - <http://cds69.ffspeleo.fr/>

Responsables du stage : Hélène Mathias et Romain Roure

Distribution du rapport : Stagiaires ; cadres ; CDS69 ; EFS

1. Le mot des responsables de stage

2011, le début d'une grande aventure... (sans savoir qu'elle deviendrait intergalactique!). L'année de notre première participation au stage perf CDS69 en tant qu'encadrants. 4 stages et bien des péripéties plus tard, Laurence et Raphaël (les fidèles organisateurs) nous tendent la perche un soir de juin pour que nous leur succédions. S'en suivent 1h de discussion dans le froid sur le trottoir, des soirées préparation interminables, des peurs, des courses contre le temps... "Si j'avais su, j'aurais pas venu!". Ah, non, tout de même pas!!!

Parce qu'au milieu des difficultés, il y a eu aussi des fou-rires, de l'amitié, de bons gueuletons, des échanges instructifs, de bons moments, de la spéléo, et DES SPELEOS! Cette ambiance inégalable des week-ends, les chips des mardis soirs pendant l'exposé à la fédé, le comptage concentré de 3000 m de corde et 500 mousquetons au frais dans les sous-sols, les topos maintes fois feuilletées pour trouver la cavité adaptée, l'attente du retour des équipes et la joie de les entendre raconter leurs exploits, les interminables débriefings cadres et cette fierté de constater des progrès... C'est tout ça être responsables de stage (et tellement plus!) et nous ne regrettons pas.

Il en a fallu des heures d'organisation, des fichiers Excel et autres, des remises en question, des conseils, des appels à volontaires (et aussi savoir accepter ceux qui se proposent), des estimations budgétaires, des idées novatrices (dont certaines sont restées de belles velléités), des mails et des coups de fil. Et puis de la patience, de l'humour, et le développement d'une connaissance mutuelle, de la confiance, parfois de la complicité.

Le stage, ce n'était que 6 jours et 5 soirées, mais pour nous il a duré 10 mois, voire 12 si on regarde la parution de ce compte-rendu! Une aventure humaine remarquable. Merci à vous tous qui y avez contribué, stagiaires, cadres, prédécesseurs, présentateurs, logisticiens, dessinateur, bureau du CDS... et à l'an prochain!

Hélène et Romain

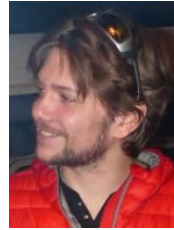


2. Trombinoscope des cadres

Les Responsables de Stage :



Hélène MATHIAS
Initiateur, CS Troglodytes



Romain ROURE
Initiateur, GS Vulcain

Les Encadrants (par ordre d'apparition) :



Raphaël BACCONNIER
Initiateur, CS Troglodytes



David PARROT (Dav')
Moniteur, GS Vulcain



Carlos PLACIDO (Mowgli)
Initiateur, Ursus



Rémy BERNAY
Initiateur, EES Villefranche



François BOURGEOT
Initiateur, CS Troglodytes



Cécile PERRIN
Initiateur, SC Villeurbanne



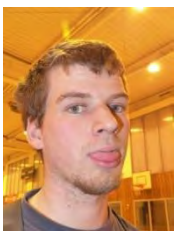
Cécile PACAUD
Initiateur, Clan des Tritons & CDS38



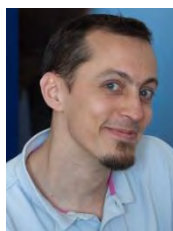
Sébastien BOUCHARD
Initiateur, CS Troglodytes



Judicaël ARNAUD (Judi)
Instructeur, CDS07



Maxime DOREZ (Sphalt)
Initiateur, GS Vulcain & CDS17



Stéphane KANSCHINE (Carx)
Initiateur, GS Vulcain



Florence COLINET (La Flo)
Initiateur, GS Vulcain & CDS07



Rémy LIMAGNE
Instructeur, CDS39



Josiane LIPS
Initiateur, GS Vulcain



Bernard LIPS
Moniteur, GS Vulcain



Vincent LIGNIER
Initiateur, GUS



Thomas BONNAND
Initiateur, GS Dardilly

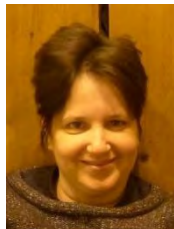


Xavier ROBERT (Xa)
Initiateur, GS Vulcain



Odile FRANK (Doudoum)
Moniteur, CDS84

Les Fabuleux Logisticiens :



Laurence BACCONNIER (Lolotte)
CS Troglodytes



Guillaume BARJON (Doudou)
CS Troglodytes

Les présentateurs d'exposés (non déjà cités) :



Laurence TANGUILLE
Clan des Tritons



Laurent MOREL
GS Vulcain



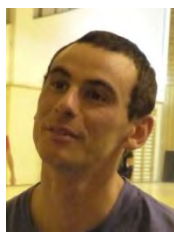
Philippe PERELLO (Max)
CS Troglodytes

Le dessinateur :

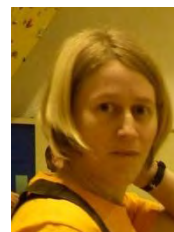
3. Trombinoscope des stagiaires



Jérémy WACHEUX
CS Troglodytes



Cyril LAURENT
GS Vulcain



Cécile PERRIN-GOURON
GS Vulcain



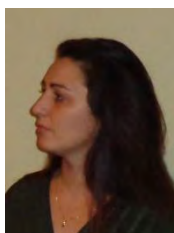
Blair HOOVER
US



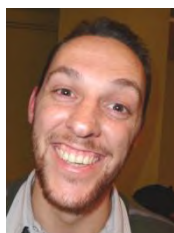
Thoby PRINSEP
UK / Canada



Martin BOERWINKLE (Marty)
CS Troglodytes



Virginie HUMBERT (Vie)
GS Vulcain



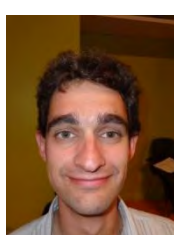
Pierre-François GUDEFIN (PEF)
SC Villeurbanne



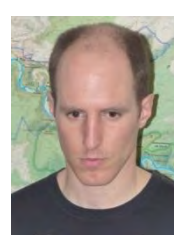
Lucille DELACOUR (Lulu)
GS Vulcain



Isabelle RIXENS (Isa)
SC Dijon



Julien MONDON
SC Villeurbanne



Kévin SONCOURT
SC Villeurbanne



Bruce DELORME
GS Vulcain



Guillaume DELORME
GS Vulcain



David CARPENTIER
GS Vulcain



Constance PICQUE
GS Vulcain



Taima PEREZ
GS Vulcain



Florence CIRENEI (Flo)
CS Troglodytes



Philippe PERELLO (Max)
CS Troglodytes

4. Programme effectué durant le stage

	MATIN	APRES-MIDI	SOIREE
5 mars Lyon	-	-	Rencontre de la moitié du groupe sur mur d'escalade en gymnase. Evaluation des niveaux et révisions.
12 mars Lyon	-	-	Rencontre de l'autre moitié du groupe sur mur d'escalade en gymnase. Evaluation des niveaux et révisions.
17 mars Lyon	-	-	Présentation des stagiaires et des cadres. Présentation du stage. Exposé "Organisation d'une sortie spéléo".
21 mars Ardèche	Exercices en falaises (Progression, Réchappe, Nœuds, Equipement, Déséquipement) Démonstration de montage de point chaud		Exposé "Bases techniques de l'équipement; matériel collectif".
22 mars Ardèche	Sortie sous terre par groupe de 2 stagiaires pour 1 encadrant. Sortie adaptée au niveau du stagiaire.		-
24 mars Lyon	-	-	Exposé "Karstologie"
28 mars Doubs	Sortie sous terre par groupe de 2 stagiaires pour 1 encadrant. Sortie adaptée au niveau du stagiaire.		Exposé "Biospéléologie" Exposé "Les signes avant-coureur d'accident"
29 mars Doubs	Sortie sous terre par groupe de 2 stagiaires pour 1 encadrant. Sortie adaptée au niveau du stagiaire.		-
7 avril Lyon	-	-	Exposé "FFS"
11 avril Vaucluse	Sortie sous terre par groupe de 2 stagiaires pour 1 encadrant. Sortie adaptée au niveau du stagiaire. Retour au gite avant 4h du matin.		
12 avril Vaucluse	Grasse matinée	Nettoyage matériel	-
14 avril Lyon	-	-	Exposé "Secours spéléo : prévention et intervention". Exposé "Les crues". Debriefing du stage.

5. Mise en jambes au mur d'entrainement

Gymnase Nelson Paillou – 23 Avenue Francis de Pressensé – 69008 Lyon



6. La théorie du mardi soir

Salle de réunion du siège de la FFS – 28 Rue Delandine – 69002 Lyon et par Skype!



7. Les cavités et les équipes

Dimanche 22 mars - Ardèche		
Cavités	Cadres	Stagiaires
Deux Avens	Caribou	Blair
Grotte Nouvelle	Cécile Perrin	David + Isabelle
Rochas	Dav'	Florence + Virginie
Aven Cordier	Cécile Pacaud	PEF + Cécile
Aven Grégoire	Rémy + Maxime	Guillaume + Philippe + Taima
Marteau	La Flo	Julien + Cyril
Oublis	François	Marty + Bruce
Pèbres	Carx	Constance + Thoby
Chazot	Carlos	Lucille + Kévin
Gîte	Raphaël, Laurence, Romain, Hélène	Jérémy

Samedi 28 mars - Doubs		
Cavités	Cadres	Stagiaires
Baume des Crêtes	Bernard	David + Blair
La Légarde	Rémy	Isabelle + Julien
Ouzène (bas)	François	Constance + Philippe
Ouzène (haut)	Dav'	Cyril + PEF
Ouzène (progression)	Hélène	Taima
Combe Malvaux	Vincent	Virginie + Thoby
Cavottes	Cécile	Jérémy + Marty
Jérusalem	Josiane	Kévin + Bruce
Vauvougier	Carlos	Cécile + Guillaume
Pouet Pouet	Maxime	Lucille + Florence
Gîte (équipe 17)	Romain, Doudou	-

Dimanche 29 mars - Doubs		
Cavités	Cadres	Stagiaires
Ouzène (bas)	Josiane	Marty + Thoby
La Légarde	Rémy L	Cécile + Blair
Baume des Crêtes	Rémy	Isabelle + Virginie + Philippe
Biefs Boussets	Dav'	Constance + Lucille
Jérusalem	Vincent	PEF + Florence
Vauvougier	Hélène	Cyril + Kévin
Ouzène (haut)	Maxime	Bruce + Julien
Pouet Pouet	Cécile	Guillaume + David
Combe Malvaux	Carlos	Taima + Jérémy
Gîte (équipe 17)	Romain, Doudou	

Samedi 11 avril - Vaucluse		
Cavités	Cadres	Stagiaires
Château	Romain	Taima
Bourinet	Doum Doum	Jérémy + Marty
Pépette	François	Florence + PEF
Aubert	David	Cécile + Blair
Joly	Rémy	Thoby + Bruce
Jean-Nouveau	Xavier	Cyril + Constance
Caladaire	Carlos	Lucille + Kévin
Papiers	Carx	Guillaume + David
Autran	Thomas + Hélène	Isabelle + Julien
Gîte (Equipe 17)	Doudou	

* La cavité prévue initialement (Cassan) n'ayant pas été trouvée.

8. Le thème du stage

Durant les stages perfs du CDS69, il est depuis quelques années de tradition que les cadres réveillent les stagiaires en musique, voire même en se déguisant sur un thème parfois farfelu.

En 2015, l'équipe est rentrée dans le jeu à fond, et le thème retenu dévoilé dès le mois de décembre:

STAR WARS

Deux vidéos ont été créées pour teaser et annoncer le stage (avec beaucoup d'effet, les candidatures se sont mises à affluer!).

Puis, un dessinateur hors-pair, bénévole et membre du CDS69, et enfin stagiaire, a créé les affiches suivantes, dévoilées au fur et à mesure que les Padawans maîtrisaient la force, encadrés par les Jedis. Merci Philippe.

Les réveils ont encore une fois été à la hauteur, avec des musiques et des déguisements qui ont laissé les stagiaires sans voix. Le 1^{er} samedi, les braves Jedis se sont bravement levés avec 15 min d'avance sur l'horaire, et ont revêtu leurs costumes souvent confectionnés de longue date, prouvant leur dévotion sans limite à leur mission de transmission du savoir.

Enfin, même le cuisinier du groupe a élaboré un menu interstellaire, à base de plats revisités façon extra-terrestre. Une soirée haute en couleurs!



STAGE
LE RETOUR DU JUDI
PERF



samedi, en falaise tu apprendras

*au crépuscule,
l'équipement tu comprendras*

dimanche, en grotte tu pratiqueras ...



Fédération Française
de Spéléologie

21 ET 22 MARS 2015



EPISEDE II

LA LUNE CREUSE DE DOUBS
PAR DEUX FOIS TU EXPLORERAS...

MAITRES Jo~LI ET Re~LI
LA FAUNE ET LES RISQUES
A LA VEILLEE T'ENSEIGNERONT...



STAGE
LE DAV
CONTRE-ATTAQUE
PERF



28 ET 29 MARS 2015



EPISODE III

*C'EST L'HEURE DU BILAN SUR LE PLATEAU D'ALBION
SOUS LES ETOILES, DANS UN DEDALE DE MEANDRES ET DE PUIXS
A LA FORCE UNE DERNIERE FOIS TU TE CONFRONTERAS*

ICI PREND FIN CETTE FORMATION...



STAGE
REVANCHE DE LA
CALCITE
PERF



11 ET 12 AVRIL 2015



EPISODE IV

DEUX AVENS, GROTTES NOUVELLE, ROCHAS, OUBLIS,
AVEN CORDIER, AVEN GREGOIRE, MARTEAU, PEBRES, CHAZOT

BAUME DES CRETES, LA LEGARDE, OUZENE, COMBE MALVAUX,
CAVOTTES, JERUSALEM, VAUVOUGIER, POUET POUET, BIEFS BOUSSETS

CHATEAU, BOURINET, AUBERT, JOLY, CALADAIRE, PAPIERS,
JEAN-NOUVEAU, TROU AUX CEPES, AUTRAN, PEPETTE, JACKY
TOUS REVIENDRONT DANS ...



STAGE

BONS BAISERS DU KARST

PERF



avec HELENE, ROMAIN, RAPHAEL, LOLOTTE, DAVID, et aussi MOWGLI, mais encore REMY & REMY,
et aussi FRANCOIS, JUDICAE, CECILE & CECILE, mais aussi CARIBOU, MAXIME, CARX,
mais aussi JOSIANE, BERNARD, VINCENT, THOMAS, XAVIER, FLORENCE, DOUMDOUM

à la cuisine DOUDOU et LAURENCE



Fédération Française
de Spéléologie

MERCI À TOUS !!!



MENU INTERSTELLAIRE :

PAR DOUDOU BINKS

TO BEGIN :

PERFUSION DE PONCTION LOMBAIRE DE MAITRE YODA :



"LA SAGESSE A LA CUILLERE TU PRENDRAS !"

TO FOLLOW :

AU CHOIX :

OMELETTE D'ŒUFS DE VARACTYL

LE LENDEMAIN EN ALTERNATIF TU NE T'ARRETERAS PAS !"



OU



ECRASEE DE QUEUE DE JABBA

"MERCI HELENE !"

ACCOMPAGNE DE METEORITES FUMANTES.

UN CONCENTRE DE FORCE

FOR THE END :

TARTE DE L'UNIVERS

LES 100 LUNES TU GOUTERAS !

QUE LA CHANCE SOIT AVEC TOI

9. Les compte-rendu de sortie

a. Week end 1 – En Ardèche, au gîte du Césame, Vallon Pont d'Arc

Entrainement en falaise, Ruoms le samedi 21 mars 2015

Par Jérémy WACHEUX

Démarrage à 8 h par une formation sur les nœuds de cordes.

Participants : Thoby, Marty, Taima, Blair et moi-même, encadrés par Cécile Pacaut et Raph.

Nœuds vus : Capucins, huit simple, huit double, chaise simple, chaise double, Mickey, Fusion, Soa, Huit tressés pour rabouter 2 cordes.

Poursuite de la journée en falaise de Ruoms pour des entraînements sur corde, arrivée à 9h20. Le premier groupe arrivé sur site à 8h00 avait déjà réalisé l'équipement, on attaque donc directement la progression et les bases de l'équipement !



Démarrage avec Marty avec la formation en progression sur la falaise encadrés par Cécile Pacaut. Au programme, montée - descente, passage de frac, passage de nœud, descente aux bloqueurs et progression en réchappe : Demi-cabestan sur mousqueton à virole pour remplacer le descendeur, nœud de cœur avec 2 mousquetons à viroles pour remplacer le bloqueur de poitrine et nœud de machard avec une Dyneema pour remplacement la poignée. On termine la matinée avec de l'entraînement au décrochement.

A midi, juste avant le casse-croûte, exposé sur la réalisation d'un point chaud par Rémy.

Après-midi : Bases de l'équipement, avec Bruce et encadrés par Caribou. On l'effectue sur une voie créée par Judicael sur le dénivelé donnant sous l'arche en dessous de la route. Equipement avec plaquette sur spit, avec as, amarrages naturels, installation d'une longue main courante et installation d'une tête de puits + Dev. Equipement/Déséquipement.

Entrainement en falaise, Ruoms le samedi 21 mars 2015

Par Taima PEREZ



Bien tôt un atelier de nœuds, avec Cécile Pacaut. Participants Isabelle, Thoby, Blair, Martin et moi. Nous avons pratiqué les nœuds capucin, 8 simple, 8 double, 8 tressé, chaise.

Dans la falaise avec Carlito Mowgli, Thoby Princep, nous avons pratiqué des solutions en cas de perte de matériel : nœud prusik, double mousqueton, descente sans descendeur. Pratique de progression avec Rémy Bernay : montée, descente, progression horizontale dans l'air, réglage de l'équipement.

Grotte Nouvelle, Vallon Pont d'Arc le dimanche 22 mars 2015

Par David CARPENTIER

Nous partons du Césame, Isabelle, Cécile et moi aimablement convoyés par Raph et sa spéléo mobile qui nous dépose après le pont de L'Ibie au bord de la route des gorges.

Après s'être équipés nous avons marché environ 30 minutes pour atteindre l'entrée à 9h30.

Sous l'œil bienveillant de notre cadre, et grâce à ses précieux conseils nous avons pu Isabelle et moi équiper de jolis puits (P32 et P25) et ainsi atteindre la salle à -78m (prévoir une corde pour descendre l'éboulis calcité).



Sortie à 16h30, sur le chemin du retour nous croisons un caribou qui a voulu faire la course avec nous! Enfin nous retrouvons Raph pour le retour au gîte.

Grotte Nouvelle, Vallon Pont d'Arc le dimanche 22 mars 2015

Par Isabelle RIXENS

David et Isa (stagiaires), Cécile Pe. à l'encadrement

TPST: 7h

Réveil à 6h45 (pas nos amis de stars war ce matin: juste la zic!)

Départ 8h30: Raph nous dépose au parking à quelques km du gîte avec notre matos ... 30 min de marche nous emmènent à proximité du trou (grotte Nouvelle) ... mais où est-il? On se sépare et finalement Cécile rappelle les troupes : elle a trouvé (on est passé à 3 m sans le voir!!!!).



9h30: J'équipe l'entrée (1 spit + 1 'truc' en ferraille en guise d'AN) et je descends (oh! m...e: y'avais un spit juste en dessous du dit 'machin' en fer: tant pis, continuons...) main courante sur l'éboulis pour atteindre les abords du 1er puits P32 (avec un raboutage de corde juste pour essayer!!). David équipe la droite du P32, moi la gauche (car y'a une dév' selon la fiche d'équipement de Cécile Pa. récupérée la veille et j'en ai jamais posé... et ce sera pas pour cette fois non plus finalement) : je commence par mettre une main courante pour atteindre l'autre côté du

puits -> mise en pratique des nœuds appris hier (chaise) ou maintenant (papillon), découverte des amarrages forés et utilisation de la dyneema fort pratique... (nouveau pour moi tout ça!), néanmoins je case quelques copains cabestan, huit et mickey bien connus!! et là c'est le drame : ma poignée décide de me quitter et de rejoindre la base du puits avant moi : oups et merdeuuu!!!! (Heureusement Cécile me sauve et me prête une des siennes: ouf!)

Ensuite tête de puits bien haute (faut ke je mange un peu + de soupe) un peu de gymnastique pour équiper mais c'est top confort pour sortir après! (David de son côté est déjà en bas : 3 AN pour sa vire, 2 spits en tête de puits et descente avec 1 dév'!)

J'entame la descente... jusqu'à une barre de fer (qu'est qu'elle fout là celle-là???!!) bon ben conversion et remontée de quelques mètres pour aller poser un fractio dans le vide (repéré par Cécile qui descend par la droite) pour éviter cet obstacle et rejoindre David en bas qui attend depuis bien longtemps (et qui a la dalle!!!).

L'avantage c'est qu'il a eu tout le temps pour visiter les recoins de la vaste et belle salle où il attendait -> il nous indique l'existence d'une galerie qui passe derrière le 1er puits et accède à une voute plus haut dans la grande salle : il y a vu une chauve souris (rhinolophe d'après sa description...) et de nombreuses inscriptions (datant parfois de plus d'1 siècle !).

Casse-croûte puis pendant que David part équiper le 2nd puits P24 avec Cécile, visite de la salle pour moi (au centre trône une grande colonne et un énorme bloc concrétionné de plusieurs mètres gît couché à côté!!).

Je les rejoins à la tête du P24 : David en train de poser une dév' ... descente étroite : ça frotte par endroit malgré les dév' ... arrivés en bas: un œil sur la topo nous confirme qu'il fallait passer au-dessus du gros bloc coincé entre les parois et ainsi descendre où c'est + large (trop tard!!) Cécile l'a vu au 1er coup d'œil en descendant en dernière (c'est ça les experts!!!).

Descente d'éboulis puis on shunte le ressaut par la gauche (on pose une corde au cas où et qui finalement nous aidera bien à remonter) pour découvrir un étrange muret calcifié (dame nature a des talents de maçon).

Un tour dans la dernière grande salle, un coup d'œil sur les départs d'étrécitures au fond et retour à la base du puits (je déséquipe ce que David a posé et inversement)... je vire ma polaire avant d'entamer la remontée (je pensais pas qu'il ferait si chaud dans ce trou).

Je galère un peu dans la partie haute du puits (n'ayant pas la place de mettre mes 2 pieds dans ma double pédale : je ne peux pas maintenir la corde entre mes 2 pieds et je galère toujours pour la tirer à la main pour avaler le mou et monter : y'a du progrès à faire)... je rejoins finalement mes 2 acolytes qui discutent équipement en tête du puits.

Retour dans la grande salle où Cécile nous montre un endroit qui il y a quelques années était d'un blanc immaculé avec de petits cristaux brillants tapissant le sol - aujourd'hui : de l'argile recouvre le sol, ne reste que les grandes concrétions blanches... bien moins beau que dans son souvenir.

On récupère les kits laissés en bas du 1er puits et après remontée de Cécile : on déséquipe chacun un côté -> sortie de puits à droite pas confort : faut faire quelques efforts pour en sortir (du moins pour moi!) c'est + facile à gauche mais vire + longue à équiper et fractio alors qu'à droite c'est direct ... y'a des inconvénients et avantages différents de chaque côté.

Déséquipement rapide du reste puis sortie et appel au Raph'taxi à 16h30.

Sur le chemin du retour: un caribou fout la trouille à Cécile... (ça fait peur un caribou!!!) , on retrouve Blair et Caribou qui sortent des 2 Avens. On a pris des chemins différents pour monter ici : pari lancé (chaque équipe se chronomètre à la descente pour savoir quel est le chemin le + rapide!)

Joli trou, beau P32 et belle salle de grand volume et bien sûr avec multiples possibilités d'équipement (but de la sortie) et en + chaud et sec: même pas le cul mouillé (une 1ère).

Retour au gîte, débriefing (le WE prochain: j'essaie le bloqueur de pied!!) et rangement.

Rochas, Saint Remèze, lieu-dit Gournier (Gorges de l'Ardèche) le dimanche 22 mars 2015

Par Virginie HUMBERT et Florence CIRENEI

Flo et Vie pour Rochas - Dav à l'encadrement
TPST : 7H

Samedi soir les équipes sont faites.

En main le descriptif d'accès et de la cavité p28 p40 p70... mais rien sur l'équipement. Après recherche d'une fiche d'équipement et quelques interrogations quant à leur capacité à équiper "tout ça" les drôle de dames, comme les appellera Dav plus tard, décident d'aller jusqu'à la fin du P40...Ça sera déjà bien.



Cécile Pacaut à des informations sur l'équipement mais la fiche est vieille. Dav valide l'objectif et l'équipement ...ça lui va. Il conseille de rajouter quelques amarrages avec sangle et dyneema ...

Ayant mis du temps à se décider... le choix des cordes s'amenuise. Ce sera C35 et C51 dans le premier kit avec 15 amarrages (pour équiper la première main courante le p28 et accéder à la grotte de l'ours) et C27 + C52 avec 10 amarrages pour le deuxième kit (pour équiper la suite jusqu'au p40) avec bien sûr des sangles et dyneema dans chaque kit. Ne pas hésiter à utiliser de la dyneema - cavité riche en AF, merci Judi ! - donc aussi très intéressant à équiper ; pas mal de choix sur les spits, attention aux spits HS.

" N'essaie pas ! Fais le, ou ne le fais pas ! Il n'y a pas d'essai"

Le soir les kits sont prêts... l'eau est prête, les barres céréales les pompotes aussi restera plus qu'à faire les sandwichs.

Jour J Départ du gîte 8:02... C'est plutôt pas mal ;) sachant que l'équipe se doit d'être sortie à 15:30 pour départ du gîte 17:00 Dav se lève à 3:00 le lendemain. Et le seul facteur maîtrisable pour que ces padawans soient à l'heure à la sortie...est l'heure de leur départ...

30 minutes de trajet depuis le gîte et quelques virages et biquettes plus tard (oh les belles biquettes !!) 8:45 sur place tous se changent. L'équipe doit entrer à 9:30 sous terre et avait prévu de ne pas trouver l'entrée de la cavité trop rapidement.

Après quelques allers retours sur le chemin Flo et Vie entendent Dav crier "Trouvé! ". Elles étaient parties de l'autre côté. Petit demi-tour Dav est rejoint. Ça y est c'est parti, le porche d'entrée est là!

C'est une cavité assez concrétionnée, des colonnes et de la calcite brillante partout ...très joli et très intéressant (pas broché). La traversée est possible mais pas aujourd'hui. Ça commence par une petite étroiture en ramping ça passe bien et derrière on peut découvrir un grand volume.

Vie commence l'équipement. May the force be with you! Le début de la main courante laisse place à interrogations : à droite? A gauche? Il est décidé de partir à droite pile poil où deux spits les attendent.. Dav demande de s'interroger sur le choix des plaquettes : Vrillées ou tuilées? Sachant que les tuilées passent partout ...

Le début de main courante est ainsi équipé et le premier puits arrive. Des spits plus ou moins douteux ...en face un seul. Où est le second ? Ah, juste là oui mais comme ça, ça risque de frotter un peu...ah ben oui ça frotte bon ok... Il faut chercher en face assez haut pour que la sortie du puits soit confortable. Vie est trop petite à son goût...Dav suggère quant à lui un manque de volonté couplé au manque de confiance ...

Un peu d'acrobatie légère pour installer le deuxième spit, l'objection physique se révèle obsolète...Prêt à partir un petit bruit atteint les oreilles de tous et surtout celles de Dav qui montre que le spits choisi était parmi les douteux. .. Il ressort et....La vise tourne dans le vide...en effet il faut changer. Un peu plus haut se trouve un amarrage naturel que l'équipe avait vu et pourtant choisi d'écarter. Dav y installe une dyneema et la tresse au nœud déjà longuement ajusté, c'est pas tout mais faut avancer là !!! Vie descend plus bas un frac ou plutôt le début du p28. Dav installe sa corde pour la rejoindre et l'accompagner dans ses interrogations. Vrille ou coudes? Nœud de chaise...ils descendent...là ça va frotter ...un frac un peu plus en hauteur... Les pieds au sol c'est plus confortable. La longueur des oreilles se travaille...et s'ajuste. Le puits descend en virage...Flo attend...Dav observe, bienveillant. Ça va frotter. Vie décide d'installer une déviation avec le spit vu en face. Dav est dubitatif. ..si tu veux mais pas sûr que ta dév soit utile et judicieuse...reste attentive si tu veux pas faire de conversion. Du coup, Vie descend..."tout doucement" comme dit la chanson. Et oh! Surprise le dernier frac qui permet de descendre 10-12 m plein pot. « C'est bientôt fini Flo », « C'est carrément fini » corrige Dav. Il vérifie et confirme l'inutilité de la dév. Flo pourra la déséquiper avant de les rejoindre en bas du puits.

La fine équipe avance doucement mais sûrement. Flo attaque l'équipement de la main courante qui les mènera à la salle du déjeuner. Un AN du 8 du cabestan pour finir sur deux AN /AF. Dav charrie un peu Flo, distribue les bons points et crie famine... Vie les rejoint.

Pendant le repas, Dav montre son kit de secours bougies couverture survie cordelette ...et après avoir répondu aux questions de ses jeunes et curieuses padawans sur ses premières découvertes de la spéléo et du monde souterrain, bien mangé. ..pas de clope...c'est reparti !

Flo attaque la suite qui n'est pas décrite sur la feuille...Pendant ce temps Vie désinstalle la main courante et libère de la dyneema et amarrages... Ça pourrait peut-être servir. Début de vire, un frac pour le ressaut et arrivant les pieds dans une flaque ils découvrent un petit espace où le déjeuner aurait pu être, ici aussi, paisible.

Flo poursuit l'équipement d'une main courante coriace et glissante...qui demande pas mal de créativité vu le manque de spit et de visibilité sur les AN à utiliser. Un petit morceau de bravoure cette main courante qui précède le P40 ... effet savonnette garanti ! Flo avance prudemment et David qui est passé légèrement dessous à 1m50 fait une petite escalade pour attraper un AN et l'aider à y accrocher de la dyneema. Flo continue et tous deux avancent en terminant la main courante... Elle arrive en haut du p40. De là haut Vie les voit, sur le bord de leur petite margelle avec le vide derrière eux : Vertige 1, Vie 0.

La corde ne sera pas assez grande pour aller au fond du puits. Ah ben c'est ballot mais pour être franc ça lui va bien... Gestion du matériel d'équipement à revoir donc : presque une vingtaine de mètres par rapport aux informations initiales avait pourtant été rajoutée... dommage parce que l'objectif a bien été calculé en fonction du niveau et du temps à passer sous terre.

Flo décide tout de même d'équiper le puits et descend un peu pour voir où se situe le prochain frac. Elle fera une conversion pour revenir. Elle n'a pas besoin de beaucoup insister sur la proposition de déséquiper cette partie qui appelait au vertige de Vie la fatigue commence à se faire sentir. Vie déséquipe à partir de la main courante ça lui va bien...il est 15h autant dire que sortir à 15:30 c'est mort.

Dav est d'une extrême patience et ne les presse pas du tout...Même s'il a compris depuis bien longtemps qu'il ne serait pas au gîte pour 17:00... « Capitaine, les chances de sortir à l'heure prévues sont approximativement de une sur 3720 ».

Tout le monde boit un peu... Dav ne remontera pas de la flotte pour rien. L'eau à un parfum indéfinissable... certes une odeur d'orange... Mais laisse un drôle de goût. Après quelques échanges tous se mettent d'accord sur un goût de peau de saucisson... une merveille, et valident son délestage au bas du puits.

Vie commence à remonter le p28 que Flo déséquipe. Elle met son croll de pied sa pédale et c'est parti. De là on entend Dav : Vie c'est une blague là, tu te fous de moi? Quoi? ??? Ben si tu mets ta pédale avec ton bloqueur de pied...tu enlèves ton bloqueur de pied... Ah oui en effet l'alternance est plus efficace ;) On en profite pour tenter la remontée de puits en mode alternatif, un pied après l'autre... c'est sympa mais ça brûle vite les cuisses !

Au final, beaucoup de plaisir sur cette sortie encadrée par Dav (ah oui, quand même !!). Un peu de frustration par rapport au timing serré mais d'un autre côté, nous avons bien dosé notre sortie pour un premier week-end de stage, ce qui a permis un bon et nécessaire rodage sur le matériel personnel, sur la gestion du matériel d'équipement et de la fatigue.

Notre cadre nous a mis en confiance et nous en avons besoin ! Un beau casting pour un épisode One de feu...To be continued.

L'antre du marteau, Vallon pont D'arc le dimanche 22 mars 2015

Par Florence COLINET

Avec Julien et Cyril

Cadre: la Flo (alias Cécile Perrin III)

Je rejoins la joyeuse bande des stagiaires du perf ce dimanche après, je dois l'avouer, 2 folles soirées ardéchoises.

Très bon accueil, je suis quand même la meuf du Jedy,(mais pas que, enfin j'espère:-)

On me présente 2 jeunes stagiaires et j'apprends avec joie que kits et sandwichs sont faits, ce qui me laisse le temps d'ingurgiter 3 cafés qui seront autant de pipis dans la grotte, pas bien.

Nous nous garons et une délicieuse odeur de station d'épuration accompagne nos préparatifs! et je suis censée être du coin et connaître la marche d'accès ce qui me fait ressentir une certaine pression, ayant autant de mémoire qu'un poisson rouge... ouf, nous arrivons à bon port, grâce au descriptif mais faut pas le dire, et nous nous distribuons les rôles de l'équipement. Déjà ils veulent mettre des plaquettes alors qu'un amarrage naturel de toute beauté est là et je compte bien le leur faire utiliser. Julien se met à l'équipement et nous tombons rapidos sur une cordasse orange qui nous indique qu'on n'est pas en première!

Julien commence et la lecture de la cavité est aisée, forcément y a de la corde! On essaye de faire comme si de rien n'était et de visser quelques plaquettes pour faire durer le plaisir. On est en bas à même pas midi, il va falloir que je me la joue casse bonbon sinon on sera sortis trop tôt! Et on fait des beaux nœuds, avec des petites ganses siouplait! En bas du premier puits nous sommes rejoints par des gens du spéléo club de Vallon et je découvre que j'ai passé la soirée de vendredi avec l'un d'eux! Aie, le pinard, je le reconnais à peine! Rassurez vous, rien de compromettant, j'avais les gosses...

Cyril continue et cette deuxième partie est un peu plus technique, et c'est avec un certain flip que je le vois hésiter à se pendre sur sa poignée... mais oui c'est sûr, on lui aurait dit que non mais moi de mon temps on m'a dit que j'étais en sécurité dans cette position! On bidouille un peu avec de la dyneema (timing toujours) et Julien a attaqué sa sieste, le veinard!

Nous baladons un peu en bas, il y a même un bout de rivière, pas de CO2 et nous déjeunons. Ça manque de beurre mais c'est parfait. Chacun déséquipe ce que l'autre a équipé (en gros 2 P50) et nous ressortons vers 15h. Petite balade aux 2 avens histoire de faire les touristes et retour au gîte! En tout cas pour ces 2 stagiaires qui n'avaient jamais équipé, chapeau!

Bizatous

La Flo

Cécile Perrin III

La meuf du Judy...bref moi quoi!

Aven Marteau, Vallon pont D'arc le dimanche 22 mars 2015

Par Cyril LAURENT

Participants : la Flo, Julien et Cyril

Puisque le CR de Flo ne compte pas, je m'y colle !! attention ça va être court (à la Dav, j'aime son style 😊)

Super sortie, au top sur l'approche, le trou étant déjà équipé, ça facilite les choses, c'est un peu dommage. Mais on a pu quand même équiper en double.

Petit repas au fond, et démêlage de cordes en remontant, pour le coup les cordes en place ne facilitent pas les choses!!!!

TPST : 6h environ...

Aven des Oublis, Tharaux le dimanche 22 mars 2015

Par Bruce DELORME

T.P.S.T : 4h

Participants : Martin Boerwinkle, François Bourgeot, Bruce Delorme.

Nous voilà arrivés à Tharaux pour notre première sortie spéléo du stage Perf. Nous nous garons le long d'un chemin de terre et après une marche d'approche de dix minutes nous arrivons à l'Aven des Oublis.

Martin et moi sommes responsables de l'équipement de la cavité sous la surveillance de François, notre cadre. Un tir à la courte-paille m'a désigné pour équiper le premier puits. Un amarrage naturel à un arbre et des broches permettent de sécuriser la descente. Une fois descendus nous visitons la grande salle avec ses belles concrétions. Nous remontons les éboulis pour nous diriger vers le second puits. Martin équipe celui-ci en commençant par une main courante puis utilise des broches pour la tête de puits. Un petit pendule lui permet ensuite de s'amarrer à une grosse concrétion. A cet endroit réside la star de la cavité : un squelette partiel de bouquetin. J'équipe le dernier puits toujours à l'aide des broches en place. Une fois en bas nous arrivons dans les dunes de sable. Nous en profitons pour manger un morceau avant de remonter. Martin déséquipe ce que j'ai équipé et vice-versa.

Voici une version mise à jour de la fiche d'équipement :

Puits	Cordes	Amarrages
P 25	50m	1 AN, 4 broches, 1 déviation
P12	43m	CP, 6 broches, 1 plaquette, 1AN
P20	59m	4 broches

Investigations à l'Aven Chazot, Vallon Pont d'Arc le dimanche 22 mars 2015

Par Lucille DELACOUR

Participants : Mowgli (cadre), Kévin Soncourt (SCV), Lucille Delacour (Vulcain)

Pour ceux qui connaissent, CR version *New York Unité Spéciale*.

« Dans le système karstique, les avens ardéchois sont considérés comme particulièrement dangereux. Autour de Vallon Pont d'Arc, les spéléos qui explorent ses gouffres sont membres d'une unité d'élite, appelés Padawan du Stage Perf 2015. Voici leurs histoires... »

TA DA !!

Samedi soir – 20h14 – Salle de restauration du gîte Cesame

Nous découvrons les équipes. Je suis avec Kévin (mince... c'est qui... ?) et Mowgli (Ah ! Là je sais bien qui c'est !). Nous irons demain découvrir le Chazot.

Apparemment c'est un joli petit trou d'environ -60 m dans lequel de grosses opérations de dépollutions ont eu lieu. La coupe est un peu en forme de croix. Le trou s'ouvre par un puits d'environ 25 m (ou 30 m, les rares descriptions ne savent pas, on est bien partis...), en bas duquel il faut penduler. Ensuite deux petits puits de 20 et 9 m. Au pied du premier (P25/30), deux galeries partent de chaque côté de la grotte (une au nord et une au sud). Les infos que nous avons ne sont pas très précises : les deux topos que nous avons donnent des longueurs de puits différentes, nous ne savons pas le nombre de frac, dev' éventuelles, les amarrages, etc... L'accès par contre est bien détaillé, et on a la chance d'avoir une coupe avec le cheminement de la corde dans les puits.

« Bon voilà à vous de jouer, je vous laisse préparer le matos ». Nous partons donc avec la « haute ambition » d'aller au fond ! Attends -60 m oh, faut pas déconner !

C39 pour aller de l'entrée au fond du P30. C45 pour la suite qui correspond à une main courante de 5 m (estimés) suivie du P20. Et une corde de 17 m pour le P9. On prépare une vingtaine de mousquetons, 4 sangles, 4 dyneemas. Et ça nous paraît pas mal. Carlos nous recommande de prendre quelques mouskifs en rab, pour les sangles et dyneemas, on considère que c'est bon, en sachant que les autochtones ardéchois sont friands des AN...



Dimanche matin – 6h59 – Duvet

Aie ... Ca pique... mais qu'est ce que je fais là. (Lucille)

Pu***n, quand-est-ce que le réveil sonne, ça fait déjà 2h que je tourne là... (Kévin)

Dimanche matin – 8h20 – Mowglimobile

Repas ok. Kits ok. Bouffe ok. Spéléo... « Kévin, tu as prévu de faire que de l'horizontale, aujourd'hui ? C'est pas ton baudrier qui sèche sous le proche ? » « Ah si ! » Ok, no comment.

Départ pour une investigation grottesque (ou grotesque, à voir) (n'oublions pas qu'on est en mode *NY Unité spéciale*).

Dimanche matin – 9h08 – Aven Chazot

On trouve le corps géologique assez rapidement. L'entrée du trou est entourée d'un gros grillage et un panneau explicatif présente les travaux de dépollution. Le puits d'entrée est assez large, avec une belle doline, c'est plutôt joli. On repère bien les arbres qui servent d'AN pour le puits, ça passe.!!!

« Lulu c'est toi qui commence. Tu équipes avec la première corde et Kévin reprendra derrière ». Faut bien commencer un jour... Vu le beau puits qui descend tout droit pas loin, il faut commencer par une main courante. Il y'a pas mal d'arbres autour et je choisis d'en prendre un méga loin en dehors de la zone grillagée. Pourquoi ? Parce que ! Et pourquoi pas, hein ? En arrivant au deuxième AN (un autre arbre proche du puits), déjà y'a un souci : la corde traîne par terre. Le premier point est trop bas. On recommence.

Je reprends la main courante jusqu'au bord du puits où la encore, il y a un très bel arbre en guise d'AN. Sauf que... Second problème... « Elle est où la tête de puits à ton avis ? » « Bin là, à mon niveau. » « T'es sûre ? ». En fait, entre le 2^{ème} et le 3^{ème} AN, le terrain descend en pente douce. La fin de ma main courante est en fait le début du puits... sniiiff ! Loupé. Kévin arrange l'équipement pendant que je commence à descendre. Il y a quelques frottement mais à la moitié du puits je trouve 2 spits de l'autre côté de la paroi pour faire un frac. Nœuds de chaise double, ok. On continue. Pas longtemps car j'arrive sur le nœud de fin corde... Forcement une C39 pour un P « entre 25 et 30 » avec une bonne main courante, fallait s'y attendre. « C'est bien. Tu remontes, tu déséquipes tout et Kévin reprendra après manger ». C'est déjà midi !

La petite pause méridienne est la bienvenue. Notre cadre préféré est ravi du sandwich que nous lui avons préparé : œuf dur / pâté de foie. Le soleil du matin s'en est parti faire sa vie ailleurs, il fait un peu plus frais, le thé chaud est apprécié. En passant on inverse l'ordre des cordes dans le kit pour mettre la plus longue en premier.

Dimanche après-midi – 13h « et des brouettes » – Grotte Chazot

C'est au tour de Kévin et là attention ça rigole plus ! Petite contrainte imposée par Carlito : tu sors pas de l'enceinte du grillage. Pas de soucis il prend un autre arbre, Mickey et c'est parti jusqu'au deuxième-arbre-tête-de-puits autour duquel il tresse un chaise double. Frac sur le 3^{ème} arbre et on descend. Il prend les même spits que moi pour fractionner et arrive en bas sur une margelle qui surplombe la fin du P25/30 et permet de rejoindre une des deux galeries horizontale. Il tresse une jolie main courante et nous voilà dans une petite salle bien concrétionnée. Au dessus de nous, un beau plafond blanc comme neige. Ca me fait penser à de la crème chantilly ; les mecs, plus à de l'enduit projeté, mais bien fait, quoi ! (on voit les différences de centres d'intérêt, là)

On en profite pour remarquer 2 chauves-souris (sans doute des petits rhinolophes), des papillons, et quelques GNI (gastéropodes non identifié), témoins probables du crime qui s'est joué ici ? Il nous reste un peu de temps et nous décidons de l'utiliser pour des décrochements. Les Padawans aiment souffrir. Pour ce faire, Mowgli installe une corde dans la suite du puits et Kevin met une dev pour bien centrer la corde. On descend en bas et on se retrouve au bord du P20... Ca sera plus fun pour des décrochements !

Mowgli reste en bas à nous observer/aider. En même temps, vu la mixture qu'il a mangé à midi, je préfère ne pas trop le secouer.... (hihihi !) Nous révisons la technique du balancier sur grande longe (que j'ai vu une fois).

Combat n°1 : Lulu vs Mannequin Kevin – Durée : 15/20' je dirais. Même si coach Mowgli me souffle les réponses, je ne sors pas vraiment vainqueur.

Combat n°2 : Kévin vs Poupée Lulu – Durée : pas très long. Mais Kevin a pour mission de citer toutes les étapes à haute voix, objectif à moitié rempli, c'est un peu brouillon.

Combat n°3 : Lulu vs Mannequin Kevin le retour – Durée : 10'. J'aurais pu faire mieux si j'avais pas tricoté avec ma longe, qui a coincé tout le reste.

« Allez les enfants, il est 4h, il faut que dans 30min on soit dehors pour être à l'heure au gîte ». Je déséquipe la corde que Mowgli a mis en place pour les exercices, pendant que Kévin s'occupe de la main courante et du reste des cordes. On sort à l'heure et on rentre à l'heure, aussi.

Résultats des investigations au Chazot ? Plutôt sympathiques. Les seules choses qui ont subi des dommages dans ce trou sont les techniques d'équipement et de décrochage. ;-)

TPST : 6h (en retirant la pause déj' qui était dehors)

Deux Avens, Vallon Pont d'Arc le dimanche 22 mars 2015

Par Blair HOOVER

Stagiaires : Jérémy et Blair

Enseignant : Caribou

Temps sous terre : Environ 6 heures

Le soir avant j'étais trop fatigué à faire rien. Caribou et Jérémy ont préparé nos kits et moi, je leur ai juste regardé. Dans le matin, je me lève un peu fatiguée encore, mais prêt pour un jour de spéléo. Mais, il y était un problème--Jérémy était malade, trop malade pour aller au grotte. Donc, Caribou et



moi, nous partirons sans lui, un enseignant avec une seule stagiaire.

Le grotte de les deux avens n'est pas loin de la gîte, et c'était bien pour moi aussi parce que j'ai oublié quelque chose très important, mon équipement personnel! À ce moment, il faut que Caribou perdue tout espoir dans sa stagiaire, mais, j'ai la chance parce que il était très patient avec moi pendant j'ai retourné au gîte pour prendre mon équipement.

Finalement, nous allons au chemin jusqu'à la grotte. Et le temps est venu pour moi à équiper l'aven. Mais il y était plus qu'un an depuis j'ai allé dans une grotte, donc, j'étais un peu nerveux. J'ai fait le main courant et j'essayais d'utiliser autant de type des nœuds différents que je pouvais dans l'équipage, ça prendre un peu de temps, mais ça va bien et au dessous de l'aven nous avons allé dans un côté passage et nous mangeons dans une grand salle. Bien que c'était Ardèche, il faisais froid parce que la grotte était comme emmental, avec beaucoup des trous pour le vent.

Après que nous grimpé et j'ai déséquipé et nous allions au le deuxième aven à répéter tout. À la deuxième aven il y était une grande amarrage naturel, une grande arbre, mais au bord de l'aven il y était trop des spits. Pour moi c'était très difficile à trouver le mieux route et j'ai choisi l'un à le droit, mais le corde frottait. J'ai discuté avec Caribou et il a proposé que je faisais un déviation. Pendant que je faisais le déviation, Caribou a trouvé des autre spits juste à la gauche et il a équipé ça. Nous sommes descendu notre propre corde et allions pour voir les chauves-souris. Il y était beaucoup qui dormaient ensemble dans la grotte. Nous essayions de ne pas les réveiller et aussi il y était le temps de revenu à la gîte. Donc nous avons grimpé cordes de l'autre et bien sûr, ma corde frottée, même avec la déviation.

Alors, ça montre que j'ai beaucoup les choses à apprendre dans ce stage!

Aven des Pèbres, Tharaulx le dimanche 22 mars 2015

Par Thoby PRINSEPS

Avec Stephen et Constance (NDLR : Comprendre plutôt Thoby et Constance)

Cadre: Thoby (NDLR : Stéphane)

I prepared the equipment for the caves on Saturday night, making sure to have adequate rope and anchors. It is a bit of an art to deciding how much rope is needed, but in general, when it's a twenty meter drop, take thirty. And the same goes for carabiners and hangers too.

In the morning, sadly Helene had not recovered from her cold, so it was off to the cave with Stephen and Constance. It was not easy finding the cave and the road was not easy on Stephen's poor two wheel hatchback car, but we got there in the end.

I started by rigging the narrow entrance, using some let familiar knots to me. Once I knew what to look for and where to begin rigging I became more comfortable. Rigging is a lot more than just clipping knots into carabiners!

Constance rigged the next vertical which was more challenging, but thankfully there were some permanent hangers to hint at the best angle for the rope to go.

The final drop which I rigged was very narrow and a bit uncomfortable, but we were rewarded with a beautiful chamber at least twenty meters high with pearl white columns. This was our destination and it made an excellent place to have lunch and listen to our stereo which we had brought in with us as one of our 'essential' pieces of gear.

With the music to aid with derigging, we quickly made it up to the entrance while taking note of our rope work along the way.

A great day out!

Aven des Pèbres, Tharaux le dimanche 22 mars 2015

Par Constance PICQUE

Participants : Constance PICQUE, Thoby PRINSEP et Carx (cadre)

Samedi 21 mars 2015 - 21h50. Fin de ma journée de boulot #week-end Formateurs #Francas. La p'tite Constance n'aura pas pu faire les exercices sur falaises... Départ de Tain-L'hermitage, j'allume le moteur de ma petite Twingo d'amour, direction le Gîte « CESAME, ouvre-toi, Ali Baba arrive » ! GPS en action : « Prenez l'Autoroute A7 » La Route du Soleil !! Ouais Ouais ! Puis prendre la sortie 18, passer par BSA où je croise les flics armés jusqu'au cou, « Don't worry, RAS, je suis Spéléo, je n'ai pas l'intention de couper la corde pour laisser le cadre sous terre ».

Traverser St-Remèze, en écoutant les Cowboy fringants (groupe québécois découvert en 2005 – 10 ans déjà et le disque n'a pas pris une seule rides ou plutôt une raillure). Et quelques minutes plus tard PAF BOUM A braccadabra VALLON-PONT-d'Arc. Pas folle la guêpe, j'ai pensé à imprimer la topo qui indique comment aller au Gîte, topo qui date de l'an -300 avant JC je pense. Je ne trouve pas. Je passe donc dans le bourg, je baisse la fenêtre électrique (fini la manivelle) pour demander mon chemin à un vieux monsieur barbu qui fumait sa roulé à l'entrée d'un PMU. « Il va pouvoir m'indiquer le chemin, il connaît, c'est sûr. Vallon Pont D'arc c'est tellement GRAND et en plus il a une tête qui s'apparente à celle d'un spéléo ». Manque de bol, ce n'est pas le cas. La bière lui a porté préjudice ce soir-là.

Plan B : Where is my phone ? In the pocket !

- Allo, MOWGLI, where is the Césame ?
- 在“環島，路的左邊，繼續直行！它是在你的左邊，你會看到，它是由一個小面板標誌著一個小的路徑
- Hein ??
- The roundabout, take the road to the left, continue straight ! and it is on your left , you'll see , it's a small path signaled by a small panel.
- Thank you very much.

Il est minuit pile lorsque je rejoins enfin toute l'équipe du stage perf 2015. Pour la plupart, le marchand de sable était déjà passé. Seul quelques indomptables guerriers et guerrières m'attendaient. Bref, je suis là. Je décide d'installer mon bivouac parmi les cordes, les bidons et les kits déjà enkité : Merci à mon équipier Thoby qui a pu préparer le kit avec Raf.



Afin de préparer ma sortie au mieux, je décide de prendre connaissance de la cavité que j'aurai la chance d'équiper avant de m'endormir. Lampe frontale allumée, confortablement allongé sur mon tapis de sol, en mode petit ver de terre dans son duvet, j'analyse la topo. Rien qu'à voir la coupe, cela laisse présager une sortie sympathique et surtout constructive. J'essaie de m'imaginer le scénario P31, 2 spits - nœud de chaise - main courante, tête de puits, etc... et pouf je m'endors, des rêves pleins la tête... NB : dormir en sous-combi c'est terriblement bien !

Le soleil se lève. 6h45. « Constance, il faut se réveiller... » Hein ? Qui me parle ? je suis où ?? Petit bâillement. « Ah je suis en Ardèche, que du bonheur » Je crois qu'il est temps de se lever. Zziiiiippp j'ouvre la fermeture éclair de ma tente 2seconds pour laisser passer uniquement ma tête. Mon public est aux aguets. La femme préhistorique sort de sa caverne.

8h. Petit déjeuner parce qu'un sac vide ne tient jamais debout. Café, pain frais (merci Parrot et Max), Nutella, beurre DEMI-SEL (merci Hélène) et bien entendu « Bonjour la compagnie » !!

8h30. Je me prépare. Je range mon bordel organisé.

9h15. On part. Hélène, qui ne pourra nous encadrer, nous laisse toutefois sa voiture. Oui parce que ma Twingo c'est une 2places.

9h16. Lecture du plan d'accès. GPS the comeback. Direction Tharaux. En direction de Barjac. Environ 30 min de voyage.

9h45. Nous finissons par trouver le chemin où nous croisons des chasseurs armés eux aussi !! « Non promis, on ne laissera pas le CADRE sous terre !!! ». Nous continuons le chemin très caillouteux. Rouler au pas, sans rayer la carrosserie, sans abimer le pare-choc et les pneus. Un vrai jeu d'enfants. J'adore.

10h. Nous arrivons au carrefour de 4 sentiers. Nous nous stationnons sur le côté, histoire de ne pas barrer l'accès aux chassoux qui vont attraper le gibier, bon diou !! Nous commençons à nous équiper. Musique. Combinaison, genouillères, bottes, baudrier, vérification (descendeurs, croll, poignée, pédale), gants, casque, lampe (test de la lumière, pile de rechange au cas où), topo dans la main, un kit par personne, et c'est parti. Marche d'approche. Nous prenons le sentier de gauche, le tout premier. 100 pas, puis descendre par un autre petit sentier sur 200 pas. Nous voici, nous voilà devant l'entrée de l'aven.

10h30. Thoby commence l'équipement. Petit couloir bas avec ressaut, le sol est glissant. Installation de la main courante. Raf nous a prévu de quoi s'amuser. Je le guide un peu mélangeant le Français/Anglais. Carx supervise. Et hop il descend. Carx se positionne en 2ème place pour l'accompagner. Alors qu'ils atteignent le haut du P31, je me charge de réajuster le nœud et remettre un des mousquetons dans le bon sens. Je descends à mon tour.

Je prends le 2ème kit, clé de 13 en main et c'est parti. J'installe ma main courante, je vise les 2 plaquettes aux spits, nœud de chaise. Je mets ma poignée pour faire ma progression, sans oublier de passer ma corde dans le mousqueton de ma longue relié à ma poigner bien entendu.

Je regarde, les broches et des spits. Je prends la décision d'utiliser les spits. En fait, avant le départ du Césame, Raf m'a donné quelque info telle que l'état des broches non fiables à 100 %. Qui dit tête de puits, dit 2 points, 2 spits, 2 plaquettes, nœuds de chaise. Je regarde ma trajectoire. « hum, la corde risque de frotter », installation d'une déviation. Carx m'explique comment la faire. Je

continue ma progression. Le puits est une succession de petits crans inclinés. Vers le milieu du puits, ne voyant pas le fond et avec un léger changement de trajectoire, je décide de faire un fractionnement sur 2 points. Arrivée vers la fin du puits, rebelote, 2 points, 2 spits, 2 plaquettes, nœuds de chaises et je finis ma descente de puits tranquillement.

En bas du puits, nous arrivons devant une « coulée » à remonter. Problème je ne suis pas assez grande pour grimper « fingers in the nose ». Heureusement ce n'est pas le cas des garçons, ils montent sans trop de peine et sans oublier de m'aider à gravir cette montagne. Ainsi je passe le relais à Thoby pour effectuer le ressaut de 7 m. Ressaut qui plus est étroit. Thoby fait la main courante, toujours sur 2 points, passe le ressaut en faisant une déviation. Néanmoins, nous constatons qu'il y a 2 broches et que le ressaut est cassé en deux. Changement de trajectoire : Paf j'enlève la déviation pour y mettre à la place 2 points en utilisant les broches cette fois-ci. D'ailleurs, dans la fiche d'équipement, il était précisé.

14h. Après une série de petites salles et de passages bas, nous découvrons pour la première fois la Grande Salle, qui est juste immensément Magnifique et incroyable par ses énormes piliers stalagmitiques et son plafond si haut. Une escalade est possible mais le temps passe et nous devons être sortis pour 16h. Nous prenons le temps de manger tout en écoutant un peu de musique.

14h30. Nous repartons, la panse bien remplie grâce à nos super bons casse-croustes. Merci à l'équipe logistique. Pour le déséquipement, Carx nous propose d'inverser, je déséquipe ce que Thoby a équipé et inversement.

15h45. Nous approchons la sortie. Je déséquipe la dernière main-courante, musique d'accompagnement. Le soleil se cache un peu mais nous sommes heureux (c'est pour la rime).

Arrivés à la voiture, nous retrouvons la clé de voiture, petite pensée à Mowgli. Nous nous changeons. Nous recroisons un des chasseurs qui nous raconte que la chasse n'a pas été bonne aujourd'hui. Ils ont quand même réussi à choper un gros sanglier, « ça compense » dit-il en rigolant, avec son gros ventre et son fusil à la main, un nouveau genre de Père Noël quoi ! Autant dire que nous n'avons pas trainé avant de finir en brochette ou pâté à l'Espelette.

TPST : 6h

Je finirai ce CR en remerciant Carx pour cette sortie qui fut vraiment très sympas. J'avais besoin. Merci.

Et Merci aux organisateurs Hélène et Romain, même si je n'ai pas pu voir vos exploits samedi matin au réveil, je tiens à vous dire que ce premier week-end est une réussite. Je vous embrasse bien fort.

La Bretonne, la Dame de Picque, Constou la spéléo à votre service. Amicalement vôtre.

Aven Grégoire, Tharaux le dimanche 22 mars 2015

Par Taima PEREZ

Traversée Aven Grégoire - Grotte de Fées (NDLR : La traversée n'a pas été tentée, seul l'Aven Grégoire est entamé), avec Maxime, Rémy, Guillaume et Max. Maxime m'a montré la valeur de se laisser tomber sur les longes et comment un simple tournage peut me faire gagner l'oreille d'un amarrage. Guillaume a construit un grand pendule et il a oublié les conséquences d'avoir une taille d'un mètre et demi.

Week end Perf n°1

Par Pierre-François GUDEFIN

Vendredi 18h

Acteurs : Julien MONDON, Kévin SONCOURT, P-F GUDEFIN

Figurants : Le garage Michelle, un Taxi, un alternateur

Le rendez-vous est pris à 18h à la station de voyage GARIBALDI pour prendre le vaisseau spatial du padawan Julien en direction de la planète Ardéchoise. A mi-chemin notre vaisseau subi une avarie électrique (sans doute un alternateur récalcitrant) qui nous arrête sur le bord de l'A7. Nous sommes secourus par le remorqueur MICHELLE. Après quelques télécommunications interstellaires, nous sommes pris en charge par un taxi direction la cité spatiale de Vallon Pont d'Arc. Nous retrouvons nos maîtres JEDI vers 23h pour un repos bien mérité.



Samedi

Réveil le lendemain à l'aube par les illustres héros de l'histoire JEDI en personne.

Au programme de la journée, entraînement des padawans au maniement de la clé de 13 laser. Beau temps sur la planète ardéchoise pour cet entraînement à l'équipement (nœuds, choix du chemin, recherche d'amarrages, etc.) qui se termine en fin de matinée par un fabuleux festin et une démonstration de survie et de secours en milieu hostile. L'après midi continue sur le même

programme mais la pluie s'invite et nous pousse à rentrer pour le festin du soir puis un exposé sur les risques de chute interstellaire (Attention au facteur >1).

Dimanche

Maître : Cécile Pa

Padawans : Cécile Pe et PeF

Matériel : 20 mousquetons, 17 plaquettes, 10 sangles/dynema, cordes de 55, 24, 18 et 14 m

Lieu : La grotte CORDIER

Pour notre 2^e jour d'apprentissage, il est prévu de nous envoyer dans les sous-sols labyrinthiques de la planète ardéchoise pour mettre à l'essai notre maîtrise de la clé de 13 laser. Nous préparons, Padawans Cécile et PeF, notre excursion à la grotte du CORDIER. La carte spatiale topographique

n'est pas très claire. Nous demandons conseil à notre Maître qui nous aide à préparer notre kit de voyage.

Dimanche, le grand jour arrivé, nous partons de bonne heure après avoir préparé notre casse croute (on a même préparé le sandwich du maitre). Arrivé sur notre point de stationnement à 8h30, nous nous équipons et partons à la recherche de l'entrée secrète. Après quelques détours nous trouvons enfin la trace de l'accès à notre trou ; une petite escalade et une vire sont à équiper pour vérifier notre savoir. La vue sur l'Ardèche est magnifique.

Le padawan Cécile se lance à l'équipement du toboggan d'entrée, d'une dizaine de mètres pour accéder au grand puits de 40 m. Des autochtones sont déjà passés et un équipement sommaire est déjà en place ce qui permet au padawan PeF d'aller équiper le P40 sur une jolie petite balançoire. Mais pour démontrer nos aptitudes, nous sommes obligés de trouver de nouveaux amarrages et de nouvelles façons de passer.

Après un fractio nous arrivons dans la salle « sans nom ». Nous partons en exploration en quête de la salle blanche où doit se poursuivre notre formation. Nous tombons dans une magnifique impasse remplie de fistuleuses sur un fond de parois sombres. Demi-tour pour la poursuite de l'exploration. Une fois la salle blanche trouvée, Maître Cécile et padawan Pef font une pause casse-croute pendant que padawan Cécile prend de l'avance sur l'équipement du P20 qui doit nous amener à notre but, les cuves secrètes de la grotte CORDIER.

Après s'être copieusement repu, padawan PeF vient en aide au padawan Cécile pour mettre en place la dernière dèv et atteindre le fond. Le but atteint, nous remontons en surface en déséquipant notre œuvre pour sortir vers 15h sur la magnifique vire surplombant l'Ardèche.

TPST : 5h

Petit débriefing et retour au refuge pour ranger le matériel et rentrer à la maison.

Les conseils de maitre Cécile :

- La main courante tu tanqueras.
- La sangle entre les spits tu tendras au max.
- Tes plaquettes tu orienteras dans le sens de traction de la descente.
- Les amarrages en place, tu vérifieras avant de les utiliser.
- Si tu es le dernier dans une étroiture, le kit en premier tu passeras.

Gîte du Césame, Vallon Pont d'Arc le dimanche 22 mars 2015

Par Hélène MATHIAS

Ca y est, ils sont tous partis? ouf... On est bien là, au gîte. Malades, cassés, mais bien! Dimanche au soleil, canapé improvisé sur la terrasse, pizza, sieste... Ah, oui, ménage aussi, moins drôle. Du coup, le week end prochain, on ira sous-terre, enfin ceux qui peuvent.

Participants : Romain, Hélène, Lolotte, Raphaël et Jérémy



b. Week end 2 – Dans le Doubs, au gîte du Refuge, Montrond le Château

Baume des Crêtes, Deservilliers le samedi 28 mars 2015

Par Blair HOOVER

My CR from the first weekend is written in really bad French, so I was embarrassed to send it to everyone. I think my Baume des crêtes CR is better. :)





La Légarde, Haute-pierre le Chatelet le samedi 28 mars 2015

Par Julien MONDON

Participants : Rémy, Isa, Julien

Direction la cavité de Légarde pour ce samedi. On enkitte le vendredi soir, au gîte. Malgré tous nos efforts de préparation, on se fait racketter une vingtaine de mousquetons par de jeunes padawans. Il faut improviser un peu.

Samedi matin, il n'y a plus aucun trouble dans la force. Nous partons vers 8h15, direction Légarde, à près de 45 minutes de Montrond. La description, elle, est carrée, on arrive rapidement au bord de la sapinière abritant l'entrée. Une plaque est installée en souvenir d'une jeune spéléo belge décédée en 1998.

Sur l'escarpement bordant la doline, commence alors une discussion engagée. Une main-courante? pas suffisant... Un chaise et un tour-mort? oui pas mal, mais pas suffisant... quoi, 1 spit, 2 broches et 3 mousquif? Bref, il a fallu se dépouiller lors de cette négociation pour que Légarde nous laisse entrer, vers 9h30.

Isa se lance la première dans le P28 par lequel débute cette cavité. Rémy observe et conseille parfaitement Isa. Du bas de ce puits, on voit encore la lumière du jour qui passe par la lucarne d'entrée. La suite est un nouveau puits de 9 m débouchant sur une belle plateforme confortable. Pendant ce temps, Julien suit tranquillement, prend quelques photos. On observe plusieurs chauves-souris dans cette partie, ainsi que de nombreuses araignées mortes (couvertes de moisissure blanche).

Julien prend le relais à l'équipement. Un petit méandre (en fait, il s'agit plutôt d'un bloc qu'il faut contourner), et c'est le P70. Depuis la plateforme, le départ du puits est confortable. Une petite dév permet de faire un premier saut de 31 m en plein gaz, dans une salle volumineuse (20 m de diamètre peut être). On retouche enfin le sol, après avoir installé un petit fractio (impossible de trouver l'AN annoncé).

Deux choix se présentent : à droite sur les broches, ou à gauche sur les spits. Aller, on va prendre les spits. Mais du coup, il faut changer de site d'implantation pour la dév nécessaire. Ouf, il y a un AN pour y mettre une sangle. Encore 2 fractios, et on se retrouve à la tête de puits plein gaz du P29 (dernière partie du P70). Ya de l'ambiance, le volume de l'ensemble est considérable.

On se retrouve rapidement à la base de ce puits. Il commence à faire faim, il est pas loin de 13h.

Isa enchaîne l'équipement sur un P9 se faufilant entre quelques blocs. Nous atteignons alors la trémie, marquant la fin de notre progression du jour. On reste 15 minutes dans le secteur, pour chercher la suite. Le passage n'est pas évident : Rémy enjambe l'étroiture sans même voir que c'est par là que se trouve la suite !



On remonte en inversant : Julien déséquipe l'équipement d'Isa et inversement. Isa en profite pour découvrir la joie des grandes verticales et du pantin, l'essai semble satisfaisant ! On ressort du trou sous la bruine, l'annonce d'un dimanche pluvieux... Dehors, il semble que Rémy se soit retourné vers Légarde et lui ait dit : "Je suis ton père". Mystérieux...

TPST : 7h

Gouffre d'Ouzène (réseau du haut), Tarcenay le samedi 28 mars 2015

Par Taima PEREZ

Avec Hélène. Nous avons fait Ouzène toute entière, une descente où Hélène a sauvé la vie d'un Allemand. Une grotte avec de grands murs verticaux à la montée.

Grotte des Cavottes, Montrond le Château le samedi 28 mars 2015

Par Martin BOERWINKLE

Equipe : Jérémy, Cécile Perrin

TPST 7hr

On est allés jusqu'à la salle du chaos sans problème. On a trouvé la feuille pour procéder. On a équipé et déséquipé un puits qu'on a cru être la faux pas, mais n'était pas. Après, Jérémy a équipé la faux pas et le puits qui le suivait. Jérémy et moi avons tous les deux équipé le R9. Après, Jérémy a déséquiper ma corde de la R9 et on a mangé. On a cherché pour le R5 au nord pendant un très long temps, mais on n'a pas arrivé à la trouver. On est allés au galerie sud et j'ai équipé le premier puits 20 m. Après, la nouvelle lumière de Jérémy a cassé sans raison, et on a décidé que c'était plus prudent de remonter. En haut de le P20, il y était une sortie jeune avec une dizaine de participants. On a fini par sortir la grotte à la même vitesse que la sortie jeune. Dans la salle du chaos, on a fait la tyrolienne fixe. A la sortie de la grotte, on a rencontré des Allemands qui étaient en train d'entrer. Je crois que la sortie était un succès, malgré le fait qu'on a sortie 5 minutes en retard.

Gouffre d'Ouzène (réseau du bas), Tarcenay le samedi 28 mars 2015

Par Philippe PERELLO

Encadrant : François

Stagiaires : Constance et Philippe-max

Vroum vroum , voiture... vif du sujet tout de suite... François le confirmera, Constance et moi on n'est pas du genre à bavarder... on fonce... le couteau entre les dents. Pas de fantaisies, du concret. Vroum vroum donc, trouvage immédiat du trou, équipage et attaquant.

Petite main courante sylvestre, d'arbre en arbre... une sangle par ci, une dyneema par là... Pas de temps pour les oiseaux. Bien tendue la main courante. On est là pour ré-écrire un "monde idéal", et on s'y emploie.

Et là, paf, Olaff , et Olaf... (un f et deux f), ils sont deux, ils sont allemands, ils sont polis... et tout jolis dans leurs combis camouflées... ils ont failli nous déconcentrer, mais on est des tueurs... bizarre d'ailleurs j'ai cru entendre la musique de kill bill...

On rattrape la tête de puits, sous les deux arbres en fourche, bien aidés par les conseils avisés de notre maître Jedi. Et là, paf encore, Olaf... (Olaff est déjà en bas je crois...). D'un coup d'œil un seul, Maître Fran3 visualise que notre ami d'outre Rhin a une belle lampe, une grosse corde, mais n'a pas de frein ce qui est d'autant plus fâcheux que, l'avenir nous le dira, pas de nœuds non plus en fin de sa corde... donc François si tu nous lis... merci pour Olaf... qui a failli se gâcher la journée... d'un battement d'aile il secourt et explique à notre bavarois ravi... ils sont forts ces cadres !

...Et on reprend le stage... la descente du premier puits se fait sans encombres, décidément la journée est aux sauvetages... Dans les feuilles plusieurs crapauds un peu anémiés... ils seront remontés plus tard.

On inverse les rôles, c'est Constance qui équipe maintenant, et s'avère être une poseuse d'AS hors pair... nœuds de tisserand et tout le tralala... jolie main courante, jolie tête de puits... On avance, on s'enfonce... il fait soif, et même un peu faim... Ce qui explique peut être ce mirage : j'entends de la musique encore... ou alors la légende Constance est vraie ? Dernier petit puits... maintenant j'entends pulp fiction... et oui c'est bien notre DJ blonde qui réveille les abysses. Olaff et Olaf sont pas loin, ils font des photos en dansant... c'est cool de voir qu'ils on survécu. Autre bonne surprise, la jonction avec David et ses padawans... lui aussi a sauvé des crapauds... cool... on décide de remonter par où ils sont venus, eux déséquiperont notre partie et remonteront nos amphibiens en détresse au passage (bonne chance pour le moustif trop serré).

A noter que leur partie équipée "plus engagé" que la nôtre va me donner quelques coups de chaud et de belles courbatures, mais on est là pour apprendre et on progresse en se frottant à plus costaud que soi. Bref, on est bien retard, Fran3 est héroïque, tout malade qu'il est. La perspective du repas galactique concocté par Doudou nous donne les dernières forces nécessaires. Comment résister à la perspective de la purée bleue ou du poulet noir marbré vert... ça va déchirer (et ça a déchiré !!!). Bref il est temps d'aller manger, on bien en retard, ...à plus !

Pouet Pouet, Labergement du Navois le samedi 28 mars 2015

Par Florence CIRENEI

Coordonnées Lambert : X : 885,06 - Y : 2226,79 - Z : 738m (coordonnées du village)

Lulu, Flo et Maxime à l'encadrement

TPST : 7h

Première journée dans le Doubs... hummm il fait humide et frais, on nous avait pas menti ! Nous avons un peu de route à faire (30 mn depuis le gîte de Montrond le château) donc on ne traîne pas. Merci Hélène pour le prêt de la voiture ! Direction le village de Labergement-du-Navois, et quelques calvaires plus loin, nous voilà garés à 200m du trou. Après avoir traversé le champ tout spongieux, nous trouvons ce que nous sommes venus chercher : ah ah Pouet-Pouet !

Descriptif assez fidèle que je reproduis ici pour le côté pratique :

Dans le village, prendre la "rue qui monte", laisser un calvaire (blanc) sur la droite, puis au niveau d'une fourche (calvaire marron) prendre à gauche. Suivre la route sur environ 1km. Se garer au niveau d'un chemin forestier sur la droite. Entrer dans le champ en face, puis longer la forêt sur environ 300m. Prendre une trouée bien marquée. La cavité, un trou assez étroit (nombreuses traces de désob à l'explosif), est située aux pieds d'une petite falaise, une dizaine de mètres dans le bois.

L'entrée du trou est une faille qui s'équipe confortablement et qui donne accès à une série de petits puits et de charmantes petites étroitures. Je me lance –doucement mais surement, comme toujours :). Une guerre des mousquetons sans merci ayant eu lieu la veille (il ne fallait pas être trop gourmands), j'apprends à équiper sans mousquetons, avec des AS et des nœuds plats (têtes d'alouettes retournées), très intéressant. On mange au bas du P22 et c'est Lulu qui prend la suite à partir du R6. La suite est un méandre étroit, le « méandre qui fume », je ne sais pas s'il fume, en tout cas c'est plus humide par ici ; il se termine sur un P12 suivi d'un joli P27 qui s'équipe en virage où il y a matière à se faire plaisir.

C'est au bas du P27 que nous avons le choix entre le fossile et l'actif et nous avons pris de quoi équiper l'actif, seulement il est déjà tard ; nous n'irons donc pas plus loin faute de temps et de matériel... La remontée est tonique parce que le temps file et que nous sommes attendus. Je déséquipe ce que Lulu a équipé et inversement.

Retour au gîte... « presque » à l'heure pour une soirée riche en activités : assister à l'exposé de Josiane sur la biospéologie, désenkiter, déguster un repas interstellaire, réenkiter, quelques heures de sommeil à prévoir aussi d'ici le lendemain... alala, ça ne chôme pas au stage perf !



Baumes des crêtes (réseau du Verneau), Déservilliers le dimanche 29 mars 2015

Par Virginie HUMBERT

Stagiaires : Vie, Isa, Max

Encadrant : Rémy Bernay

TPST : environ 6h30

Après un **Repas** haut en couleur et un exposé sur les « clignotants » nous préparons les kits. Ça sera baume des Crêtes avec Isa et Rémy (Chewbacca du premier réveil)



L'entrée de la cavité est dit-on un peu impressionnante. Ayant une revanche à prendre sur le Vertige, Vie négocie l'équipement de cette première partie avec Isa qui spéléotte souvent dans le secteur. La suite est aussi intéressante, après une petite promenade une chatière donne sur un ressaut de 5m et un P15 tortueux et bien fractionné. C'est validé par Rémy. La fiche d'équipement prévoit pas mal de chose à y faire... et comme d'hab. Nous inverserons le déséquipement.

Nous isolons rapidement une C90 histoire de pas avoir à tricoter au milieu du P40 et préparons les kits en suivant bien scrupuleusement la fiche d'équipement. Rémy nous demandera de rallonger de 10 m les cordes du 2eme kit histoire de ne pas être trop justes, ne sachant pas réellement de quand date la FE.

Réveil difficile ce matin dû au changement d'heure. Départ 8H02, Enfin il est 7H25 affiché dans la voiture dans la route qui nous mène à la cavité lorsque Rémy reçoit un appel de Romain : changement de programme, Max nous rejoint... Nous nous préparons à l'abri du vent et de la pluie derrière une petite cabane en attendant que l'équipe de Jérusalem dépose Max sur le chemin.

9h30 : Vie attaque l'équipement de l'entrée sous la pluie. Isa retourne au parking accueillir Max et la fine équipe est au complet au bord de la cavité quelques minutes plus tard. Rémy demande par où Vie veut attaquer... il y a plusieurs possibilités.

« Ben là par en haut, on arrive au Puits... »

- Mouhai...t'es sûr ? » Plus rapide plus facile plus séduisant est le côté obscur ??

- Ah ouhai quand même... Je voyais pas ça tout à fait, tout à fait ça comme ça... Bon on va attaquer par l'arbre sur la gauche. »

...la main courante à équiper sur la vire pour arriver au début du puits est comment dire... sur les 3 derniers mètres... heu... Plein Gaz...

Rémy l'interroge sur les choix «Ok, c'est ce que je voulais entendre on continue. »

De ce côté la MC commence par un arbre, puis un deuxième... plus bas au choix... il pleut et les feuilles de l'automne rendent le sol glissant. Il sera plus judicieux de faire évoluer les padawans au descendeur. Ok Rémy valide... ce sera un frac et donc plus vraiment une MC... Rien oublié ?... ben non ? Ben il va falloir doubler ta sangle si c'est plus la suite de ta MC. OK Conversion on remonte, doubler, on poursuit, terminer le frac...t'as rien oublié ? Ah si... on visse bien la virole du mouskif et on continue.

C'est le début de la MC... Jusqu'ici tout va bien... Deuxième nœud, la main courante papillonne, bien tendue et Vie les pieds toujours bien au sol... Les espaces d'appui rétrécissent comme peau de chagrin... restent encore quelques broches et une partie du chapelet de 3 mousquetons lui



échappe et tombe à ses pieds... Vie entend d'ici Vincent qui, la veille, a répété approximativement 17 fois de toujours faire en sorte que les amarrages ne quittent pas la corde pendant que l'on équipe... histoire de pas les faire voler... dégringoler en bas des P... Elle choisit de terminer le nœud avant de les récupérer, et au moment d'y aller, le kit finit le travail et envoie valser 3 mousquetons-plaquettes et deux sangles en bas du P40 : reformés. Fait chier trois mouskiks de nik@**...

Il reste encore quelques broches à équiper et les appuis s'amenuisent sournoisement... les quelques 5-6 dernières broches sont plutôt bien au-dessus du vide. Bienveillant et encourageant, Rémy s'amuse de constater qu'avec 40 m de vide sous les pieds il est maintenant inutile de rappeler de visser les mousquetons. Rien de plus efficace que la mise en situation « qu'est ce qui se passe si... » Ne pas regarder en bas, ne pas regarder en bas... Fermer les yeux, Fermer les Non en fait Garder les yeux ouverts et poser le cerveau... euh pas trop non plus. Rémy est suspendu dans le vide (et souffre en silence dans son baudrier) ; Isa assise sur son kit, dos à un rocher sous la veste de Rémy, est à peu près abritée des intempéries, quant à Max : au bord du trou, trempé, rincé, broie du noir (c'est pas son jour!!)... il faut dire que ces intempéries entament fortement le moral des troupes ! Les padawans attendent transis dans le froid. Prendre sur soi ! Oui voilà, prendre sur soi, regarder juste devant au niveau des broches, à la limite au-dessus... le ciel... voilà, le ciel, les oiseaux... et ta mère... « Et vous savez qu'en plus on fait ça pour se détendre ? !!!

Ce n'est pas rapide mais Vie leur promet que ça va être confort, aux petits oignons dira Rémy plus tard. Allez c'est les deux dernières broches. Dernier nœud de huit qui pourra travailler dans le bon sens contrairement aux papillons et un chaise double rapide à régler pour terminer. Rémy conseille de rajouter une belle hanse pour plus d'aisance à la sortie du puits et un mousqueton de confort. On reconnaît la voix de Max et l'entend dire BRAVO Vie et toujours sans regarder au sol...

11h25 Elle est enfin en bas du puits. VIE 1, vertige 0,98, mais bon, au score c'est quand même Vie qui l'a emporté cette fois ci ;) Rémy enchaine. Isa quitte la veste salvatrice et entame sa progression sur la vire aérienne (le trouillomètre est monté en flèche !!!) C'est le moment que choisit Max pour faire part de son analyse sur les clignotants évoqués par Rémy LIMAGNE la veille au soir. La journée du samedi a été éprouvante et riche en émotion... et après avoir patienté près de deux heures sous la pluie, et vu les padawans flipper leur mère, il se dit que bien au chaud dans la voiture serait mieux qu'un refus d'obstacle au milieu de la vire. Bref après le transfert du kit repas à Rémy qui est en tête du puits... Isa passe la vire transie de froid puis descend et rejoint Rémy et Vie sur l'éboulis à la base du puits.

Descente de la forte pente dans un grand et beau volume très concrétionné. Isa se plaint d'une légère douleur au biceps (probablement due au passage de la vire à froid, crispée et dans le froid, l'humidité et l'appréhension !) Arrivée dans la salle du Réveillon (2 rhinolophes sommeillent au plafond) où l'équipe décide de faire la pause casse-croûte (des chaises et table de roche les invitant fortement à s'arrêter. Puis l'équipe repart vers le fond : traversée de blocs et passages étroits pour arriver dans un plus grand volume où il faut à nouveau s'insinuer dans les blocs. Un grand pas incite à poser une corde pour aider à remonter (tout le monde ne fait pas la taille de

Rémy !!)... Isa pose 2 spits pour le départ et se glisse dans le passage pour descendre, Vie lui dit alors discrètement : « t'as pas vissé les 2 mousquetons ! »

« oups ! »

Rémy : « J'ai entendu »

« re-oups !! »

Isa a le cerveau un peu ramolli aujourd'hui. Passage du bas puis il faut descendre verticalement dans les blocs : à nouveau 2S puis 1S et alors qu'Isa s'insinue dans le boyau, Rémy la rappelle à l'ordre :

« il y a quelque chose à faire là !

- euhh ! une dév' ? rallonger la ganse ? changer de nœud ?... »

- non, plus simple ! »

- euhh... ah, oui : visser le mousqueton ! » (2 fois de suite... vraiment le cerveau qui pédale dans la semoule...).

Ensuite 2S puis descente dans le boyau et plus de plaquettes donc broches, dév, broches puis tête de puits (bizarre, il ne devait y avoir qu'un ressaut !). Au bas du puits, un œil à la topo confirme que l'équipe a esquivé le 1er ressaut en passant dans des étroitures et donc Isa a équipé le 2nd ressaut + P15. L'équipe débouche ensuite dans la belle salle du Carrefour où on retrouve l'actif. Rémy part jeter un œil sur la suite (galerie des Chinois) pendant que Vie prend des photos et qu'Isa contemple la salle grâce à l'éclairage de ses équipiers (avec scurion : « et la lumière fût ! ») Il faut maintenant remonter, Isa part devant pendant que Vie déséquipe le P15 et le ressaut. Rémy est juste devant, discret mais a toujours un œil sur les padawans, prêt à intervenir si besoin. A la fin du P15 il y a un petit ressaut à hauteur d'un mètre cinquante qui donne sur un passage en court ramping légèrement étroit... rien de bien inquiétant. Mais il se confirme que « en fait, le kit qui fait yéch*** ben c'est pas une légende. » surtout quand il est longé court. Vie se promet d'être bien attentive lors de l'exposé du Xa sur le « portage du kit ».

Ils rejoignent Isa dans la salle à manger où elle a eu le temps de compter les chiroptères en les attendant (2 grands rhinolophes et 3 petits)... après un rafraichissement, l'équipe remonte la forte pente jusqu'à la base du P40. Vie remonte la 1ère a un bon rythme la scurion en mode bivouac... histoire de ne pas trop en prendre plein la vue pendant que Rémy et Isa observent 2 rhinolophes et une autre espèce (Barbastelle ??) et une grenouille. Niveau timing l'équipe est plutôt pas mal. Ils s'étaient donné max en bas du P40 pour 15h30 et ils y sont. Du bas Isa lui dit que des chauve-souris volètent tandis qu'elle arrive en haut du puits. Elle profite du mousqueton de confort pour se longer, accroche sa pédale sur la main courante et hop !

Rien. Enfin, plutôt ce con de Newton.

Re hop puta*** pourquoi ça passe pas ?

Elle tricote, bidouille, re-tricote...

« Mais qu'est ce qu'elle fout ?? »

Longée tout va bien mais impossible de sortir du puits, elle a beau s'aider de la hanse de confort, de sa pédale. Du bas elle entend Rémy qui s'interroge. Il aimerait bien monter mais Vie lui dit de ne pas le faire.

« Vie ? ça va ?

-Oui ça va mais je suis longée, la main courante s'est distendue et j'arrive pas à sortir mais ça va le faire.

-J'entends rien ça va ? Tu veux que je monte ?

-NON je suis sécu faut juste que je réfléchisse à comm..

- Quoi ?

- JE SUIS SECU JE RE-FLE-CHI MAIS JE SUIS SECU

-OK »

D'en bas « Je suis en sécurité !! » seule chose compréhensible parmi tout ce qu'elle a pu expliquer, le fracas de l'eau couvrant ses paroles... attente, attente.

D'en haut, Vie est plutôt calme, juste que, comprends pas pourquoi ça passe pas, remis le descendeur histoire de libérer la longe et la pédale pour trouver une issue... puisqu'elle y est arrivé dans l'autre sens y'a pas de raison que ça passe pas, mais en tension égales sur les deux longues...avec NEWTON !

Rémy qui s'impatiente légèrement, en mode : « elle mets plus de temps à sortir de la tête de puits qu'à l'avoir monté »... voit le kit qui s'enroule autour de la corde et gueule :

« Vie, longe le KIT sur la ganse et laisse-le. »

Remy qui solutionne, en mode « La route est dégagée p'tit gars, fais-moi péter c't'engin et on rentre ! » Ah ben carrément, en fait plus léger ça passe, tout simplement. Hop longée dans la suite de la main courante descendeur dégagé et peut enfin crier « libre ». Très rapidement Rémy arrive...les sourcils légèrement froncés. Vie lui promet un apéro saucisson pour se faire pardonner de la frayeur. C'est pas ça, mais Isa est en bas et elle se gèle... Il sortira le KIT de la main courante avec les deux autres kits au cul (corde de sécu et kit de bouffe + eau). La légende du kit qui fait yéch** tout ça tout ça : Rémy 1, Newton 0. A le voir faire, ça a presque l'air facile, presque... Elle récupère le kit, remonte jusqu'à l'arbre pour pouvoir prendre en photo Isa pendant le déséquipement.

Isa remonte en testant l'utilisation du bloqueur pied gauche : c'est top !! Puis elle déséquipe la vire (sans l'angoisse du vide éprouvée à la descente)... tout se passe bien et la pluie a cessé (ça n'a pas de prix !!). Retour à la voiture où l'équipe retrouve Max. Arrivée au gîte à 16h50. « Comment ça, on est en retard !!?? Il est 17h50 ! », « changement d'heure ? Ah bon !? » ...

Superbe sortie techniquement, psychologiquement et visuellement ... à refaire !!

Un grand merci à « Maitre Rémy » pour ses conseils, son aide et ses franches plaisanteries.

Gouffre d'Ouzène, Tarcenay le dimanche 29 mars 2015

Par Thoby PRINSEPS

Avec Josiane et Martin



This cave was nostalgic for me because it is the same cave that I went to two years previously. But since we were going into it from a different entrance it was like a new cave for me. I had the honor of moving through the cave with Josiane, who is not only an experienced caver but was also able to tell us all about all of the different of tiny animals in the cave.

Because of the flip of a coin I was able to rig two-thirds of the cave. Martin rigged the first drop in the rain while Max's team rigged the other hole.

The second drop was very smooth and I felt very confident moving on the rope. My aim was to be very alert and look for all of the spits before Josiane saw them. I became more comfortable hanging on my hand jammer while horizontal.

The third drop gave me a bit of a surprise. Halfway down the pitch, my rope finished and I had to add on a new rope. This was a new skill for me, so I had to have Josiane explain the steps in order to tread the first rope into the second. I was happy that I learned something new, but my legs were very tired from sitting in the harness so long.

Once on the bottom, we took some very tight squeezes to get to the end of the cave. It was some of the tightest caves I had ever been in, fun!

On the way up I derigged most of the cave, but this was something I was happy to do. And at the top, I was glad to see it had stopped raining and the sun was out!

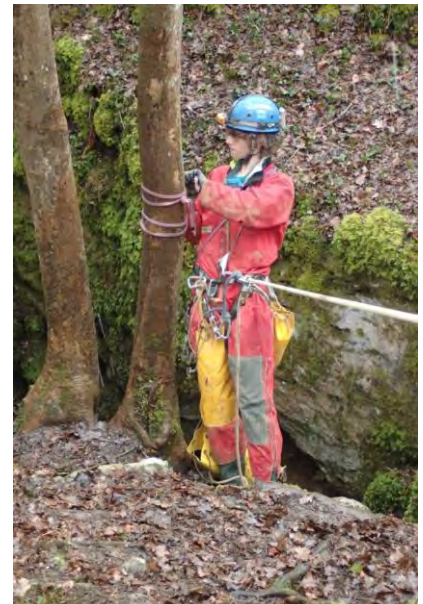
Ouzène (réseau du bas), Tarcenay le dimanche 29 mars 2015

Par Martin BOERWINKLE

Equipe : Thoby, Josiane, Martin

TPST : 8 h

On a entré dans le trou à la même temps que l'équipe de Maxime. J'ai équipé le premier puits de 15 m. Après, Thoby a équipé la dernière moitié du puits de 28 m (le P15 rejoint le P28 à -15 m). On est allé jusqu'au P18, et Thoby l'équipe aussi. En bas, on a mangé, et on s'est baladé. Josiane a trouvé plein de petites bêtes pour prendre en photos. On a espéré de monter le P30 équipé par l'équipe de Maxime, mais ils n'ont pas l'équipé. On a remonté. C'était une belle sortie.



Ouzène (réseau du haut), Tarcenay le dimanche 29 mars 2015

Par Bruce DELORME

T.P.S.T : 6h

T.P.S.L.P (temps passé sous la pluie) : Julien 1h30

Participants : Julien, Maxime, Bruce

Après un petit détour involontaire sur la route depuis le gîte, nous arrivons à destination. Sur place, nous faisons un bref repérage du gouffre puis nous nous préparons à descendre.

J'équipe le premier puits pendant que Julien attend à l'extérieur sous la pluie. Maxime a l'œil et me fait corriger toutes mes petites erreurs afin que tout le monde descende en toute sécurité. Julien équipe ensuite un petit ressaut qui permet d'accéder à la cheminée équipée en fixe et s'occupe ensuite de la main courante dans la galerie supérieure.

La main courante en place, il est maintenant temps de manger un morceau. Cela fait, nous estimons que nous n'aurons pas le temps d'équiper le dernier puits et décidons de remonter à la surface.

Grotte de la Légarde, Haute-pierre le Chatelet le dimanche 29 mars 2015

Par Cécile PERRIN-GOURON

Equipe : Blair, Cécile PG, Geneviève, Rémy L (Philippe pour l'enkittage)

Samedi soir après le repas, les équipes sont affichées. Cécile et Philippe étudient la topo avec leurs cadres Rémy et Geneviève. Le but prévu est la trémie. Enkittage rapide pour filer au lit ! Rémy nous conseille de prendre 200 m de cordes sans tenir compte des longueurs des puits, puisqu'ils s'enchainent.

Le lendemain, changement de programme, Philippe ne se sent pas très bien et souhaite changer de grotte. Blair le remplacera. Rémy ayant prévu de ne partir qu'à 9h, Cécile et Blair prennent le temps de refaire un briefing sur la topo et de finaliser le casse croute.

Départ 9h15, nous avons un peu de route (environ 3/4h). La voiture garée, nous nous équipons et trouvons très facilement le trou (entrée 10h30). Cécile commence à équiper en démarrant une main courante pour accéder aux premières broches du trou. Première tête de puits équipée et c'est parti ! Tellement vite d'ailleurs que Rémy n'a pas le temps de lui dire que le fractio a été dépassé. Oups !

Après observations des petites bêtes et d'une chauve-souris, tout s'enchaîne, mains courantes, puits et chaque fois la corde tombe juste ! Pas moyen de faire un passage de nœud ! La petite équipe suit, Rémy en tête pour les conseils.

Blair prend la suite après le P31. Tout est encore broché ce qui facilite l'équipement. Quelques fractios, déviations et nous arrivons dans une belle salle où nous trouvons une petite mare d'eau claire. Il est juste l'heure de faire la pause casse-croute ! Comme nous avons le temps, nous allons un peu explorer la suite. Rémy nous propose un jeu de piste « il s'agit de trouver un objet métallique, mais il est interdit de le toucher » Après avoir exploré tous les recoins, nous tombons sur l'objet recherché (nous ne révélerons pas ici de quel objet il s'agit pour vous donner envie d'y aller !!)

Nous nous engageons ensuite dans une étroiture qui nous mène à une petite salle très concrétionnée et dans des tons orangés (contrairement au reste de la grotte) .. Très mignon. Après une bonne pause, nous prenons le chemin du retour. Cécile déséquipe ce que Blair a équipé et vice-versa.

Sortie du trou 15h30

Retour par la jolie route qui borde la rivière « Lou ». Comme nous avons un peu de temps, Geneviève et Rémy proposent de s'arrêter en chemin pour trouver une source mais sans succès.

TPST 5H

Gouffre Pouet-Pouet, Labergement du Navois le dimanche 29 mars 2015

Par David CARPENTIER

Participants : Cécile Perrin (cadre ou plutôt jedi), Guillaume Delorme (padawan), David Carpentier (padawan)

TPST : 6h30

Après avoir trouvé l'entrée grâce aux indications de Lucille qui avait fait le gouffre la veille et après s'être équipés sous une météo pluvieuse, nous sommes entrés vers 9h30. J'ai commencé l'équipement par une série de ressauts plutôt étroits qui débouchent sur le puits de l'amitié avec une tête de puits en lucarne qui m'a posé quelques difficultés. Heureusement Cécile, toujours l'œil aux aguets, m'a apporté de précieux conseils. Arrivé au méandre qui fume (et qui porte bien son nom) Guillaume a pris le relais pour équiper le P12 où il y avait déjà pas mal de flotte et ensuite un passage en opposition assez sympa qui donne sur le P27.

Deux cascades arrosaient le puits et Guillaume par la même occasion. N'ayant pas prévu le Thaïti douche nous décidons de rebrousser chemin vers 15h. Seul Guillaume sera allé en bas du P27. La remontée et le déséquipement sont rapides, je m'occupe des sections équipées par Guillaume et lui des miennes. Nous ressortons à 16h30 bien trempés.

Gouffre des Biefs Boussets, Déservilliers le dimanche 29 mars 2015

Par Constance PICQUE

Participants : Constance, David et Lulu

9h. Nous quittons le gîte pour embarquer à bord du vaisseau spatial de Dav. Il est alors 9h30 du matin lorsque nous arrivons devant le Gouffre des Biefs Bousset. Avec une marche d'approche de 50 pas à peine, nous commençons à nous équiper dans une petite grange à l'abri de cette pluie diluvienne parsemée d'un vent doubien.

10h. Lulu part en première pour commencer à équiper l'entrée qui est un puits extérieur où l'on se croirait dans l'univers fantastique du seigneur des anneaux. Dav, en bon cadre, la suit de près pour visualiser le travail de chef qui s'accomplit. Démarrage en amarrage naturel avec main courante. Puis descente à la verticale avec un fractionnement à mi-chemin. Viens mon tour pour équiper la suite, nous rentrons dans le gouffre. R4-R3-P5-P6-R3-P10-R4-R2. Autant dire une petite balade où chaque tête de ressauts ou de puits était brochée. Telle une équipe de choc, nous enchaînons à tour de rôle l'équipement. En court de route, Dav' nous montre comment rabouter deux cordes sur main-courante et sur puits.

13h. Nous arrivons au pied du méandre. L'objectif que nous nous étions donné est atteint haut la main. L'heure de manger un petit bout a sonné. DJ Constance au platine, je sors mon mini speaker made in China. Ainsi, dans une ambiance chaleureuse, nous dégustons le repas préparé avec soin par Lulu : sandwich à la française (pain - beurre doux (demi-sel always not snif) - jambon. Dav s'interroge sur la flaque d'eau qui lui semble avoir augmenté. Nous poursuivons notre marathon gustatif par un dessert Pom'potes la compote, pom's potes sans les mains, pom's pote à l'envers, pom's potes sous l'eau, Pom'potes la compote qu'on transpo'te et petite barre de céréales. Dav' finit par nous annoncer que la crue est en marche. En effet, la flaque d'eau a bel et bien pris du volume. De plus, l'eau est marron et forme de la mousse. Ca veut bien dire ce que ça veut dire : il est temps pour les spéléogirls en herbe et leur cadre de remonter à la surface.

14h. Je me charge du premier déséquipement. Et vice versa. Le débit d'eau est assez impressionnant. Alors nous avançons sans trop nous arrêter. Au final, il nous aura suffi d'un heure pour tout déséquiper.

15h. Avant de remonter le dernier puits extérieur, nous décidons de s'exercer à l'auto-secours : décrochage de la victime avec la méthode du « Balancier grande longe ». Une fois l'exercice révisé, Dav remonte en premier, puis Lulu et moi pour fermer la marche.

16h. Fini. Il ne s'est toujours pas arrêté de pleuvoir, sapristi ! Nous nous changeons rapidement dans la grange et "Hop" direction le gîte pour dékitter et ranger le matos.

Bilan : Nous avons formé une bonne équipe. Dans une ambiance décontractée, nous avons fait globalement du bon boulot. Merci Dav et Lulu.

TPST : 6 heures.

Grotte des Cavottes, Montrond le Château le dimanche 29 mars 2015

Par Taima PEREZ

Dimanche avec Carlito. Nous sommes sortis pas trop tôt vers une grotte mais le temps était trop mal, il y avait de l'eau dans la grotte et de la neige en dehors. Nous sommes revenus au gîte et nous sommes allés à une grotte sèche et chaude appelée Cavotte où nous avons fait équipement et déséquipement.

Week end Perf n°2

Par Kévin SONCOURT

Vendredi 27/03/2015

Premier « départ » avec Julien, en vélo cette fois-ci (pas d'alternateur, pas de risque ☺) vers 17h30, pour rejoindre le local de la fédération (pas de commerce, c'est le Mal). Maxime nous y attend avec son vaisseau. Carlos est là aussi, il est de passage, on ne sait pas trop pourquoi... On apprend que notre quatrième co-voitureur (Jérémy) a un contretemps galactique, nous partons donc en mission sans lui, il nous retrouvera plus tard à la base avancée.

Le voyage se passe sans anicroche, malgré une nébuleuse d'heure de pointe relativement compacte. Nous arrivons enfin, après quelques poudres de parsec à destination, il y a déjà du monde, mais le système de hausse calorifique nécessaire à la sustentation des équipages est hors service, ce qui contrarie pas mal les plans et met une belle pagaille.

Après le déchargement du matériel, un rapide briefing nous est dispensé par le conseil Jedy, avec l'annonce des trinômes. Je suis affecté au Système Verneau / Sous-système Jérusalem, épaulé par Bruce, Josiane sera chargée de notre apprentissage de la Force. L'équipage décide, malgré l'insistance du Maître, de ne prendre que le nécessaire à un seul équipement, la ressource en métal stratégique étant limitée.

Samedi 28/03/2015 Début de la Mission Jérusalem

Cavité : Gouffre de Jérusalem (réseau du Verneau), Déservilliers

Equipe : Josiane, Bruce, Kévin

TPST : 6h

Rapide petit déjeuner et modification de l'enkitage du matériel suite à la décision d'équiper en double pour pallier aux caprices de la météo stellaire. Finalement, la récolte de mouskifite et de dyneemite se révélera suffisamment fructueuse.

Arrivés aux abords de la cavité, le porche est superbe, un équipement « classique » est possible en rive droite du ruisseau qui se perd dans le vide sidéral ; la rive gauche, via une lucarne, permet un équipement hors crue.

Je me charge de la voie de gauche, tandis que Bruce se charge de la voie de droite. Après plusieurs péripéties, l'équipement des ressauts est réalisé en double, ainsi que le P14 (le méandre qui le précède n'est équipé qu'en simple).

Au fond, nous profitons de la relative rapidité de notre équipement pour étudier la faune autochtone, à savoir, Opilions (arachnides à ne pas confondre avec les araignées), sangsues, gammares (faux niphargus, car encore colorés, et dotés d'yeux) et moustiques (vivants et morts). En remontant, Josiane en profite pour nous préparer un atelier décrochement, en situation (à l'obscurité, et avec le kit, à ne pas lâcher au fond du puits, SVP !), Croll à croll pour Bruce, balancier sur longe pour moi. Déséquipement rapide, on termine la mission en seulement 6h.

De retour à la base avancée, rangement du matériel et nettoyage de l'équipage. Après un exposé assez complet sur la biospéologie, dispensé par notre Maître Josiane, le maître queue (oui, c'est comme ça qu'ont dit) nous régale avec ses mets colorés (c'est le moins qu'on puisse dire).



Nouveau Briefing et attribution des missions aux nouveaux équipages, Hélène-Leïa est chargée des deux padawans Cyril et Kévin. Leur mission, le Trou noir de Vauvougier. Préparation du matériel, là encore, équipement en double. Vu les difficultés rencontrées par tous les équipages de la veille à trouver des amarrages, il est tout de suite décidé, pour pouvoir équiper en double, de se doter d'équipement léger non conventionnel, dyneema, AS et sangles en grand nombre. C'est avec 230 femto-parsec (à la louche) de cordes que nous partirons en mission. Coordination des montres à H+1 pour le lendemain, et repos des cerveaux...

Dimanche 29/03/2015 Début de la Mission Vauvougier

Cavité : Gouffre de Vauvougier, Malbrans

Equipe : Hélène-Leïa, Cyril, Kévin

TPST : 7h

Equipe paré à partir, vaisseau aussi, la route est bonne. Seule la piste vers l'objectif se révèle un peu glissante, mais ça passe.

Comme samedi, 2 options s'offrent à nous pour le passage, côté gauche, une main courante sur spits, avec quelques rares prises de pied, côté droit, une main courante sur broches, mais nettement plus aérienne... Je prends la voie aérienne, Cyril s'occupera de la voie de gauche. Pour l'un comme pour l'autre, la pédale sera un précieux allié pour mener à bien l'équipement, physique (en même temps, c'était annoncé sur la topo)...

Au bout de la main courante, un beau puits de 38 m s'ouvre, un seul fractio à gauche, 2 à droite. Arrivés sur un replat, Hélène-Leïa me dit que j'ai zappé des pendules sur les broches. Je remonte une quinzaine de mètres pour ne voir aucune broche... Qu'est-ce qu'ils ont raconté, l'année dernière ?

Retour à la plateforme, Cyril équipe une main courante (encore une), aérienne, sur spits, pas évident (d'autant plus que beaucoup de spits sont foireux). Je profite de mon pendule pour aller chercher le méandre, poursuite de notre mission. Après un bon ¼ d'heure de tricot à la dyneema, pour un seul doublon de broches, on arrive enfin dans le méandre. Pendant ce temps, Hélène-Leïa nous observe de loin, sous la douche, paglop.

Pause ravitaillement, au sec, ça fait du bien. Pour la suite, je me charge de l'équipement du méandre précédent le puits du pendule, sur spits, AS et dyneema, malgré la présence de broches. Bon pendule, notre maître Jedy du jour en profite pour un petit exercice de décrochement, en plein gaz, au-dessus de 15m de puits, et pendule à la dépose. Mission relevée sans trop de mal.

On remonte assez rapidement en échangeant les itinéraires pour le déséquipement. Je comprends que Cyril a dû bien galérer pour équiper tout ça. Dans la main courante de sortie, sur broche, Hélène-Leïa manque un peu de punch. Elle tente une question piège : « Pour décrocher un cadre d'une main courante, vous faites comment ? », moi : « 0800 121 123 ! »

La phrase du jour restera quand même à Cyril, dans le méandre : « Pourquoi les spits qui vont bien sont toujours dans les coins confort, et qu'ils sont pourris en plein gaz ? »

Retour au vaisseau, à travers les champs et les chevaux, sous une légère pluie et cheveux au vent. De retour à la base, rangement du matériel, chargement du vaisseau cargo et debrief informel entre padawans. Le trajet du retour sera le prétexte à un ravitaillement solide (et liquide) à Nans-sous-Sainte-Anne.

Week end Perf n°2

Par Pierre-François GUDEFIN

Vendredi 27/03/2015 22h et samedi 28/03/2015

Acteurs : Cyril, Dav, PeF (Script)

Mission : Partie Sup du gouffre d'Ouzène, Tarcenay

Arrivés le vendredi soir, nous devons préparer notre prochaine mission. Malheureusement notre maître Jedi n'est pas présent. Nous préparons donc nos kits entre jeunes padawan. Mais cette fois ci c'est la guerre ! La guerre des mousquetons. Certains maîtres chassent le mousqueton de plus jusqu'à faire du chantage ou de la ruse. Nous lâchons prise sur une partie de notre cargaison. Après avoir caché le reste nous nous couchons sans avoir vu notre maître.

Le lendemain, réveil de bonne heure. Surprise, nous avons changé de maitre, nous partons avec Maitre DAV'. Le départ est lancé pour arriver les premiers et ne pas se gêner dans le puits d'entrée et prendre un peu de distance avec les équipes suivantes de ce gouffre.

Cyril équipe l'entrée et le premier puits. Arrivé au bas du P28 nous devrions trouver une petite escalade sur corde fixe. Après quelque réflexion Cyril se lance dans une escalade d'une dizaine de mètres assuré notre maitre Jedi. Arrivé en haut il trouve la corde fixe que nous devions prendre théoriquement, on s'est trompé de chemin.

Nous partons donc équiper le couloir supérieur. Suite à la guerre des mousquetons, nous préférons y aller à l'économie. Au bout du couloir, le P30 est pour PeF. Et là surprise, une grosse quantité de quincaillerie, nous avons fait trop d'économie, donc on se lâche en moustif sur le dernier puits. Puits qui nécessite quelques jolies contorsions.

Arrivés en bas nous visitons et découvrons deux petites chauves-souris en attendant les deux autres équipes. Afin de visiter et d'éviter de faire la même chose nous proposons de croiser à l'équipe de Philippe, Constance et François. Il s'avèrera plus tard que ce n'était pas une bonne idée et nous nous en excusons.

TPST : environ 6h

Dimanche 29/03/2015

Maître : Vincent

Padawans : Flo et PeF

Mission : Le gouffre de Jérusalem, Déservilliers

Pour notre 2° jour d'apprentissage, il est prévu de nous envoyer à Jérusalem. Au début, on peut croire qu'on essaye de se débarrasser de nous, Jérusalem ça paraît loin. Mais non c'est juste un bois à proximité de notre camp de base.

Le gouffre donne accès à un grand réseau régional, mais après quelque tergiversation nous décidons de réduire nos objectifs et de se limiter aux premiers puits (on n'a pas trop envie de se mouiller), mais l'entraînement sera doublé à l'entrée.

Le dimanche le réveil est difficile pour toute l'équipe et nous ne partons pas en avance pour notre pèlerinage spéléologique. Comme tout périple théologique a sa plaie, nous il pleut. L'entrée du gouffre est une jolie perte au bout d'un bois sous un magnifique porche d'entrée. Certainement l'origine du nom (Jérusalem). Chaque padawan prend son chemin de croix, Flo à droite, PeF à gauche.

Après un certain temps d'équipement PeF arrive au pied des premiers ressauts. Au regard du temps Flo revient sur cette rive. A ce moment notre maitre bienveillant identifie les prémices d'une crue, eau trouble et marron, rochers et cailloux submergés. Nous décidons donc de faire demi-tour sans atteindre notre objectif. Flo déséquipe la main courante.

Finalement c'est casse dalle au gîte et apprentissage de décrochement dans la grange.

TPST : 0 et oui, on n'a guère dépassé l'entrée

PS : Merci à nos maitres et au conseil Jedi pour ce magnifique week-end.

Merci au chef cuisto pour ce succulent repas tout en couleurs.

c. Week end 3 – Dans le Vaucluse, au gîte de l'ASPA, Saint Christol d'Albion

Aven des Papiers, Sault le samedi 11 avril 2015

Par Guillaume DELORME

Aven des papiers

Commune de Sault (84)

$x = 844,255$ $y = 195,69$ $z = 820$ M

Profondeur -305 M

Pour le dernier week end du Stage de perfectionnement du CDS 69 20-15 les encadrants ont fait des groupes de 2 stagiaires et un cadie pour David et moi Guillaume ils nous ont réservé l'Aven des papiers sous l'œil de Stéphane.

avec David on envisage d'aller jusqu'à la galerie El Turbo à -220 M pas plus car on doit être de retour au gîte le dimanche matin avant 4 H et on nous annonce que ce trou est très étroit et la progression très difficile. On rempli 4 kit de matériel plein à chaque plus 1 kit de nourriture et d'eau et on va se coucher Samedi matin départ du gîte à 9h30 on suit un autre groupe qui va au Jean nouveau car nos indication pour trouver l'entrée commence du refuge du Jean nouveau. arrivé sur place on trouve l'entrée en même pas 1/4 d'heure (gros gros coup de chance) on s'abillent et on nest à l'entrée du trou à 11 H

Je commence l'équipement jusqu'au 4^e P14 puis David prend le relais on s'arrête pour manger au sommet des puits qui descendent dans la salle des conféties vers les 15 H on continue en équipent chacun notre tour sans perdre de temps Mais les heures passent trop vite on enchaîne tous les obstacles jusqu'à la galerie des claires obscures il est déjà 21 H on doit faire demi tour. avec David on décide de laisser le 4^e kit sur place et on descend tous les restant sans équiper jusqu'au dernier P9 impossible à descendre car les parois sont trop lisse on est à -220 M et on voit la galerie El Turbo sans pouvoir y descendre c'est pas grave on fait demi tour. Stéphane remonte le 1^{er} mange dans la salle des conféties et quand nous arrivont la soupe est chaude. Stéphane repart directement car on est pressé par le temps il remonte le 4^e kit nous le suivront sans tarder la remontée est difficile avec nos 2 kit chacun

on ressort du trou à 3H15 du matin la température est négative la prairie est gelée, la voiture est gelée et nous aussi. on est de retour au gîte à 3 H 57 minutes le dimanche matin

Aven Jacky, Simiane la Rotonde le samedi 11 avril 2015

Par Isabelle RIXENS

Stagiaires : Isa et Julien – Encadrants : Hélène et Thomas

TPST : 14h30

La semaine précédente, il est décidé que Julien et Isa feront équipe pour découvrir l'Aven Autrans... pour une longue et belle sortie comme tous 2 le souhaitent. Recherche d'infos sur le trou et objectif revu à la baisse vu le nombre de petits puits qui s'enchaînent au début (« on va passer un sacré moment à équiper tout ça ! »). Ils décident ensemble d'essayer d'atteindre la base du P103 en 18h environ.

Isa vient au gîte en co-voiturage avec Rémy qui lui révèle certaines difficultés du trou et une bien mauvaise réputation pour le long méandre qui ne fait pas de cadeau aux baudriers... Arrivée au gîte de St Christol d'Albion assez tôt, Isa met de côté les cordes pour descendre la série des puits d'entrée (ce qui représente déjà 3 kits... peu de chance de pouvoir faire le P103) Plus tard Hélène arrive et annonce qu'Autrans est équipé et qu'il faut trouver une autre cavité... zut de zut : au taquet pour Autrans, il faut maintenant se rabattre sur un trou que personne n'a choisi : peu de choix... Julien arrive à ce moment là (il est environ 22h30 !). Notre choix s'arrête sur l'Aven Jacky (enchainements de puits jusqu'à -180), pas de descriptif de la cavité juste l'accès au trou et une F.E de 2009.



Après le racket aux mousquetons le w-e dernier, c'est maintenant la bagarre pour conserver ses cordes !! Les dyneema ont déjà toutes disparues... va falloir se dépêcher ! Ce sera C18, C31, C24, C35, C43 puis on saute sur une C95 avant qu'elle ne disparaisse et une dernière C21 pour la fin. On ajoute les mousquetons/plaquettes nécessaires et un peu de rab en sangles et dyneema (Julien prend aussi 7-8 AS de +) : ce qui fait 3 kits pleins + la 1^{ère} corde hors kit ! + kit des encadrants et kit bouffe/eau soit 5 kits pour 4 spéléos (c'est Julien qui se tapera les 2 kits de cordes à transporter!!)... au lit !!! demain réveil 7h30 pour départ 9h !

Samedi : le réveil sonne à 7h30 mais personne ne se lève... finalement petit à petit, ça sort du lit et déjeune et le groupe part à 9h comme prévu (heure de rentrée prévue : 2h du mat' au gîte !).

10h : à l'entrée du trou. Isa équipe la 1^{ère} partie de puits... l'entrée est sous une grille qu'il faudra refermer pendant que le groupe sera sous terre. Isa met du temps à se décider, descend voir un peu si elle trouve les 2S annoncés mais rien, elle remonte, redéfait sa corde, se remet sur un autre arbre, redescend... et est obligée d'utiliser la roche : 2 sangles pour 2 AN puis encore une sangle pour une dév/AN... et ça descend enfin ! Arrivée sur le puits du dos d'Ane... toujours pas de spits... et bien à nouveau MC sur AN (qui ne lui plaît pas trop mais bien validé par Thomas !!)... comme on lui répète souvent : aie confiance en la dyneema et les AN !!!!

Thomas a un éclairage très très faible et décide de continuer avec sa lampe de secours 3 leds qui éclaire un peu plus (équipe très lumineuse : Isa en duo 13 leds et Thomas en mini frontale 3

leds !!!), à l'arrière Hélène fait travailler Julien sur les équipements : ça re-bricole à droite, à gauche (leur duo est moins sombre : scurion & Co).

Enfin des spits en tête du P15 (sortie étroite comme le seront beaucoup des tête de puits à venir)... descente, frac, nouvelle MC, P8 (puits des Loirs), frac, plateforme idéale pour se poser et manger... Isa équipe le dernier P7 (puits de l'espoir) et revient sur la plateforme pour manger (il est 14h) et retrouver la lumière tant convoitée de certains... Hélène demande à quelle heure les stagiaires prévoient de faire ½ tour : ils décident de se donner jusqu'à 20h pour atteindre le fond avant d'entamer la remontée.

Julien reprend l'équipement avec Thomas et Isa reste à l'arrière avec Hélène pour travailler le décrochement (balancier grande longe) et s'habituer à vérifier l'équipement en place (ce qui n'est pas bien acquis !!!)... les éclairages puissants sont répartis dans les 2 binômes (c'est plus sympa pour les « pauvres »).

Julien équipe le puits de la diaclose P12 puis le puits Broyé P10 et le Puits Alain P21 (toujours des têtes de puits étroites qui seront sympa à la remontée). Isa et Hélène les rejoignent dans la descente du P21, un rhinolophe s'agite à 15 cm du frac... après le passage de 2 humanoïdes, il décide de quitter les lieux quand le 3^e arrive...

Sommet du P68 puits du GORS : nouveau changement d'équipe... Julien continue à équiper avec Hélène (et les Scurion & Co se retrouvent abandonnant les 2 autres dans la faible lueur de leur éclairage basique... snif). Isa reste avec Thomas pour faire un décrochement (en semi-obscurité) puis assimiler les techniques de poulies-bloc (montré aussi par Hélène avec un matos différent)...

Julien et Hélène sont au milieu du P68 sur une plateforme et réfléchissent... Isa et Thomas peuvent descendre juste au-dessus sur les frac (mini-plateforme) où Hélène et Julien éclairent le dessus du puits pour qu'ils puissent profiter un peu du spectacle de ce vaste puits. Julien bricole sur l'idée d'Hélène car il manque des spits... finalement il finit son bricolage un peu complexe et achève la descente du grand puits suivi par les 3 autres. Arrivés à -170 sur un éboulis : 19h30... casse-croûte... discussions... Hélène dit alors à Thomas qu'il a peut-être mis une pile à l'envers et que le faible éclairage de sa duo led et peut être dû à ça : il regarde... et oui ! une pile est inversée... il rallume et pourra faire la remontée avec un éclairage convenable.

Il est décidé de remonter sans descendre le dernier P10 afin de respecter l'horaire annoncé (1h sortie de trou). La remontée se fait dans les temps (après multiples coinçage de kits, rapage d'avant-bras...) et Julien qui déséquipe la dernière partie sort en dernier à 0h30... se faisant frôler par des chauve-souris en vadrouille qui aimeraient bien qu'il dégage l'entrée...

Retour à la voiture où les « cabauds » se mettent à aboyer... et réveillent toute la ferme (oups...). Et retour au gîte où le super cuistot nous a mitonné un succulent repas !!! (avec du rab de dessert !!) merci, merci !!!



P4 : C13 1AN→2AN↓1dev/AN↓
P15: C31 2AN→1AN→2S↓2S↓
P8 : C24 2S→1AN→2S↓2S↓plateforme
P7 : C21 2S→1S→2S↓
P12: C35 2S→1S→2S↓1dév/AN↓
P10: CP 2S→2S↓
P21: C43 2S→1S→2S↓1S↓2S↓1AN↓
P68: C95 2S→2S↓1dev/S↓1S↓2S↓ (MANQUE DES SPITS POUR FAIRE UNE MC SECU SUR VIRE :
ACTUELLEMENT :1S→1S→1S→1S→2S↓)
IL FAUDRA AJOUTER DES SPITS ET RALLONGER LA C95 DU P68 EN FONCTION DE LA LONGUEUR DE
LA MC

Aven de la Pépette, Simiane la Rotonde le samedi 11 avril 2015

Par Florence CIRENEI

X = 861,352 Y = 3194,554 Z = 760

PeF, Flo et François à l'encadrement

TPST : 10h

Journée riche en rebondissements qu'on pourrait intituler sauvetage via plan D... en effet, la Pépette étant notre 4^{ème} choix – last but not least.

L'Aven Cassan entrera donc dans la liste des « trous oubliés » dont mon cadre et moi-même sommes amateurs, ces trous très peu fréquentés, aux coordonnées GPS souvent approximatives et aux descriptifs laconiques, en l'occurrence une ligne et demi. La topo date de 2002 et nous avons l'impression assez vive que le trou n'a pas été visité plus d'une ou deux fois depuis... Après avoir cherché Cassan une bonne heure et avoir passé quelques coups de fils sans succès mais merci quand même !, nous devons nous résigner à retourner au gîte choisir un autre trou.

Un repas léger (ce sera fait) et quelques discussions plus tard, nous optons finalement pour l'aven de la Pépette, choix plutôt équilibré (de la matière pour équiper, équipement proche de ce que nous avons préparé, pas trop de route). Somme toute, notre folle équipée commence à descendre à quasiment 15h... heureusement nous avons décalé notre heure de retour au gîte à 2h de matin.

Je me lance dans l'équipement façon sortie d'initiation en profitant des arbres situés en amont de la grille pour descendre en toute sécurité. Les petits puits d'entrée sont étroits mais s'équipent bien (deux points de trop, j'aurai pu équiper la suite directement pour être plus confortable dans la descente... bon on est là pour apprendre). L'entrée du P46 est étroite également et l'ensemble intéressant à équiper, on surveille les frottements, on fractionne, on n'oublie pas de faire une belle boucle en utilisant, s'il vous plait, la technique de la « tension relâchée » pour permettre à ses petits camarades d'avoir assez de mou au passage du frac, c'est mieux.

La descente se poursuit : faut-il passer à droite ou à gauche de l'île flottante ? Je ne vois pas le fond ça fait des sensations. Je passe à droite et file jusqu'au niveau de la fausse colonne où PEF, mon binôme, prend la suite. Raccord de corde, petite pom'pote et c'est reparti. La suite se constitue d'une vire contournant la colonne avant la tête de puits. 11° au bas du puits du thermomètre ! La topo reproduit fidèlement le filet d'eau persistant qui aura raison de nos combis

dans le P11, on va donc se mettre un peu à l'abri dans la suite en passant par une lucarne (sur la gauche en descendant).

On alterne à nouveau l'équipement au niveau de la forêt de sapins d'argile – très jolie... oula attention c'est fragile ! Les margelles du P15 sont glaiseuses à souhait, mes chaussures pèsent 3 kg de plus, youpi. En bas, nous faisons une halte repas dans un recoin surélevé pour éviter la vue imprenable sur le P28... pour parer ma descente hésitante mon cher cadre se change en filet de sécurité façon barbabapa polymorphe. Nous ferons demi-tour ici pour pouvoir être à l'heure au gîte. Et vu qu'on est mouillés et qu'on n'aime pas ça, on va s'en arranger ! En tout cas, c'est assez agréable de regarder la montre – 22h30 – et de ne pas sentir qu'il est si tard... le temps n'a de prise ici.

PeF déséquipe ma partie et inversement, on se réchauffe en remontant doucement mais sûrement. Il est 1h lorsque le ciel tout étoilé apparaît. Un coup d'eau, retour aux voitures. Nous prenons le chemin du gîte, heureux d'avoir sauvé très honorablement cette journée. Une belle équipe pour une belle sortie ;)

Quel bonheur de se retrouver devant un succulent plat chaud à 2h du matin. Encore merci à toute l'équipe organisatrice et aux cadres !

Aven du Jean-Nouveau, Sault le samedi 11 avril 2015

Par Constance PICQUE

Participants : Constance, Cyril et Xa

Pour terminer en beauté le dernier week-end du stage Perf, Cyril et moi-même avons été affectés à l'aven du Jean-Nouveau avec la participation de Xa comme cadre. Nous ne pouvions pas rêver mieux pour boucler la boucle de cette belle aventure spéléologique.

En bon spéléo, nous organisons notre sortie quelques jours avant pour trouver la dernière topographie mise à jour et pour définir notre objectif.

Le jour J approche, je n'arrête pas de penser au premier puits. Vous rendez-vous compte ? Un P167. C'est comme si nous descendions la moitié de la Tour Eiffel (le monument par excellence que je ne cesse d'admirer dès lors que je suis sur Paris) ou Montparnasse (Ah Montparnasse, quartier des Bretons par prédilection, bon nombre de fois où j'ai franchi l'entrée de cette gare...) Panam panam panam... Bref je m'éloigne du sujet. ^^

Vendredi 10 avril. 22h30 : nous arrivons plus ou moins à la même heure au gîte et commençons à préparer nos kits. Après moult batailles de cordes entre stagiaires, nous finissons nos kits à 1h du matin. Inventaire : 2 kits pour le premier puits comprenant 2 cordes de 100 m et 2 autres kits pour les puits suivants.

10h30 : Après 30 min de route et 15 minutes pour trouver l'entrée, nous y voilà enfin. L'entrée, encerclée par un grillage, se situe au bout d'un chemin qui longe un champ. Au loin, une maison, celle du propriétaire d'après le descriptif de la cavité. C'est alors que nous nous équipons tranquillement au soleil. La température oscille entre 15 et 20 degrés.

11h : Démarrage. Cyril commence à équiper le fameux premier puits. Xa est juste après lui et moi en troisième position. Ils descendent. C'est alors chargée d'émotions que je descends à mon tour. Succession de fractionnements entièrement brochés avec raboutage parfaitement réalisé par Cyril à mi-parcours. A la descente, j'ai pu profiter pleinement de la splendeur du puits grâce à la lampe Scurion gracieusement prêté par Doudou, le chef cuisinier du stage.

14h : En bas du puits. Petite pause. Nous mangeons un morceau de quiche aux olives et un petit sandwich tartiné au beurre demi-sel sauf pour celui de Cyril (jeu du motus impossible aujourd'hui). Une fois le repas terminé, je prends la relève. Kits bien attachés selon les conseils avisés de Xa, direction le puits suivant P30 puis enchaînement P6 – P16 – P17 – P27 – P30. Que du bonheur. Néanmoins, j'ai quelques points à améliorer, du style : le choix des amarrages (penser à éviter les frottements, la facilité pour la remontée) et la longueur de la corde à faire plus grande au moment de la conversion sur fractionnement à la verticale dans un puits.

18h30 : l'objectif -327 m atteint, nous arrivons dans la salle de la géode. C'est avec bonheur que Cyril nous annonce que c'est la première fois pour lui qu'il descend aussi bas ! C'est ainsi que, dans une ambiance vivifiée, nous découvrons le lieu et son plafond haut. Nous regrettons même de ne pas avoir pris plus de cordes pour descendre plus bas. Bref, l'occasion se représentera. Nous nous posons confortablement pour manger un bout : morceau de quiches aux olives, petit sandwich tartiné au beurre demi-sel (remember BE CAREFUL not to eat those without butter it's for Cyril). En dessert, « roulement de tambour », nous avons droit à une Pom'potes la comporte bien évidemment et CHOCOLAT LINDT !! Et petit plus, a cup of tea !! Que demande le peuple !!

19h30 : Nous repartons. Cyril déséquipe mon travail. Comme à mon habitude, petit chant pour accompagner la remontée des guerriers !! A 21h30, nous inversons les rôles. Je déséquipe le fameux puits de 167 m. Petite pensée à Patrick Comte qui, quelques années auparavant avait déjà déséquipé ce puits. C'est un honneur !!

Minuit : Mission accomplie. Nous nous changeons, retour au gîte où un somptueux repas nous attend.

Bilan : Merci à Xa et Cyril pour l'ambiance. Je garderai un très beau souvenir de cette sortie. Un seul mot d'ordre : la pratique, la pratique, la pratique mon Ouistiti !!!!

TPST : 10h



10. Les exposés

a. Organisation d'une sortie

Présenté par Hélène Mathias. Après une mise en situation et un travail en petits groupes, des points spécifiques à prendre en compte pour préparer une sortie ont été abordés (la météo, l'utilisation d'un descriptif de cavité, l'œil critique sur la fiche d'équipement).

Aide mémoire préparation d'une sortie

Ce qui est lié aux participants :

Nombre

Niveau et forme physique, points faibles de chacun

Envies / objectifs (développement vertical et/ou horizontal, découverte, sportif, photo, beauté, scientifique...)

Ce qu'il faut décider :

Massif

Cavité

Objectif atteignable

Equipe de surface

Heure / lieu de RDV

TPST prévu (à estimer)

Ce qu'il faut savoir :

Carte/descriptif de l'accès, du parking, de la marche d'approche; coordonnées utilisables

Etat des routes et du chemin

Influence de la météo sur la cavité

Morphologie de l'entrée (photo)

Difficultés de la cavité, points singuliers

Réglementation de l'accès

Météo des jours précédents sur bassin versant

Topo

Prévisions météo du jour et des jours suivants

Date de la topo

Existence d'un équipement hors crue

Fiche d'équipement / liste équipement en place

Risque CO2

Ce qu'il faut emporter :

Matériel d'accès : chaines? raquettes? crème solaire? ☺ GPS, carte, plan d'accès

Matériel personnel (dont couverture de survie, moyen de chauffage, 2° éclairage, machard ou équivalent, montre, couteau)

Cordes / amarrages / sangles + kits (+mousqueton de portage)

Corde annexe avec des nœuds aux 2 bouts, poulie-bloc

Pique-niques + bidons + eau + réchaud + briquet + sac poubelle

Bidon point chaud / pharmacie

Fiche topo complète (plan, coupe, fiche d'équipement, descriptif, coordonnées, accès) + pochette

Téléphone + liste des n° des CT du département

Equipe de surface

Qui est équipe de surface ?

→ Quelqu'un du milieu spéléo si possible (éviter un déclenchement de secours pour 10 min de retard).

→ Une personne qui est dans la région, joignable par téléphone.

Quand la prévient-on?

→ Dans les jours précédents pour prévoir qui sera équipe de surface.

→ Le jour même, le plus tard possible avant que le téléphone ne passe plus (confirmation obligatoire)

Que lui dit-on ?

→ Nom de la cavité et ville

- Nom de chaque participant
- Objectif d'exploration de la cavité
- Heure de sortie prévue et heure de déclenchement des secours

Informations sur l'extérieur de la cavité

GPS / Coordonnées GPS / carte : vérifier la compatibilité. Logiciel pour convertir les coordonnées : Convers. Sur www.geoportail.gouv.fr on peut consulter et imprimer les cartes IGN 1/25000° et les vues aériennes; on peut afficher les coordonnées du pointeur; mesurer les distances.

Informations sur la cavité

Vérifier les sites internet du CDS local, des clubs du coin, chercher si l'accès est libre ou réglementé, selon la période de l'année (hibernation des chiroptères). Lire les compte-rendu des spéléos précédents.

En plus de la coupe et du plan, lire le descriptif en entier, pour chercher :

- le risque de crue, humidité : est ce que quelque chose est précisé?
- les passages un peu difficiles (selon participants)
- les points à repérer sur la topo et sur la carte pour savoir où on est
- l'objectif raisonnable qu'on va chercher à atteindre
- l'endroit où on espère manger, faire demi-tour
- des indications sur d'éventuels passages facultatifs à équiper

Adapter la fiche d'équipement en fonction de votre esprit critique :

- Date de la fiche : quand la fiche d'équipement est vieille, la cavité a probablement été rééquipée derrière et de façon plus sécuritaire → rajouter de la longueur à chaque corde, ajouter des amarrages.
- Si la fiche d'équipement date des 1^{ères} explorations, il y a probablement beaucoup de monopoints, de passages non équipés → rajouter de la longueur à chaque corde, ajouter des amarrages, ajouter des petites cordes.
- Comparer les longueurs de corde et les longueurs de puits! Un nœud de 8 = 80 cm de corde, un petit nœud de mickey = 1.5 m.
- Vérifier si les amarrages sont bien doublés sur la fiche (têtes de puits, fractios), sinon rajouter des amarrages et de la longueur de corde.

Météo

Présence de neige? Etat (en fonte...)? → bulletins neige des stations de sports d'hiver. Vérifier l'altitude, l'exposition du versant. Attention : pluie sur neige = crue. Pluie sur sol gelé = crue.

Précipitations sur le bassin d'alimentation du réseau souterrain :

- Météo TF1 / F2? : Trop macro (mais principe de précaution)
- Météo montagne 08 92 68 02 + n° département : se situer par rapport aux perturbations (massifs, hauteur de la limite pluie/neige...)
- Météo pour vol à voile 08 92 68 10 14 : très précise, nécessite des connaissances techniques en météo
- Sites internet : Ne pas hésiter à en comparer plusieurs (windguru...)

Règle de base : Vigilance orange/rouge, je reste à l'abri humblement.

Matériel

Matériel personnel : (Se faire une liste pour ne rien oublier!)

- Si vous êtes le plus expérimenté, l'organisateur, ayez un peu de rab (3 mousquetons, une dyneema, un machard/bloqueur, papier+crayon)
- De quoi se réchauffer à la sortie, avant la marche de retour (gants secs...)

Corde annexe :

- C'est celle qu'on prend en plus, au cas où... La longueur dépend de là où on envisage de s'en servir!
- Différent d'une corde de secours (qui arrive avec les secours) et d'une corde d'encadrement (qui reste avec un spéléo expérimenté et qui est enkittée sur le dessus du kit prête à servir).

→ 2 solutions : enkitter la corde annexe comme les autres (risque de ne pas l'identifier); ou bien laisser la lovée MAIS FAIRE DES NŒUDS AUX 2 BOUTS!

Liste des n° de téléphone des CT du département : A trouver sur le site du SSF avant de partir : <http://ssf.ffspeleo.fr> – Menu "Présentation", rubrique "Structure départementale et correspondants régionaux".

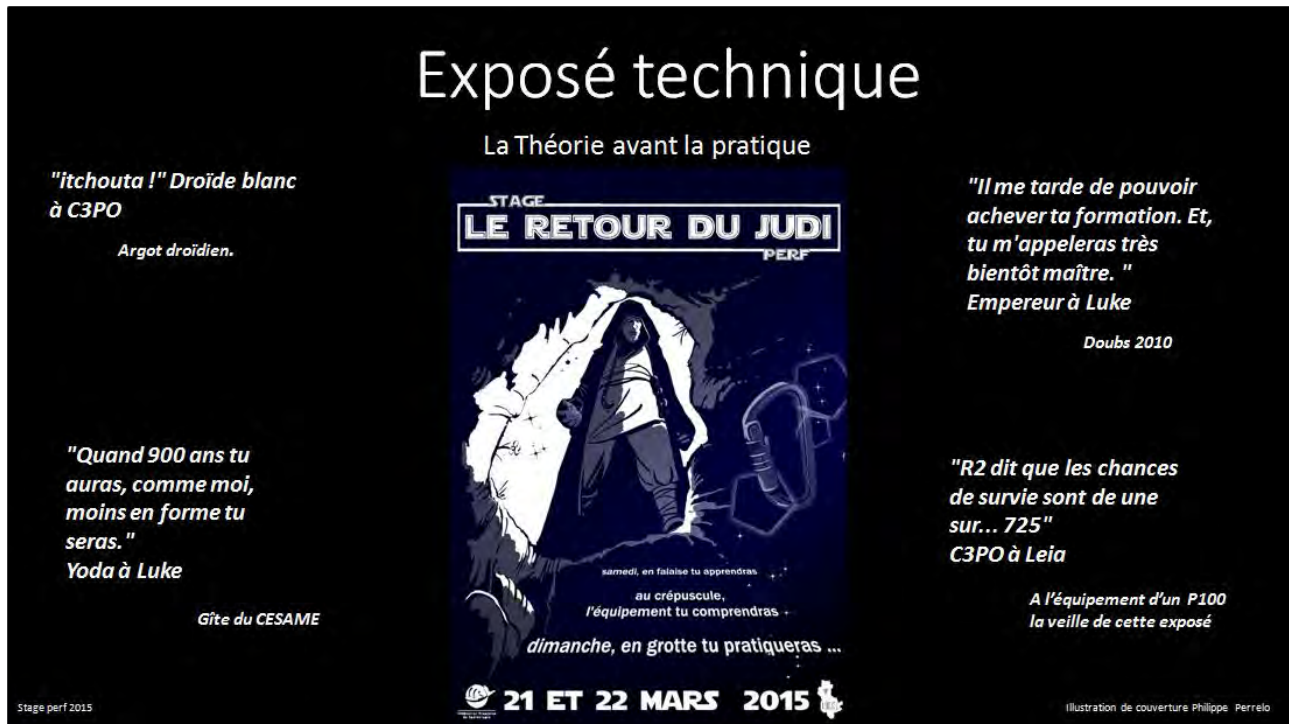
b. Montage d'un point chaud

Présenté par Rémy Bernay et autres cadres présents.

Lors de la pause du midi au cours de la journée falaise, un point chaud a été monté par des cadres. Une explication de son utilité est ensuite faite, ainsi qu'une démonstration des méthodes utilisées.

c. Bases techniques de l'équipement et matériel collectif

Présenté par Romain Roure.



3 règles préalables

- Sécurité
- Confort
- Lisibilité (clarté, simplicité)

La règle de base de l'équipement :

Equiper avec sa tête !

Une seule et même cavité peut être équipée de différentes manières tout en respectant la sécurité. A vous de juger celle qui sera la plus adaptée.

Force de choc & Facteur de chute

La force choc est la force qui va être transmise à votre baudrier et que vous allez ressentir. Cette force de choc ne doit pas excéder 600 daN (= 6 kN) car notre corps n'encaissera pas. Lésion au niveau du dos... Des chutes même inférieures peuvent entraîner des lésions.

$$\text{Force choc} = \sqrt{2 \cdot S \cdot E \cdot P \cdot \left(\frac{H}{L}\right)}$$

Force choc (force qui s'applique au corps humain au moment de l'arrêt d'une chute sur corde). Avec :

S = Section de la corde

E = module d'élasticité de la corde

P = Poids du corps en chute

$$\text{Facteur de chute} = \frac{H}{L}$$

Avec :

H = Hauteur de chute

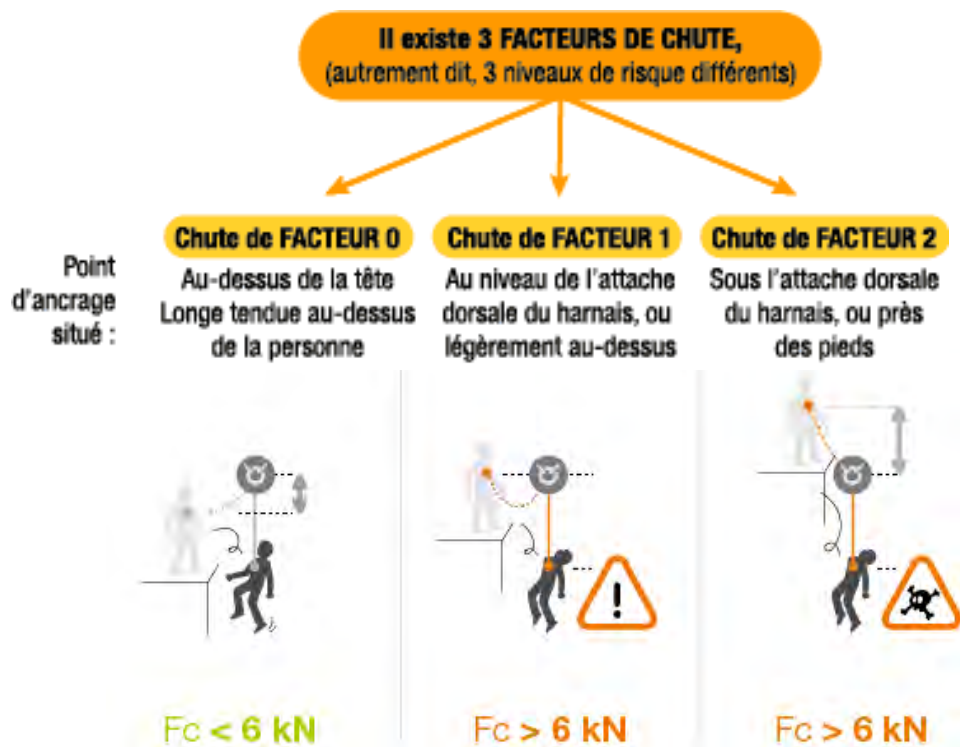
L = longueur de corde disponible pour absorber le choc.

S : que l'on équipe avec de la 12 ou de la 8 ca ne change guère le résultat.

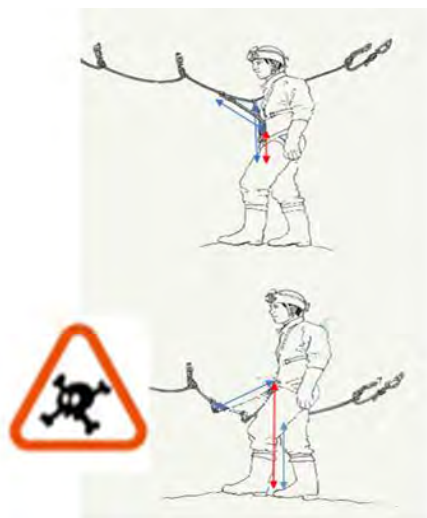
E : Plus la corde est statique, plus elle est vieille, plus elle a eu des chocs plus on a de risque.

P : Plus on est lourd, plus on a de kit sur nous plus on risque de se faire mal.

Facteur de chute : La seule donnée sur laquelle on peut jouer ! La seule avec laquelle il ne faut pas jouer ;)



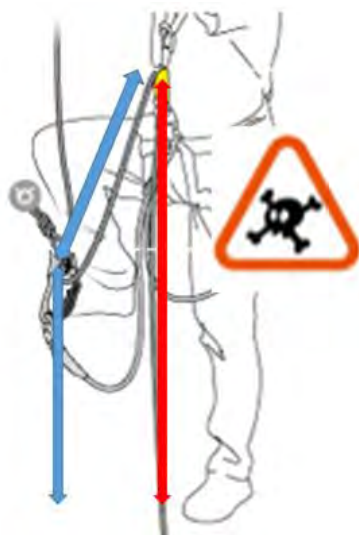
Et dans la vraie vie cela donne quoi ?



Dans le premier cas, la chute de notre spéléo sera inférieure à la longueur de corde disponible → c'est acceptable.

Dans le second cas, la chute est supérieure à la longueur de corde disponible : DANGER !

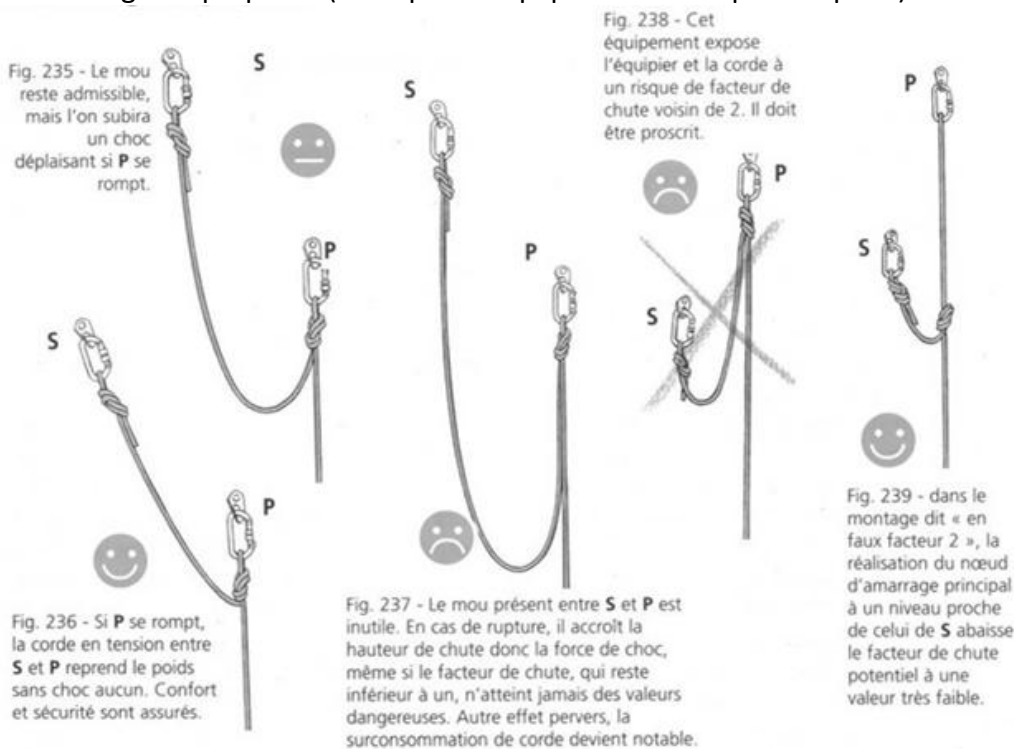
En rouge la chute
En bleu la longueur de corde



Dans les deux derniers cas, le facteur de chute est inférieur à 1, cependant le choc sera tout de même violent, à la fois pour votre matériel et pour vous.

Complément de David : « Lors des test que j'ai pu faire avec Petzl une chute de la hauteur de ma longe en facteur 1 m'a donné une force de choc de plus de 400 daN. Au bout de 2 ou 3 chutes tout le monde avait mal ! »

Faux facteurs : amarrages superposés (exemples d'équipement de départ de puits)



Le principe de chaîne de résistance

Un équipement est une chaîne de résistance :

Roche + Spit + plaquette + boulon + corde + descendeur + demi rond + boudrier + votre corps

Chaque élément possède une résistance propre qui dépend de

- ses caractéristiques neuves + son vécu
- son utilisation

Si un élément manque il y a un risque, ...

...en revanche, un élément de trop est un risque supplémentaire.

Notion d'irréprochabilité

Irréprochable : qui ne mérite aucune critique [Larousse]

Exemple : un amarrage irréprochable :

Cette illustration a pour seul but de vous faire remarquer qu'il faut souvent prendre du recul pour trouver mieux ou se rendre compte que c'est pire.



Irréprochable :

- AN
- Corde
- Mousqueton
- Plaquette
- Harnais + Matériel

Reproachable :

- AN
- Spit
- Sangle
- Deenyma
- Matériel inconnu
- Le Spéléo

La première colonne comprend des éléments qui ne peuvent être mis dans celle-ci que si vous connaissez « leurs caractéristiques » et que vous les utilisez dans « le respect des règles » pour lequel ils ont été fait.

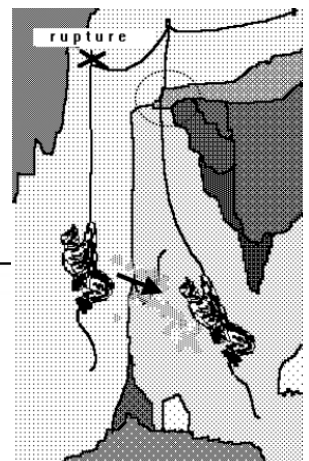
Tous les élément inconnus de cette première colonne se retrouvent dans la deuxième colonne sous la forme « Matériel inconnu ».

Dans la seconde colonne : Spit/Sangle/Deenyma sont des éléments pour lesquels il n'existe pas de moyen à ce jour de vérifier leur intégrité.

Pour cette seconde colonne quelle question va-t-on se poser a chaque fois que l'on va les utiliser ?

Qu'est ce qu'il se passe si ça casse ?

Souvent le danger n'est pas du à la chute mais à l'atterrissage.



Mise en Situation :

J'attaque ma sortie spéléo, j'arrive aux abords du gouffre.

A quel moment dois je commencer a poser la corde ?

CORDE = DANGER

J'équipe donc une main courante, quel principe ?

CAS n°1 : ARBRE ou AN

CAS n°2 : Parois

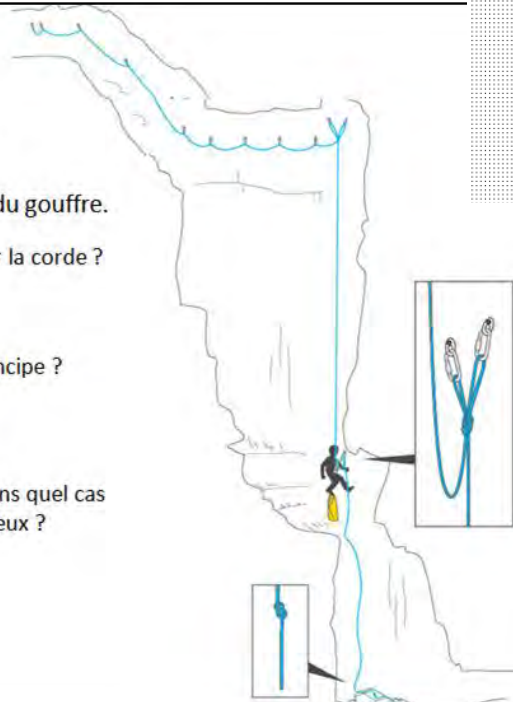
Je continu a équiper ma main courante. Dans quel cas je mets un point, dans quel cas j'en mets deux ?

Fin de main courante ?

Tête de puits?

Fractionnement ? Déviation ?

Dernier Fractionnement ?



A quel moment dois-je poser la corde ?

L'équipement n'est pas fait pour celui qui équipe mais pour ceux qui suivent. La corde doit être installée en amont d'un danger car elle permettra à sa vue d'alerter le spéléo d'un risque de chute. Celui-ci sera automatiquement plus prudent et anticipera.

Main courante :

Pour un arbre, ou un AN irréprochable, il serait inutile de mettre une sangle et un mousqueton en début de corde, car :

- la corde est un élément irréprochable et le tronc ne devrait pas l'abîmer.
- il suffit de tresser un huit (par exemple) autour de l'arbre

Pour le cas d'une paroi : deux points obligatoires en début et en fin de main courante pour garantir que si l'un des deux lâche le second prends le relais. Mais aussi deux points lors des changements importants de direction.

Tête de puits : deux points : même raison que cités au dessus.

Fractionnement :

Cela dépend : Si le point lâche, est ce qu'une personne pourra remonter sur la corde sans risque de danger, pour rééquiper le puits ? Non, on mettra deux points. Oui : est ce que ce fractionnement est le dernier ? Oui, on mettra quand même deux points; non, on n'en met qu'un.

Déviaton : Dans la majorité des cas on ne mettra qu'un point, cependant : Si le point lâche est ce qu'une personne pourra remonter sur la corde sans risque de danger, pour rééquiper la déviation? Non, alors on en mettra deux !

Déviaton VS Fractionnement : (+ → Avantage; - → inconvénient)

Fractionnement :

- + Eviter un obstacle
- + Echelonner la remontée (- attente)
- + Diminuer l'effet Yo-Yo
- + Rabouter les cordes au fractio
- Plus complexe à passer
- Plus de corde

Déviaton :

- + Eviter un obstacle
- + Pas de perte de corde
- + Franchissement rapide
- + Positionner la corde plein pot
- Attente, élasticité
- Frottements en cas de rupture

Paramètre extérieur : Zones de danger

(Eléments modifiant la manières d'équiper)

L'équipe :

- Le niveau
- Le nombre
- La taille des membres

La sortie :

- Le type
- La durée

La cavité :

- Crue, rivière
- Chutes de pierres

Le matériel :

- Gérer les quantités

L'équipe : Si le niveau des participants est « faible », on veillera à équiper très confort. Si le nombre de participants est important, on fractionnera les puits voire on les équipera en double. S'il y a des petits dans notre équipe on veillera à ce que les mains courantes ne leur soient pas des tyroliennes, et que les ganses de fractionnement ne soient pas trop grandes.

La sortie : On n'équipe pas de la même manière en classique, qu'en explo. On veillera au confort de l'équipement à la descente lorsque la sortie va être longue pour se préserver pour la remontée!

La cavité : S'il y a une rivière, on veillera à faire un équipement qui l'évite soigneusement. Risque de chute de pierre, le premier purge, mais des fois cela ne suffira pas, il faudra dans ce cas équiper en « hors pierres ».

En résumé :

La sécurité est impérative.

Equiper avec sa tête !

Pour le confort de progression, et le cheminement, il va falloir faire des choix et adapter l'environnement à l'équipe et ses ambitions.

d. Éléments de karstologie et géologie pour spéléo

Présenté par Vincent Lignier.

La plupart des grottes de notre planète se trouvent dans le Karst. Ce terme étrange qui est la version allemande du mot **Kras** - « terrain pierreux dénudé » -, vient du nom d'une région de Slovénie où les phénomènes de dissolution des calcaires sont impressionnants et connus depuis longtemps. Par extension, toute région comprenant de tels phénomènes de dissolutions (généralement constituées de roches calcaires) est considérée comme karstique.

L'étude de ses phénomènes est appelé(e) karstologie.

« Généralement constituées de roches calcaires » ... Ce qui laisse entendre qu'il y a d'autres « roches » dans lesquelles les grottes se forment....

1 – Principaux types de roche et grottes associées

Granite, lave, grès, calcaire, argile,... il existe une grande diversité de roches. Ce qui compte c'est leur relation avec l'eau : transfert et action érosive de l'eau avec la roche. De ce point de vue les roches n'ont pas les mêmes comportements.

1a - Des roches non solubles

Les roches magmatiques (issue de magma, silicates fondus entre 1200° et 650°C environ) en surface sont généralement imperméables et les silicates ne sont pas solubles. Ces roches sont par contre généralement déformées par les mouvements tectoniques et comportent une perméabilité de fracture et fissures. Les granites se forment à partir de magma en profondeur (plusieurs kilomètres) et sont remontés après des millions d'années par l'érosion vers la surface. Les laves volcaniques, sont issues également de magmas qui sont remontés se refroidir en surface en formant les volcans.

Dans le granite (ou le gneiss, roche métamorphique de composition proche)

Ces cavités restent rares et peu développées. Elles se développent sur des fractures béantes et/ou par cavitation suite à l'altération du granite en surface (la roche « pourrie », transformée en sable argileux par l'hydrolyse des feldspaths et des micas du granite, en argile). On en trouve souvent sur le littoral où l'action des vagues est très érosive.



Dans le basalte : les basaltes sont à l'origine des laves très fluides. À leur émission en surface à 1200 °C elles s'écoulent très rapidement. La surface de la coulée se refroidit et se fige très rapidement alors qu'à l'intérieur la lave, très chaude, fluide, continue de s'écouler. Elle vidange le tube ainsi formé laissant des réseaux de galeries.

On en trouve dans les régions volcaniques à basalte, comme les îles Canaries, la réunion, ... A Hawaï, Kazimura Cave se développe sur plusieurs kilomètres.



Photographie : Pierre Thomas



Dans la glace : la glace est également imperméable en petit, les cavités se forment par fusion. Les cavités qui sont creusées en pleine glace s'ouvrent à la surface des glaciers, à l'endroit où les torrents glaciaires élargissent, durant l'été, des fissures qui laissent passer l'eau au travers de la glace. En l'espace de quelques mois, ces fissures peuvent se transformer en gouffres profonds de plusieurs dizaines de mètres. On connaît des cavités de ce type appelées *moulins glaciaires* dans la plupart des glaciers du monde.

Par analogie avec un réseau karstique, les moulins constituent les équivalents des avens.

D'autres grottes glaciaires elles, se développent entre le glacier et son socle. Leur formation est due à l'écoulement des rivières sous glaciaires qui favorisent le creusement des vides plus ou moins important que l'on peut parfois suivre sur plusieurs centaines de mètres. En Islande, une rivière sous glaciaire peut être suivie sur plus de 2 km et 500 m de profondeur. Mais dans ce cas, précis, le creusement de la glace est provoqué par l'existence d'un phénomène, à savoir une activité géothermique intense sur les flans d'un volcan.

On en trouve sur la Mer de Glace en France, sinon dans les pays des hautes latitudes avec de gros glaciers comme l'Islande et le Groënland.



1b - Dans les roches solubles : se sont les roches qui peuvent se dissoudre dans l'eau à plus ou moindre vitesse. Les phénomènes karstiques véritables se développent par dissolution dans ces roches.

Trop solubles... Les évaporites (sel, gypse, anhydrite) sont des roches très solubles, le phénomène de karstification s'y développe de façon très intense jusqu'à disparition de la roche, effondrement rapide des galeries... Les grottes y sont donc généralement peu pérennes (des exceptions cependant). En France on trouve des karts de gypse dans les Alpes, au col du Galibier (réseau de Gébroulaz). De grandes cavités de ce type se développent en Espagne, en Iran (Zagros), en Oural....

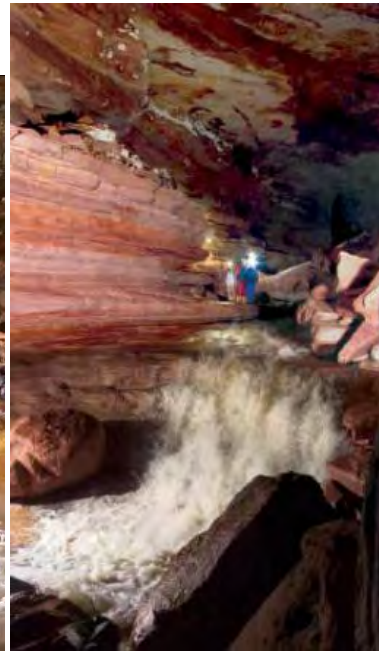


Gébroulaz, en Savoie



Grotte de Sel en Iran

Pas assez soluble... la silice. Les quartzites ne sont composées que de quartz, de la silice quasiment pure. Cependant la silice est très peu soluble, il lui faut donc beaucoup de temps pour former des karts à condition de ne pas être écrasée dans une chaîne de montagne engloutie sous la mer érodées par les torrents avant. De plus les formations de ce type de grande étendue sont relativement rares. La région de Tepuy au Venezuela développe des réseaux de plusieurs kilomètres dans des quartzites très anciennes, à la surface depuis des millions d'année.



Juste assez solubles : Les calcaires. Moins solubles que les évaporites, mais plus que les quartzites, les calcaires permettent un développement intense et relativement pérenne de la karstification. C'est dans ce type de roche que se développent la plupart des karsts à la surface du globe.



Gouffre de la Morgne (01)



Ojo del Agua (Cuba)

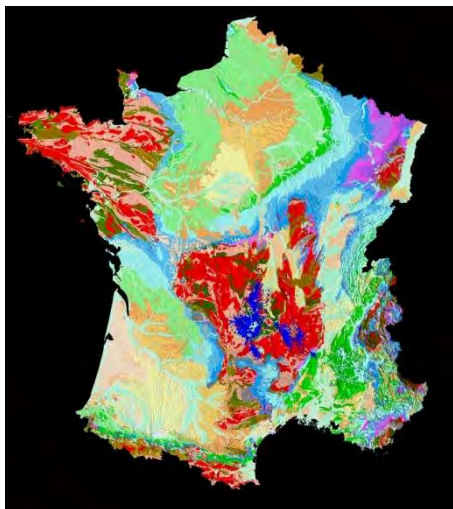


Event de Peyrejal (07)

2 – Régions calcaires en France, origine et paysages

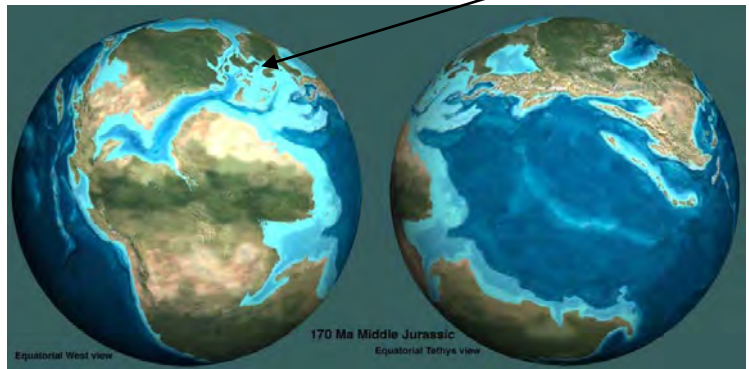
Causses, Vercors, Ardèche...Jurassique...karst typique

Les régions calcaires en France sont celles qui figurent essentiellement en bleu et vert sur la carte géologique ci-contre ; c'est-à-dire respectivement du jurassique et du crétacé.



Carte géologique de France

A ces périodes, la France ressemblait au Bahamas actuel : mer peu profonde, chaude très propice aux dépôts de calcaire.



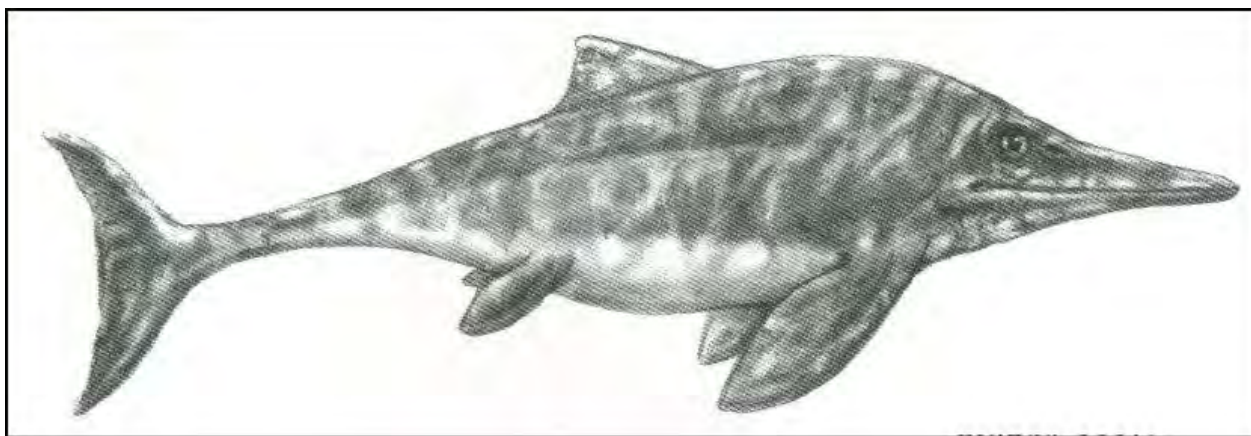
L'éclatement de la Pangée au Jurassique

Des couches de plusieurs centaines de mètres de calcaire se sont ainsi déposées à ces époques. Dans la Montagne Noire et les Pyrénées, il affleure également des terrains calcaires de l'ère primaire, karstifiés.

Au Jurassique, l'éclatement du méga continent, la Pangée, avec l'ouverture de l'Atlantique central s'accompagne d'une ouverture océanique au niveau des Alpes actuelles, la Téthys, alors que l'Italie (Apulie) reste encore attachée à l'Afrique. Les mers recouvrent une partie des continents sur lesquels se déposent des calcaires récifaux et peri-récifaux, relativement purs, dans les environnements peu profonds (Bourgogne, Périgord, Causses, Jura...) Dans les bassins plus profonds se déposent des sédiments plus fins donnant des calcaires très fins comme ceux du Tithonique dans les Alpes ou des marno-calcaires plus riches en argiles selon les périodes climatiques et les mouvements tectoniques. A cette époque la Bretagne et le massif central sont probablement en partie émergés formant des grandes îles.



Au début du Crétacé, l'océan alpin est bien ouvert et l'approfondissement du fond marin donne lieu à des dépôts plus fins, marneux comme les marno-calcaires de l'Hauterivien. Au Crétacé, cette bordure océanique est peu à peu comblée par les sédiments et des environnements à nouveau peu profond laissent se former les calcaires Urgonien dans les Alpes en continuité avec l'Ardèche et le Gard calcaires, le Vaucluse et une partie de la Provence. Dans la région entre Vercors et Ventoux, c'est plus profond : le Bassin Voconzien dans lequel se déposent des marno-calcaires riches en ammonites et fossiles de dinosaures marins comme l'Ichtyosaure... Ces terrains très marneux sont aujourd'hui peu karstiques.



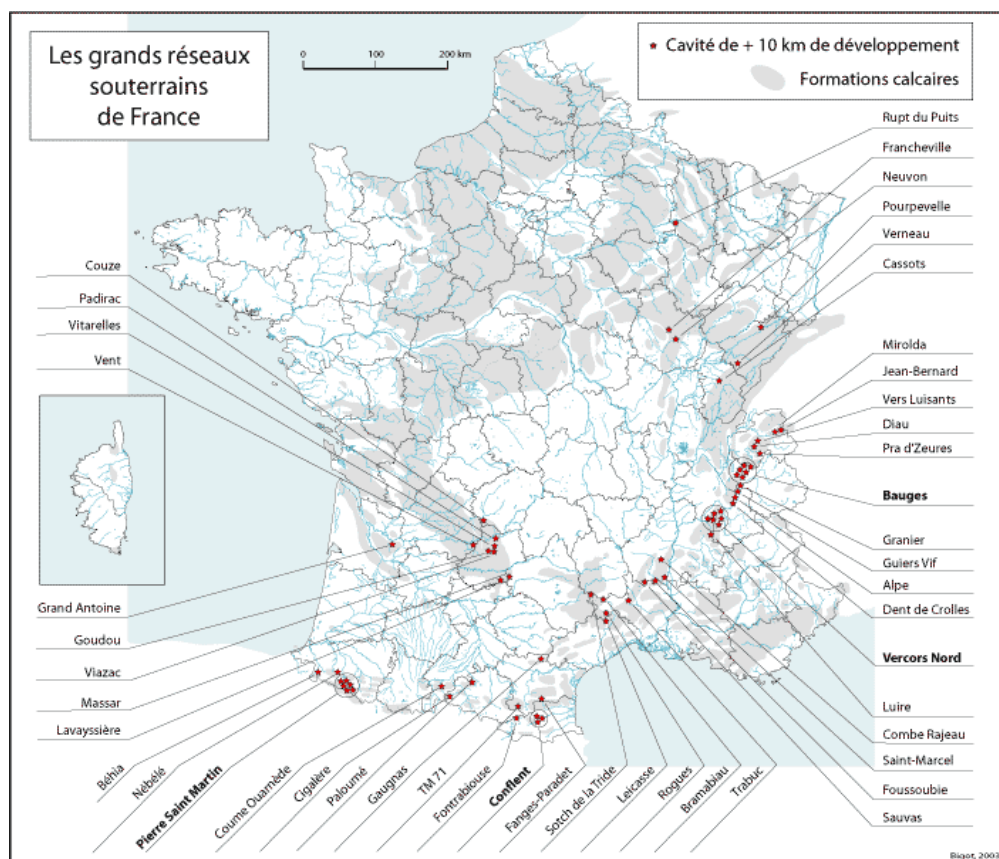
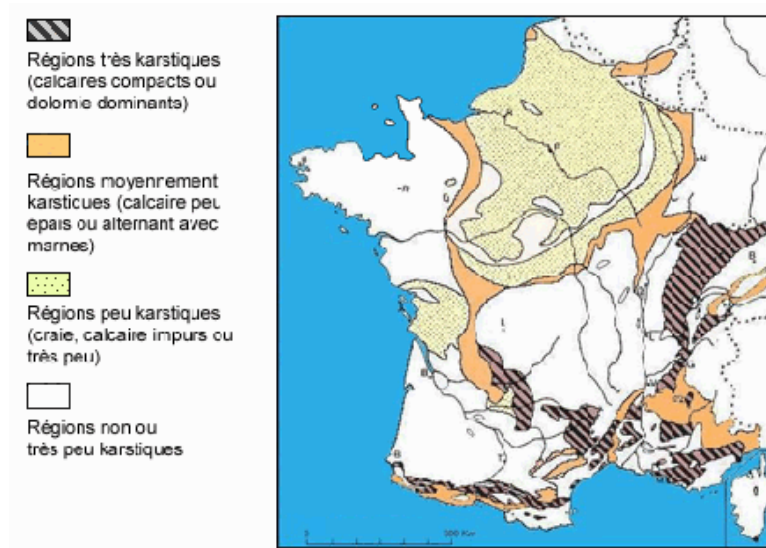
*L'Ichtyosaure ; vit au jurassique et crétacé en pleine mer.
(requin = poisson ; dauphin = mammifère ; ichtyosaure = reptile)*

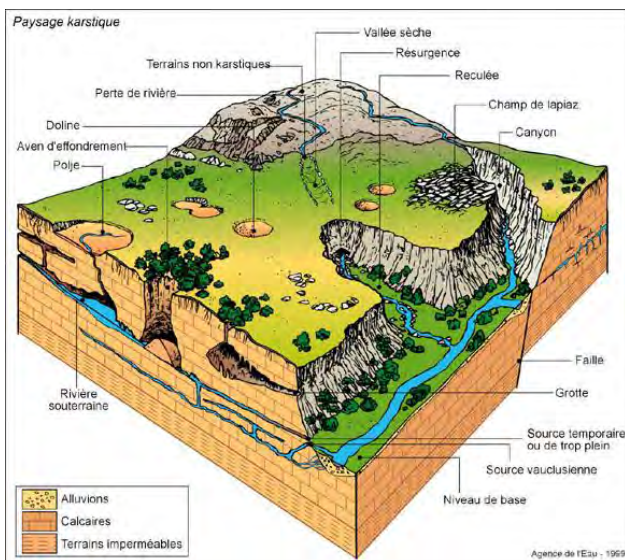
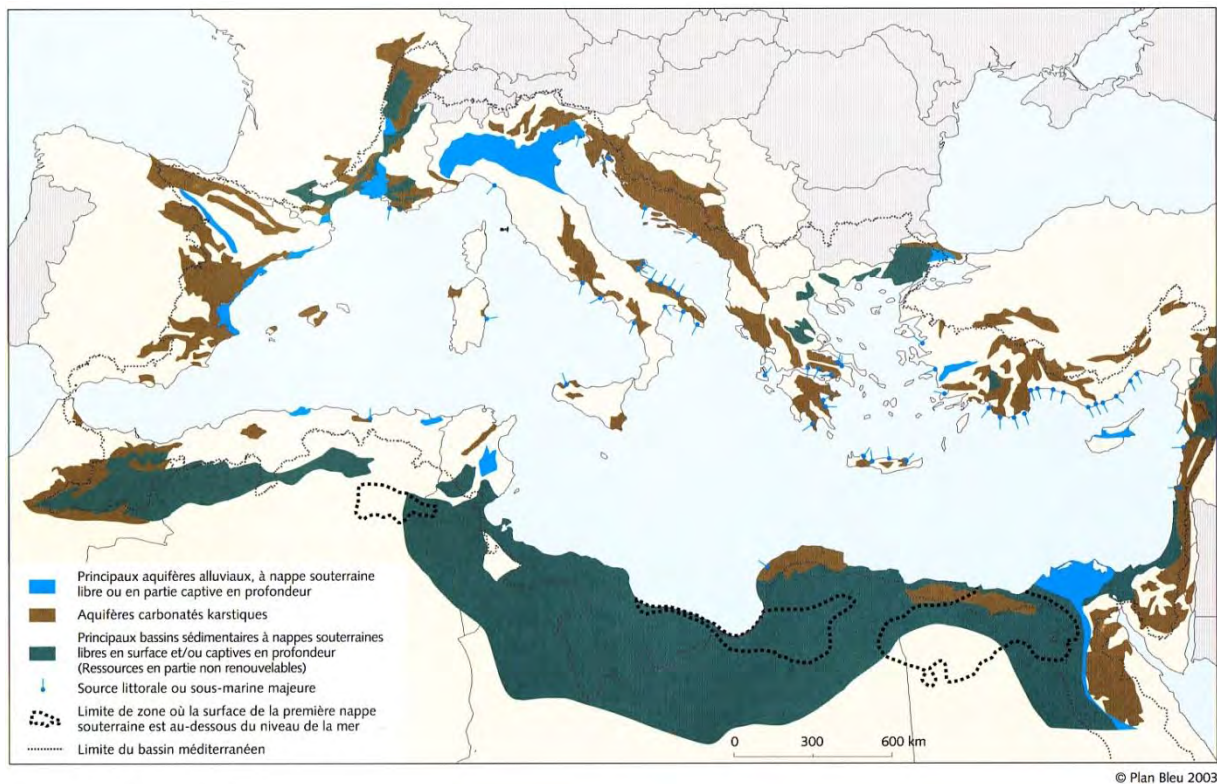
Au Crétacé, le Jura notamment est en partie exondé. Le Bassin Parisien, mer chaude et peu profonde, est le lieu d'une intense activité planctonique. L'accumulation des squelettes de ces algues microscopiques (les coccolithophoridés) est à l'origine de la craie.

Dans les Pyrénées, une partie des calcaires, plus anciens, datent de l'Ere primaire. Ils sont déformés par l'érection de la chaîne hercynienne, puis recouverts au crétacé par la mer (discordance Crétacé – Primaire) lors du coulisement de l'Ibérie (Espagne) contre l'Europe (la France) et de l'ouverture de l'Atlantique Nord. Le rapprochement de l'Afrique au Tertiaire entraîne la collision Europe–Ibérie et la formation des Pyrénées.

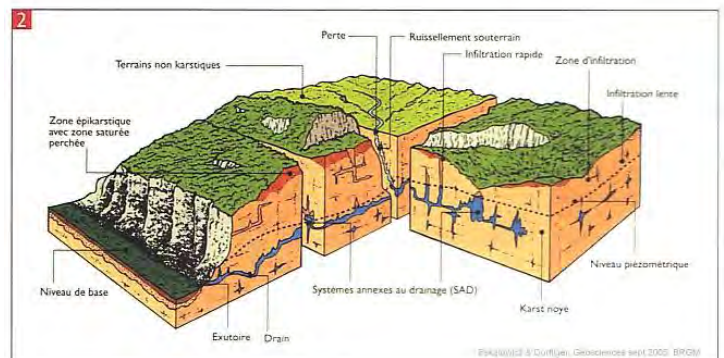
avec la déformation des calcaires crétacés et plus anciens. La collision Europe-Apulie entraîne la formation des Alpes en écrasant l'ancienne bordure océanique et ses calcaires. Cette tectonique est à l'origine des plis et des failles qui affectent les chaînes subalpines notamment.

De cette histoire sédimentaire associée à la tectonique des plaques, l'éclatement de la Pangée en plusieurs continents, découle la formation des principales régions calcaires à l'origine de nos massifs karstiques actuels.





Modèle morphologique de Karst



Modèle hydrogéologique de karst

Les morphologies karstiques (gouffre, doline, perte, polje...), généralement déjà bien connues, ne sont pas plus détaillées ici.

3 – Circulation et action de l'eau dans les calcaires

Faille, strate, libre, noyé, niveau de base, colmatage...

Le calcaire est une roche imperméable en petit. L'eau ne circule que par les discontinuités stratigraphiques (joint de strate : espace d'origine sédimentaire entre 2 couches) et tectoniques (fractures, failles)



Joint de strate

(vers St Rambert en Bugey)

faille

Sous terre de nombreuses galeries se développent de façon bien visible sur ces discontinuités.



Galerie noyée sur joint de strate (Peraou de Chadouillet, Ardèche) Photo voir www.plongée-sout.com

L'eau en s'infiltrant par ces fissures, dissout le calcaire et agrandit ces vides en galeries qui vont peu à peu s'organiser en réseau souterrain, guidés par les lithologies (marnes/calcaires), les structures des couches (pendage, plis, failles...) et le gradient hydraulique (la différence de niveau de l'eau entre l'entrée et la sortie).



Les coups de gouges sur les parois sont le témoin de l'action mécanique (tourbillons et sédiments en suspension) et chimique (dissolution) de l'eau.

Leur orientation indique le sens du courant et leur dimension, la vitesse dominante.

Marmite de géant, formée par les tourbillons de l'eau et les galets ; à chaque crue ceux-ci restent piégés en tournoyant abrasant le fond.



Lorsque les galeries se forment en régime noyé, la pression et la dissolution s'exerce sur toutes les parois et donne lieu classiquement aux conduites « forcées ».



Galerie en tube de l'évent de Peyrejal (Ardèche)

Lorsque les écoulements s'effectuent en régime semi-noyé (vadose). L'eau, par gravité, ne s'écoule que sur le bas des galeries. Celles-ci peuvent alors évoluer vers un profil en trou de serrure



Galerie en forme de trou de serrure

Galerie horizontale constituée d'un conduit cylindrique dans sa partie supérieure, et d'un méandre dans sa partie inférieure. La section de la galerie a ainsi schématiquement une forme en trou de serrure.

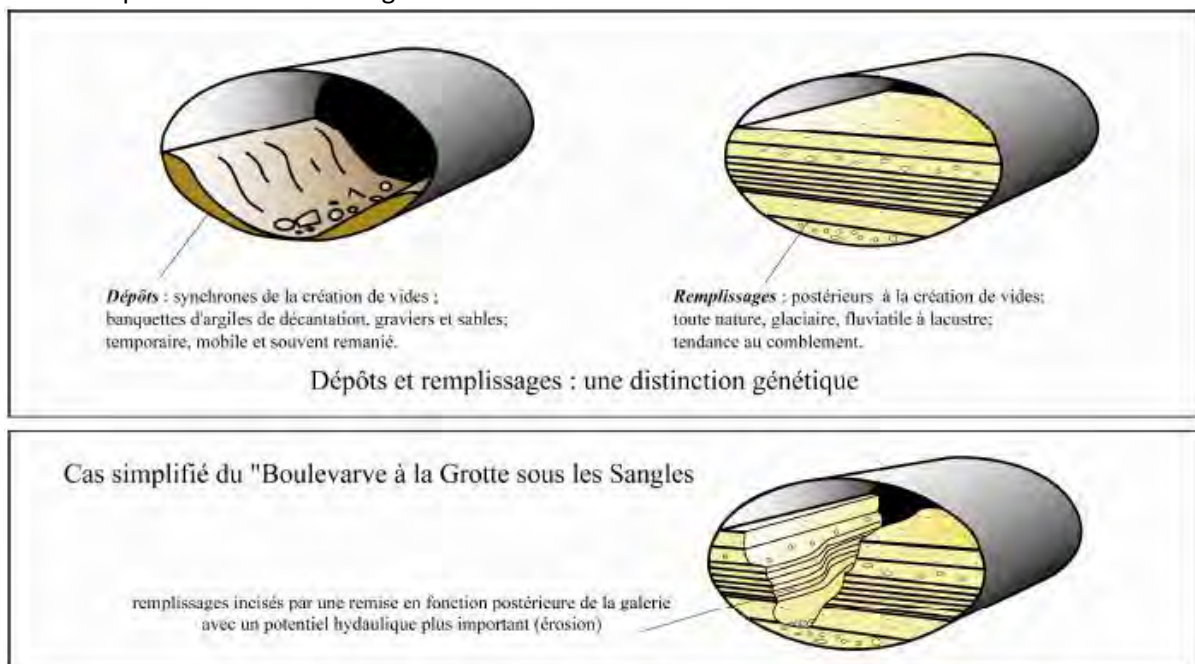
Crochet inférieur (01)

La gravité joue également un rôle dans l'acquisition de profils d'équilibre par effondrement des voûtes à l'origine de grands volumes.

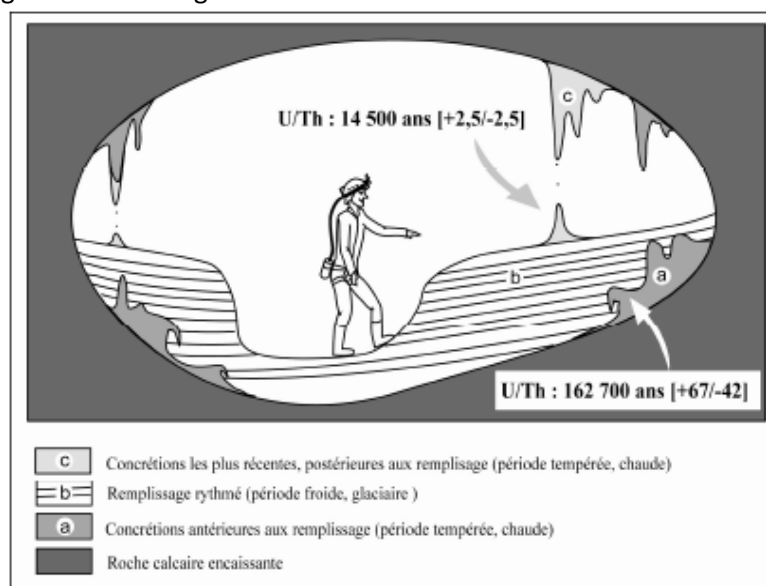


Rumbling Falls Cave Chamber, Tennessee

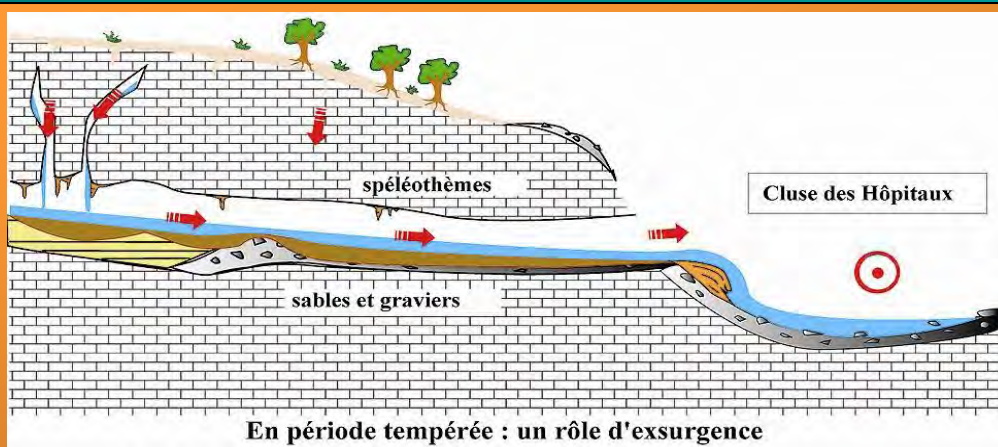
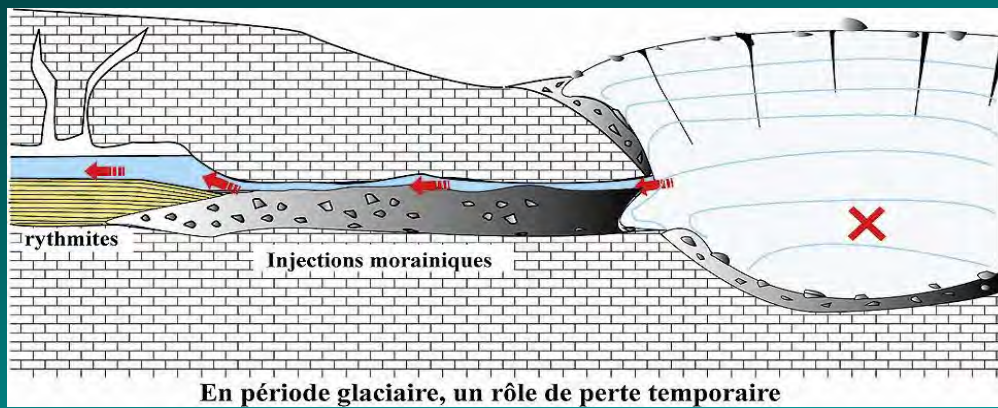
Si l'eau creuse le calcaire, elle charrie également des sédiments qui peuvent se trouver piégés, stockés plus ou moins temporairement dans les galeries souterraines.



L'étude de ces sédiments et leur relation avec les concrétions permet d'avoir une idée des modes de fonctionnement des galeries et des âges des sédiments.



L'étude combinée des morphologies de galeries et des remplissages sédimentaires permet parfois de remonter à l'histoire souvent complexe de formation et de fonctionnement d'une cavité au cours du temps.



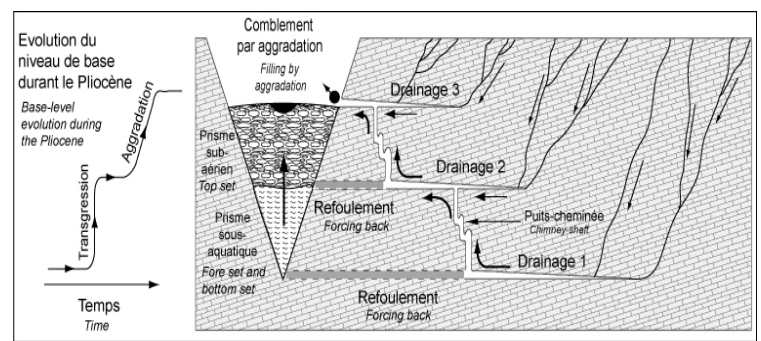
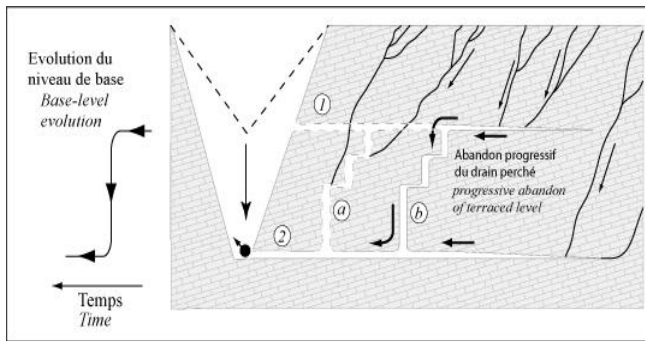
La Grotte sous les Sangles (Ain) est ainsi un très bon témoin du passage des glaciers à la dernière glaciation.



Blocs de moraines injectés par le glacier dans les galeries karstiques

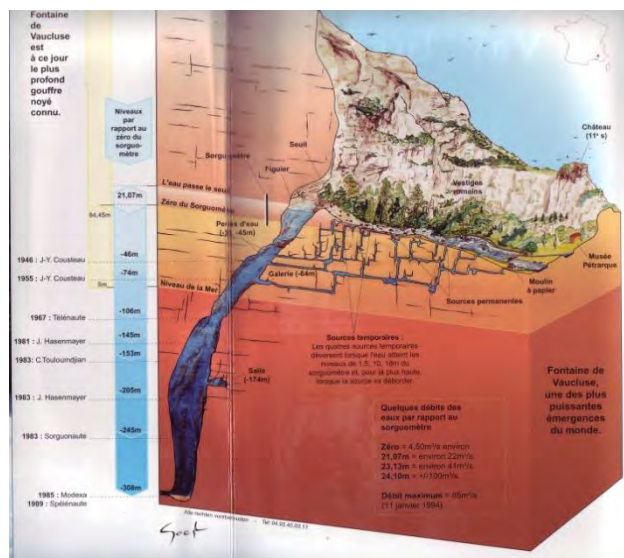
« farines » glaciaires, sédiments très fins déposés dans un contexte de décantation rsè calme, sorte de lac proglaciaire sous terrain.

Les études réalisées sur la Grotte de St Marcel d'Ardèche ont permis de relier le creusement des galeries avec les évènements du Messinien :



En Méditerranée, il s'est produit un phénomène extraordinaire au Messinien, (-5,5 Ma, fin du Miocène). Le détroit de Gibraltar, sous la poussée de l'Afrique, s'est refermé. Comme en Méditerranée, l'évaporation l'emporte largement sur les apports d'eau douce par les fleuves, le niveau de la mer, ne recevant plus l'eau de l'Atlantique, s'est abaissé très vite de plus de 1000 m. Ainsi, dans la région d'Avignon, le Rhône coulait environ 800 m sous son niveau actuel. Toutes les rivières avaient creusé des gorges très profondes qui ont ensuite été remplies de sédiments détritiques, surtout des argiles et des limons, après la remontée de la mer, environ 500 000 ans plus tard.

Au cours de la période de creusement des canyons, des galeries karstiques se sont formées accompagnant la baisse du niveau de base. Au cours de la remontée de la méditerranée, le comblement des canyons a entraîné le colmatage des débouchés karstiques créant ainsi des réseaux ennoyés de plusieurs centaines de mètre de profondeur comme la Fontaine du Vaucluse (84) ou les goules du Pont et de la Tannerie à Bourg Saint Andéol en Ardèche.



Coupe et photos de la Fontaine de Vaucluse



Autre image spectaculaire de l'enregistrement des variations du niveau marin par le karst : ce cenote (grotte noyée) mexicain comporte des stalactites et stalagmites formées durant la dernière période glaciaire (20 000 ans) alors que les océans mondiaux étaient plus bas qu'à l'actuel de 150 m. Elles sont aujourd'hui complètement ennoyées par la remontée du niveau des océans depuis cette période.



4 - Ça creuse ou ça dépose ? Un peu de chimie et implications

Acide carbonique, température, pluie, végétation, concrétions



Sur cette photo de la Grotte de la Cocalière (Ardèche-Gard) on distingue aisément les traces de creusement de conduite forcée (dissolution) partiellement remplie de sédiments et concrétionné (précipitation). Au même endroit au cours du temps l'eau a d'abord dissous puis précipité du calcaire.

Autre exemple de conduite récente colmatée par du calcaire ...



Le gaz carbonique de l'air se dissout dans l'eau avec lequel il s'associe pour donner de l'acide carbonique. Cet acide, en excès, entraîne la dissolution du calcaire dans l'eau, en défaut, sa précipitation... il s'agit d'un équilibre qui, selon les conditions du milieu (physiques et chimiques : t° , pression, salinité...) va se déplacer d'un coté ou de l'autre.

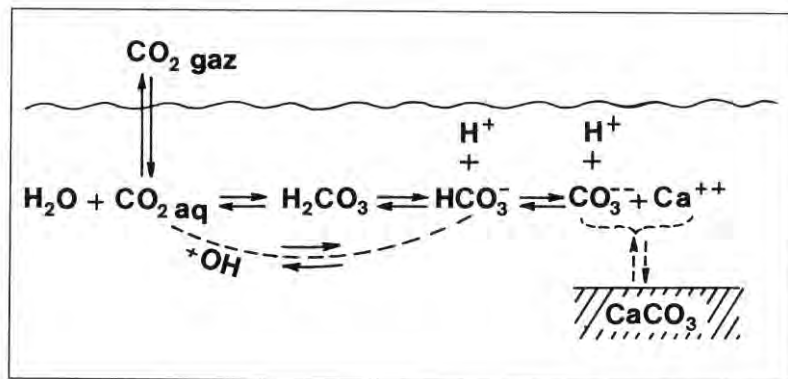
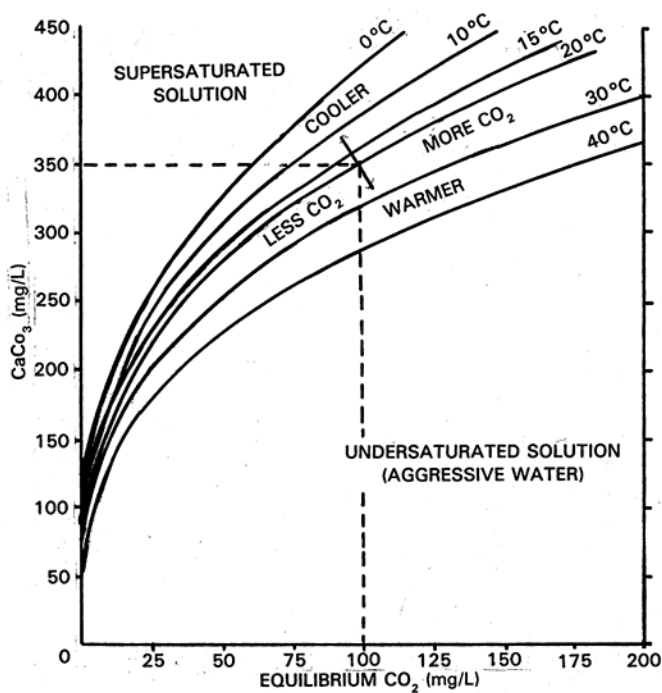


Figure 6.3.

Équilibres du système $\text{CO}_2\text{-HCO}_3\text{-CO}_3^{2-}$.

En pointillé, on a indiqué la relation directe possible : $\text{CO}_{2\text{aq}} + \text{OH}^- \rightleftharpoons \text{HCO}_3^-$ dont la prise en considération ne change en rien l'équilibre thermodynamique du système. On a porté également l'équilibre de précipitation CaCO_3 , qui ne devient effectif que lorsque le produit ionique $[\text{Ca}^{2+}][\text{CO}_3^{2-}]$ atteint une valeur bien précise.



Ce diagramme montre qu'à pression ambiante de 1 bar, pour 100 mg/l de CO_2 dissout, à 20°C, la solution peut contenir 350mg/l de CaCO_3 (calcite) ; à 0°C c'est plus de 400 mg/l et à 40°C c'est moins de 300mg/l.

Donc plus l'eau est chaude moins elle peut contenir de CO_2 et donc de calcaire.

La pression favorise la solubilité du CO_2 : l'ouverture d'une bouteille de soda montre bien ce dégazage à pression ambiante.

En fonction du climat et donc des précipitations, de la température les eaux seront plus ou moins chargées en CO_2 .



En Patagonie occidentale, les températures modérées, mais surtout les très abondantes précipitations sont à l'origine de karstifications poussées avec des formes géantes

Les régions équatoriales et tropicales, du fait de leur température et pluies abondantes sont peuplées de végétation luxuriante. Les sols qui en résultent sont le lieu d'une intense activité biologique qui produit énormément de CO_2 . Les eaux de pluies abondantes se saturent en dioxyde de carbone en traversant ces sols et deviennent de ce fait très agressives, favorisant une intense karstification. Ces régions tropicales humides présentent des morphologies très avancées d'érosion karstique comme les karsts en tourelles, cockpits ou mogotes selon les régions.



Paysages de mogotes à Cuba



Lapiaz acéré dans la jungle (Cuba)

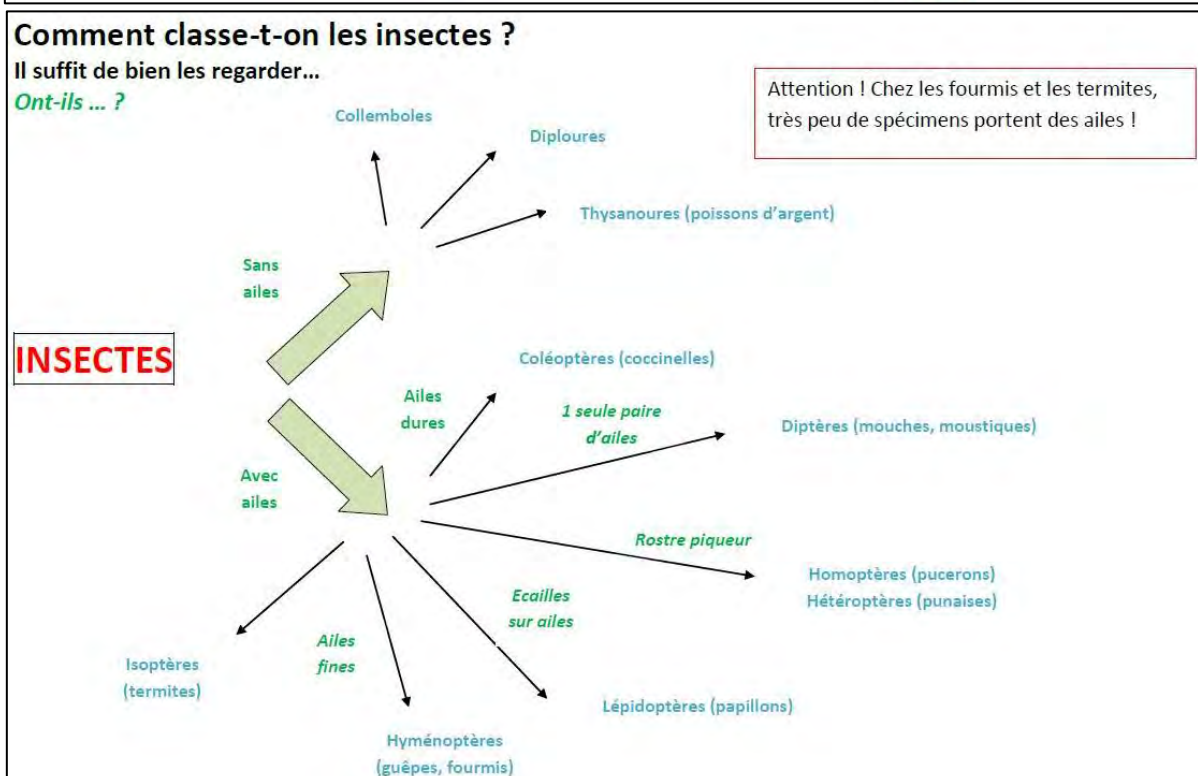
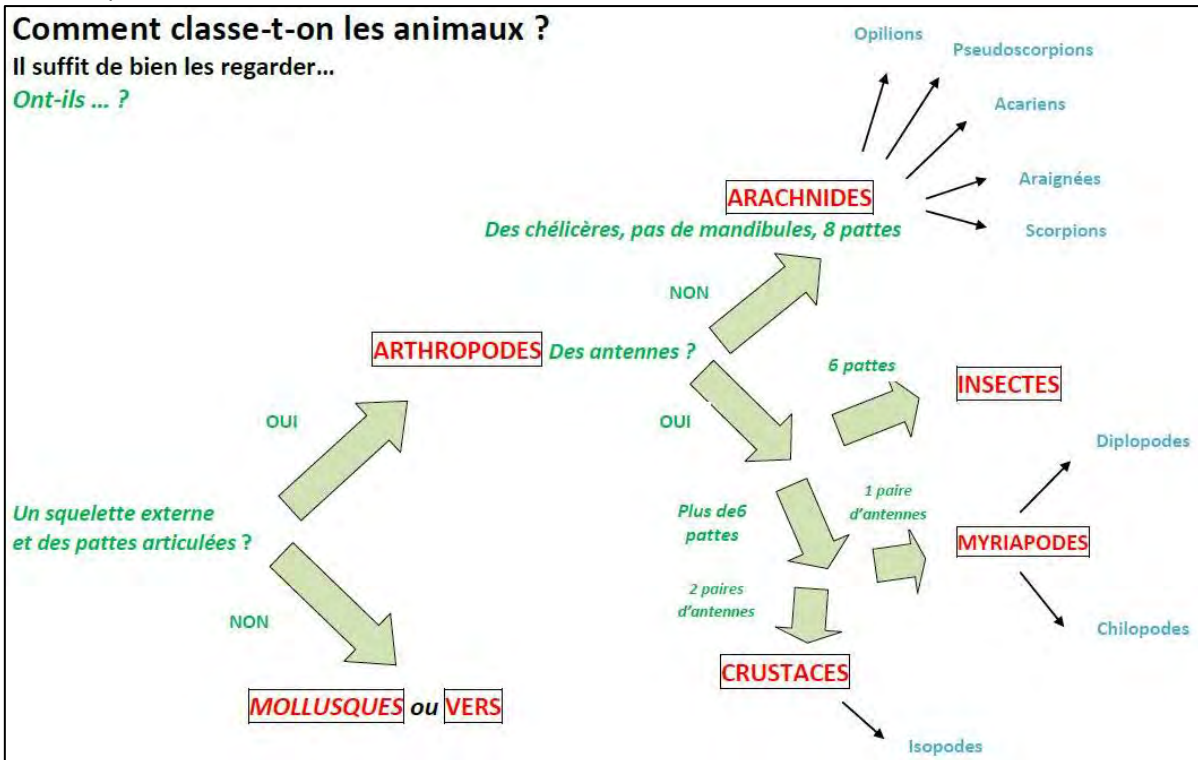
Conclusion

Les roches calcaires sont les plus propices à la karstification, d'autant plus qu'elles sont déformées (fractures, failles) et soumises à un gradient hydraulique et donc des reliefs. Les conditions climatiques conditionnent la dynamique chimique de karstification.

Les karsts ont souvent des histoires complexes, polyphasées, liées aux modifications climatiques et tectoniques de la surface terrestre. Mais avec un peu d'attention, aux morphologies, concrétions, remplissages sédimentaires, on peut déceler des éléments de ces histoires en se baladant sous Terre.

e. Biospéologie

Présenté par Josiane Lips sous forme interactive (les stagiaires choisissent les sujets qui les intéressent).



De bons éléments de biospéologie peuvent être trouvés sur le site du Groupe d'Etude de Biospéologie de la FFS : <http://environnement.ffspeleo.fr/biospeologie/document.htm>

En particulier le document suivant :

Quelques rudiments de Biospéologie par Daniel Ariagno et Josiane Lips :

<http://environnement.ffspeleo.fr/biospeologie/documents/initiationbio.pdf>

f. Les signes avant-coureurs d'accident

Présenté par Rémy Limagne.

CR perso « Cuves de Sassenage » 20-21 juillet 2014 pour l'équipe CT SSSI

Chronologie

* Samedi 19 juillet. Une cinquantaine de participants à « Berger 2014 » sont sur place. 4 groupes sont prévus pour le lendemain. Le risque d'orage annoncé pour le dimanche soir, m'amène à annuler les descentes au Berger. Premiers grognements.

* Dimanche 20. Pour ne pas prendre de risque et être dispo le soir, je vais avec un petit groupe à... la grotte Favot ! Une heure de déluge dans l'après-midi, qui m'amène à annoncer la couleur : « *descente dans le Berger suspendues jusqu'à mardi soir* ». Cette fois, il faut palabrer pour convaincre, c'est épuisant.

- 19 heures : appel de Pierre M. (que je ne connais pas) qui sollicite la possibilité d'utiliser notre équipement pour plonger le siphon terminal et ressortir de vieux blocs de plongée. Pas d'objection de ma part cela entre dans le cadre du projet de nettoyage. Il propose pour le lendemain une sortie aux Cuves car il a la clé, et connaît parfaitement le fonctionnement du réseau. « *Il est tombé très peu d'eau, et d'après les prévisions, ça ne peut que baisser demain* » (celle-là je ne suis pas près de l'oublier !). J'en discute le soir à la pizzeria avec quelques convives et « on verra demain ».

* Lundi 21

- 7h59 : texto de Pierre, photo à l'appui « *les cuves c'est bon, si j'ai pas de nouvelles avant 8h30 je ramène les clés à l'office du tourisme qui est fermé le lundi...* ». Donc c'est maintenant ou jamais : je réponds ok. J'applique la procédure qu'il m'indique : mail à l'OT et aux grottes. Un petit groupe se constitue lentement pour une balade aux Cuves de Sassenage jusqu'à 16 heures : deux Jurassiens, deux du Tarn et Garonne, un du Maine et Loire, un de Montpellier, deux Portugais. Il n'y a pas de réelle organisation, chacun prépare son kit sans concertation.

- 9 heures : Laurent P. récupère la clé chez Pierre qui confirme à nouveau qu'il n'y a pas de problème. Et deux heures après, comme il l'a dit, au niveau du parking on constate que le bout de planche est nettement hors d'eau.

- Midi : entrée dans la grotte. Vu qu'il pleut, on décide qu'on fera demi-tour à 14 heures. Comme on ne connaît pas bien le réseau et les noms des galeries, Laurent écrit juste sur le cahier « *objectif la rivière* ». Dans la partie aménagée, je ne note rien d'inquiétant a priori : on ne voit de l'eau que sur deux-trois mètres, et encore sans avoir à y poser le pied.

- 12h30 avant le « pont de singe », je note que la rivière occupe toute la largeur de la galerie sur une trentaine de mètres, ce que j'identifie comme une zone à risque. Mais il y a une vire équipée, évidemment pour éviter de se mouiller. Plusieurs d'entre nous passent sous la vire avec de l'eau au niveau des fesses. A la voûte mouillante, un bout de corde pend juste au ras de l'eau : j'en fais mon repère.

- Vers 13 heures, « la douche » douche vraiment. Mais ne l'ayant jamais vue, je ne peux pas comparer. L'eau est néanmoins parfaitement limpide. Arrivés au bas du puits Lavigne, je constate que de la mousse de crue tombe du plafond, et suggère de ne pas aller plus loin. De toutes façons il est 14 heures et on fait demi-tour comme prévu. A « la douche », je constate que le débit a au moins doublé. J'aime pas du tout et fait un sprint jusqu'à la rivière, pour constater que le niveau a augmenté de bien vingt centimètres. Je retourne chercher le reste de la troupe pour les faire accélérer.

- Vers 15h20, quand tout le monde est sous le pont de singe, le débit a encore augmenté : l'extrémité de la corde horizontale est sous l'eau. Je décide (c'est ma première « vraie » décision) qu'il faut maintenant courir tous ensemble vers la sortie. En vérité je suis presque sûr que la sortie est déjà impraticable, et mon objectif non déclaré est la partie aménagée. En une vingtaine de minutes nous arrivons groupés aux échelons qui mènent à la salle Saint-Bruno.

- A l'encadrement de porte qui donne sur « les Enfers », la galerie est envahie par le torrent. Laurent pense qu'il faut y aller. Je m'engage sue quelques mètres, et je dis non. C'est ma seconde « vraie décision ».

- 15h40 : nous sommes bloqués. Retour en arrière. Maintenant, il faut gérer l'attente, et le groupe.

L'attente

L'installation du point chaud ne fut pas immédiate. Certains trouvaient la situation excitante, pensant que c'était une question de quarts d'heures. Il n'était pas question de les démoraliser de suite, tout au moins de tempérer leur enthousiasme. Multiples allers-retours jusqu'à l'encadrement de porte, et à l'amont. Une heure après la messe est dite : il faut s'installer le plus confortablement possible pour probablement de nombreuses heures...

Inventaire des kits. Première bonne surprise : c'est l'opulence ! Chacun a en fait pris un peu pour lui. Nous avons en tout neuf couvertures de survie épaisses, une fine et un poncho. Au moins huit mètres de dyneema, des épingles, plein de bougies, deux réchauds à alcool, et surtout deux bons kilos de carbure et une acéto apportée par une inconditionnelle, dont plus personne ne songe à se moquer. Question nourriture, c'est moins top : une vingtaine de barres, pâtes de fruit et gâteaux secs. Bon nous n'étions partis que pour quatre heures. Et de toutes façons on ne manquera pas d'eau. Et on découvre rapidement le « bidon de survie » : encore une dizaine de couvertures de survie et des chaufferettes.

Où installer un point chaud collectif ? La salle Saint-Bruno ou la salle de l'Eboulis ? La première apparaît plus austère, car moins éclairée, et surtout plus froide et humide. Le choix se porte sur la salle de l'Eboulis. Grâce à la rambarde et aux IPN en acier, il n'est pas difficile de construire une sorte de parallélépipède de trois mètres de long sur un mètre de large, sur le trottoir cimenté. En gros, deux places couchées et deux places assises ; pas terrible. Par contre ce sera le lieu où la chaleur est réelle, et pour être clair, grâce à la flamme de l'acéto et non aux bougies, quels que soient leur modèle, leur taille ou leur prix !

Il y eut toujours trois ou quatre personnes couchées sur les dalles glaciales, enroulées dans deux couvertures de survie. Et là, merci pour les chaufferettes : une seule posée sur la poitrine réduit ou au moins retarde les grelottements (à noter quand même que celles de 2005 ne marchent plus !). La fouille de la salle ne donnera rien de bien réjouissant : deux caisses de verres à bière, des squelettes d'halloween, une sorcière sur son balai... Quand même deux sapins de Noël en plastique et un fantôme gonflable feront respectivement et généreusement office de canapé et d'oreiller.

Presque tout le monde a réussi à dormir, un peu ou beaucoup, jusque vers midi le mardi.

Pour ma part, j'ai dû faire un -500 en allers-retours entre l'encadrement de porte en aval et la rivière en amont. J'ai pu observer un premier maximum vers 18h30 lundi : à l'amont, un rocher en forme de bateau était submergé, l'eau arrivant au ras de la margelle. Puis une décrue rapide (environ 1 cm toutes les 2-3 minutes) ; le niveau a baissé d'au moins 1,5 mètre, et vers 22 heures, l'hypothèse de ressortir avant minuit était plausible. Puis le niveau a remonté pour atteindre un nouveau pic plus élevé vers deux heures du matin mardi. A ce moment-là, un écoulement conséquent à la base de la salle de l'Eboulis m'a fait douter du choix du bivouac et envisager un déménagement vers la salle Saint-Benoit, sûr que l'armoire informatique devait évidemment avoir été installée hors d'eau.

J'ai balancé les bâtons lumineux dans l'eau quand le débit diminuait : une dizaine vers 21 heures lundi, et une autre vers neuf heures du matin. Il me semble que 2 ont été récupérés.

Pour ce qui est du moral du groupe, je dois dire que tout s'est passé mieux que je ne le craignais au début. Il a bien fallu quelques explications pour que la douceur de la tente soit partagée équitablement, mais pas de conflit. Même la « solidarité fumeurs » a joué à plein, jusqu'à l'ultime cigarette... à 14 heures mardi ! Il faut dire que nous avions une chance inouïe : l'éclairage par les spots rendait la situation infiniment moins austère. D'un autre côté, il est rageant de se voir bloqué, et entouré d'équipement électrique et même informatique, et de ne pas pouvoir communiquer avec l'extérieur. Ce combiné téléphonique, je l'ai vraiment cherché dans toutes les anfractuosités du lieu...

Suggestions

Quelques idées dans le cadre de la prévention maintenant. Je m'inspire de la présente expérience, et du cas de la « Borne aux Cassots » dans le Jura, et gérée par le CDS 39, qui présente le même type de risque (zone inondable de quelques dizaines de mètres de long à 100 m de la sortie).

Ce « bidon de survie » a été pour nous un complément important pour gérer l'attente. Quid de son contenu ?

- Les couvertures de survie. Il y en avait une dizaine, mais il n'y en a jamais assez... En effet, l'usure au contact avec le sol est extrêmement rapide (en tout cas, sur des blocs ou du ciment). Le modèle « space blanket » armée polyester est beaucoup mieux. Ou alors, ajouter quelques bâches de jardin.
- Penser à ajouter un rouleau de ficelle, des épingles, des trombones. Nous en avons, mais ce n'est pas forcément le cas de tous les visiteurs de cette grotte.
- Le chauffage. Comme écrit plus haut, c'est l'acéto ! Donc : une lampe à carbure, une réserve de carbure, quelques becs neufs (= qui ne fument pas trop !), un briquet électronique... et un mode d'emploi !
- De quoi manger ? Pourquoi pas. C'est vrai qu'on a espéré trouver des sachets de soupe et un réchaud.
- Les cyalumes : la bonne idée ! Je n'ai jamais été certain qu'une seule serait retrouvée, mais j'étais bien conscient que si oui, cela ne vous donnerait qu'une info partielle sur notre situation (entre 1 et 8 derrière les Enfers...). Il faudrait y joindre autant de feuillets plastifiés, de sachets étanches, et un crayon pour écrire un message. Et un mode d'emploi aussi !

La procédure d'accès à la grotte.

- Le cahier à l'entrée : en demandant l'inscrire la liste exhaustive des participants, vous auriez sûrement gagné beaucoup de temps dans la recherche d'information.
- Ajouter une colonne « heure de sortie prévue » est important pour déterminer à partir de quand il y a retard inquiétant.
- La colonne « objectif » n'est pas pertinente pour des gens ne connaissant pas les noms de lieux dans la cavité. Il serait judicieux d'insérer la topo dans le cahier. On aurait pu écrire « puits Lavigne », ce qui vous aurait bien rassurés sur notre position.
- C'est un spéléo sur place qui donne la clé. Qui d'autre en effet peut juger des conditions ? Mais nul n'est infaillible et deux avis valent mieux qu'un... Alors, deux spéléos ?

Mais surtout, et je sais que vous y pensez, la solution pour éviter tout le patacasse, c'est le téléphone filaire. En connaissant notre situation dès le lundi soir, vous n'auriez rien déclenché du tout, passé une bonne nuit, et je vous aurais invités au resto le lendemain soir...

Analyse...

Reste le « Pourquoi ? »

Qu'est-ce qui peut expliquer qu'un groupe de spéléos qualifiés de « très expérimentés » (!) soient entrés dans les cuves de Sassenage avec un tel temps de chiotte ?

Bon, je ne vais pas vous faire le coup du « c'est à cause de la météo qui s'est trompée ». Même si il est avéré que les précipitations ont été bien supérieures aux prévisions annoncées, il flottait depuis la veille au soir, ce qui aurait dû suffire pour aller voir ailleurs.

Je ne vais pas non plus accabler ce pauvre Pierre qui culpabilise déjà bien assez. Il nous a juste incités, et donné tous les moyens de le faire. Pas forcés. C'est nous-mêmes qui nous sommes mis dans cette situation.

Donc, quel tortueux processus intellectuel a-t-il bien pu aboutir à un tel choix ? Comme pour tout événement, il n'y a pas une cause unique, mais un enchaînement de circonstances.

* L'organisation de la sortie.

Qui n'était justement pas organisée, mais parfaitement improvisée. Il ne s'agissait pas d'une sortie « encadrée », mais d'un amalgame de copains qui se sont croisés au camping un lundi matin. Comprendre qu'il n'y avait pas de « chef », bien que j'aie été automatiquement désigné comme responsable du groupe à

la sortie, parce que le plus diplômé, et peut-être aussi à cause d'une certaine notoriété... La vérification de mes qualifications a été d'ailleurs le principal objet de mon audition à la gendarmerie.

Donc dans l'esprit, personne n'était sciemment désigné pour prendre des décisions pour le groupe. Même si d'un commun accord, il a été décidé de limiter la balade à trois-quatre heures. De fait, la première décision réfléchie que j'ai prise, c'était au premier clignotant, au retour à « la douche »...

* L'accoutumance, l'ignorance, et la confiance.

La pluie du dimanche soir avait été brève, mais spectaculaire. Du coup, celle du lundi matin apparaissait plus modeste, et moins inquiétante, d'autant qu'elle était censée s'atténuer dans l'après-midi. Belle erreur d'appréciation, qui consiste à relativiser une pluie forte succédant à une pluie très forte... et à s'en accommoder. Dans l'ignorance du fonctionnement hydrologique des Cuves, la facilité intellectuelle fut de prendre au pied de la lettre la conviction de Pierre, et d'admettre que la crue était passée dans la nuit et que certes « *ça ne pouvait que baisser* ». La présence de canyonistes dans le Furon allait d'ailleurs dans ce sens.

* Le « déficit de cerveau actif » (l'expression est de moi, et la réflexion ne concerne que moi !)

On pourrait dire aussi « panne de neurones » ou « ras la casquette », l'accumulation de contrariétés qui conduit à l'envie que ça s'arrête, et de n'avoir plus rien à décider. Dans l'ordre, ça a commencé par une histoire de Marabout ! Commandé depuis janvier au CSR, j'apprends quelques jours avant que rien n'est fait et que rien n'est faisable à temps. Je cherche sur internet, trouve, paye, et vais chercher moi-même à... Clermont-Ferrand le vendredi 11. Samedi matin, alors que plein de spéléos arrivent au camp, mon fils a un accident de voiture à 500 km d'Autrans. Je jongle des heures entre les questions sur le Berger, l'assurance, l'assistance rapatriement, etc. Et le soir d'expliquer dans toutes les langues que non, risque d'orage et pas de Berger dimanche et peut-être plus...

Et ce lundi matin, c'était la panne de cerveau !

Voilà... Bien à vous, et encore merci ! RL – 03/08/2014

g. La Fédération Française de Spéléologie

Présenté par Laurence Tanguille.

Laurence a exposé ce qui constitue la FFS aujourd'hui et ses enjeux pour le futur.

h. Le portage de kit

Présenté par Xavier Robert.

Dans la cour de l'ASPA, Xavier a expliqué les différentes façons d'attacher un kit à soi et de le porter en progression.

a. Les crues

Présenté par Laurent Morel.

Un grand nombre d'éléments sont repris ci-dessous (extraits du document "Le Luirographe : un outil pour l'étude des systèmes karstiques et l'étude des crues souterraines", par L. Morel).

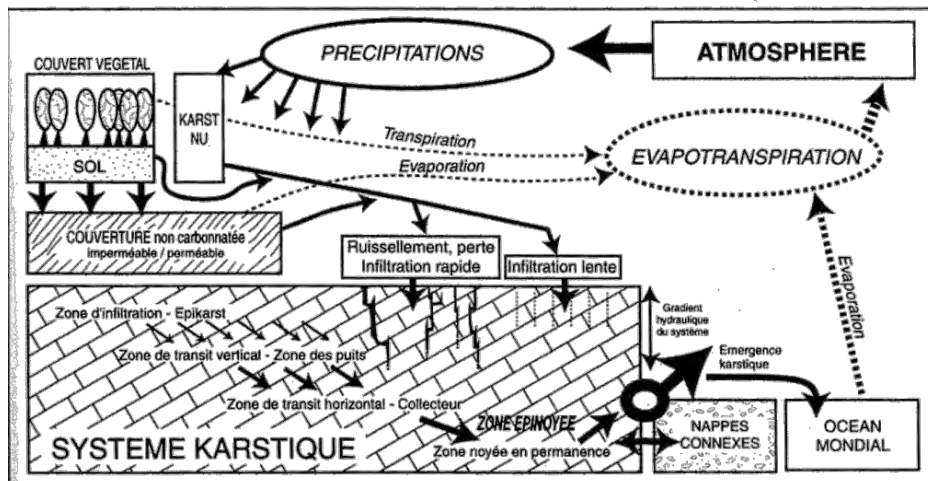


Figure 1 : Cycle de l'eau dans un système karstique d'après S. Jailliet.

Les mises en charge dans les systèmes karstiques

Dans tous les réseaux actifs, le niveau de l'eau en un point donné varie au cours du temps essentiellement en fonction des données météorologiques. On parle de crue [Jailliet, 1999] pour caractériser l'événement de variations des débits, au sens temporel du terme. On parle plutôt de mise en charge pour une élévation importante de la surface piézométrique (hauteur d'eau) dans le système karstique, élévation associée à une inefficacité dans l'évacuation de la totalité des écoulements de la dite crue. Cette mise en charge est donc due à la fois à l'augmentation du débit (paramètre externe : la pluie) et aux pertes de charge (paramètre interne : la structure du karst) ; phénomène très fréquent. En effet, même dans le cas d'un tube lisse (tube de verre par exemple) on retrouve ce phénomène : une augmentation de la hauteur de l'eau en un point donné lorsque le débit augmente.

Ces variations du niveau des cours d'eau souterrains sont conditionnées par les précipitations. Le niveau peut varier de quelques centimètres à quelques centaines de mètres, (phénomène de mise en charge). Localement, cette mise en charge est due à l'augmentation du débit et aux pertes de charge.

Augmentation du débit

La pluie tombe de manière discontinue, mais les écoulements résultant des précipitations sont lissés. On distingue plusieurs parties sur une crue : la montée, la descente et le tarissement, figure 4. Cet hydrogramme de crue présente trois moments caractéristiques : la montée (la crue proprement dite), la descente (la décrue) et le tarissement.

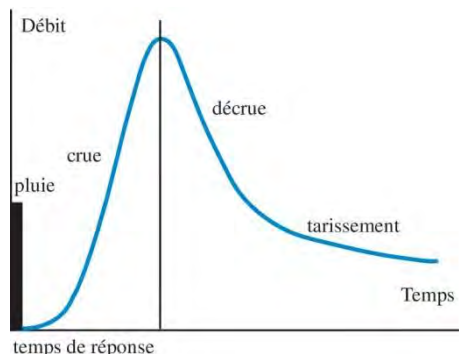


Figure 2 : Hydrogramme de crue

Perte de charge

Un fluide en mouvement, quel qu'il soit, subit des pertes d'énergie dues aux frottements sur les parois. Ces pertes se traduisent par une diminution de la charge (baisse de la pression ou baisse de l'altitude de la surface libre) dans le sens de l'écoulement. L'écoulement fait face aux pertes de charge en augmentant la hauteur d'eau en amont. Les pertes de charges dépendent de la rugosité de la paroi et aussi des accidents de parcours : virage, obstacle, élargissement ou rétrécissement de la section, figures 5 et 6. Bien qu'elles s'expriment comme une pression, elles ne dépendent pas de la pression ambiante.

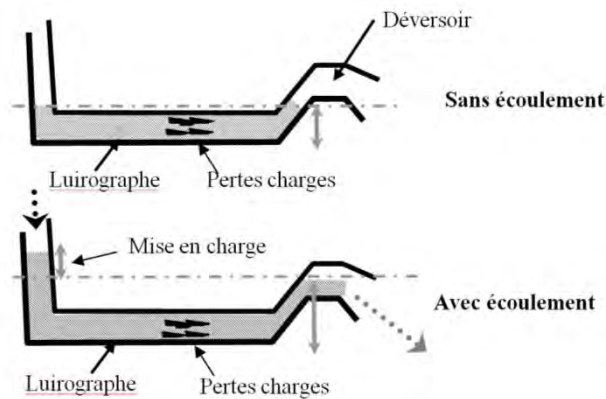


Figure 3 : Mise en charge, perte de charge, zone noyée

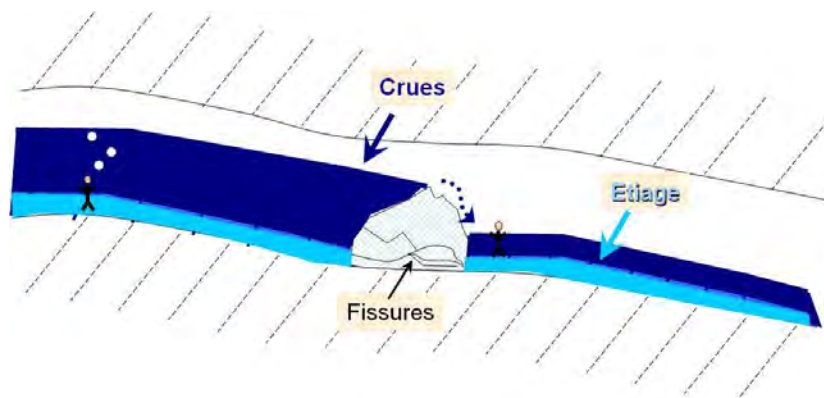


Figure 4 : Mise en charge, perte de charge, écoulement libre.

Si les conduits sont remplis d'eau (système noyé) on peut relier le dénivelé Δh et le débit Q par la formule suivante : $\Delta h = K.Q^2$, K est une constante qui dépend de la géométrie du conduit, de la rugosité et des accidents sur le parcours, figure 5. Cette formule montre que pour un débit multiplié par deux, la hauteur de la mise en charge sera multipliée par quatre dans le cas d'un écoulement noyé. Pour un écoulement à l'air libre, la perte de charge est moindre, figure 6. Les mesures de la figure 7 ont été faites à la perte des Enfers aux Cuves de Sassenage. Le début de la courbe correspond à un écoulement à l'air libre alors que la fin témoigne de l'ennoiement du conduit. La courbe constitue la courbe de tarage du conduit.

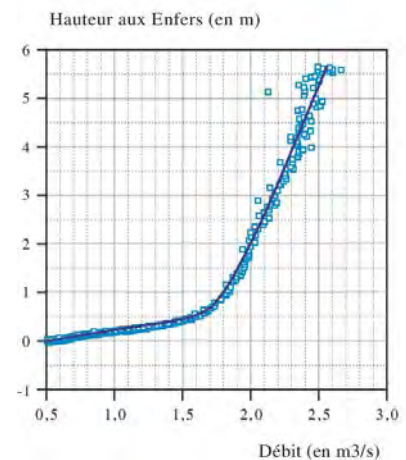


Figure 5 : Hauteur de mise en charge en fonction du débit aux Cuves de Sassenage (Isère)

La figure 8 présente un exemple de conduits avec des mises en charge possibles. Si le siphon du bas n'était pas alimenté, alors les niveaux à l'entrée et à la sortie seraient à la même hauteur. À petit débit, le conduit d'étiage suffit à évacuer le débit (niveau A). Une première petite mise en charge, h , se crée en amont

(niveau B). Pour un débit plus grand, le conduit d'étiage ne suffit plus, le niveau monte jusqu'à atteindre le trop-plein de crue (niveau C, mise en charge AC à aval). A l'amont, la perte de charge H est plus grande que h . Dans la cheminée-regard, on va retrouver la hauteur du trop-plein (niveau C), alors qu'en amont, le niveau va encore monter (niveau D).

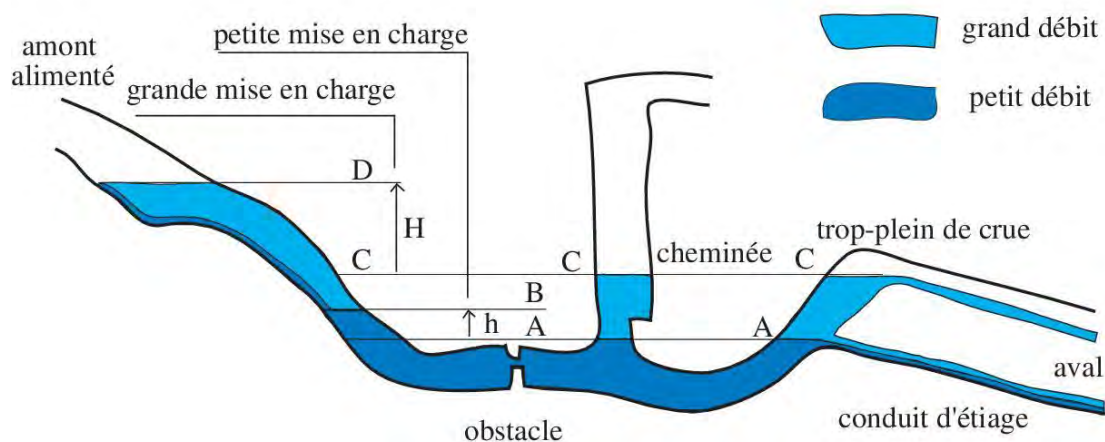


Figure 6 : Mise en charge

Ennoisement temporaire d'une zone, piège à spéléo.

Dans de nombreux cas, seulement une partie de la cavité se noie et bloque son accès (ou sa sortie). On retrouve cette configuration par exemple dans le Verneau, l'Ermoy, les Glières ... Le spéléo doit attendre que la décrue s'amorce avant d'espérer de sortir ... mais dans certains cas la décrue est très très lente, par exemple dans le cas où le manteau neigeux entretient un niveau d'eau élevée. On peut citer le cas de l'Ermoy. Les mises en charge durent plusieurs mois, et la zone noyée se développe sur plusieurs centaines de mètres dans de petites galeries bouseuses ! Dans d'autres cas, la vidange de la zone noyée se fait par un réseau de micro fissures. Par exemple on trouve cette configuration aux Glières à -98 m où l'on trouve une mise en charge de 8 mètres. Il est écrit dans un descriptif de ce réseau : « une importante désobstruction a permis l'accès à un méandre étroit aboutissant sur le Puits de la Courde (P21), au fond souvent encombré par un siphon dangereux. Régime d'alimentation et fonctionnement inconnus, avec des mises en charges de 8m, ne laissant que rarement le passage vers la suite du réseau par une voute mouillante peu engageante ». En effet il n'est pas possible de prédire le fonctionnement de ce type de zone par une seule observation ponctuelle. Hélas de nombreux spéléos payent très chers de fausses prédictions basées sur des raisonnements douteux et souvent naïfs... Un Luitrographe a été posé dans cette zone siphonnante, figure 18. On observe un ennoisement sur presque 50% du temps. On retrouve de façon bien marquée le déversoir, par des courbes écrêtées à une altitude 8 mètres au dessus du point bas. On retrouve une zone de fonte des neiges au mois de mars, avec des oscillations jours nuits dues à la fonte et au gèle du manteau neigeux. Cette étude doit être corrélée avec la météo locale afin de mieux comprendre le fonctionnement de cette zone.

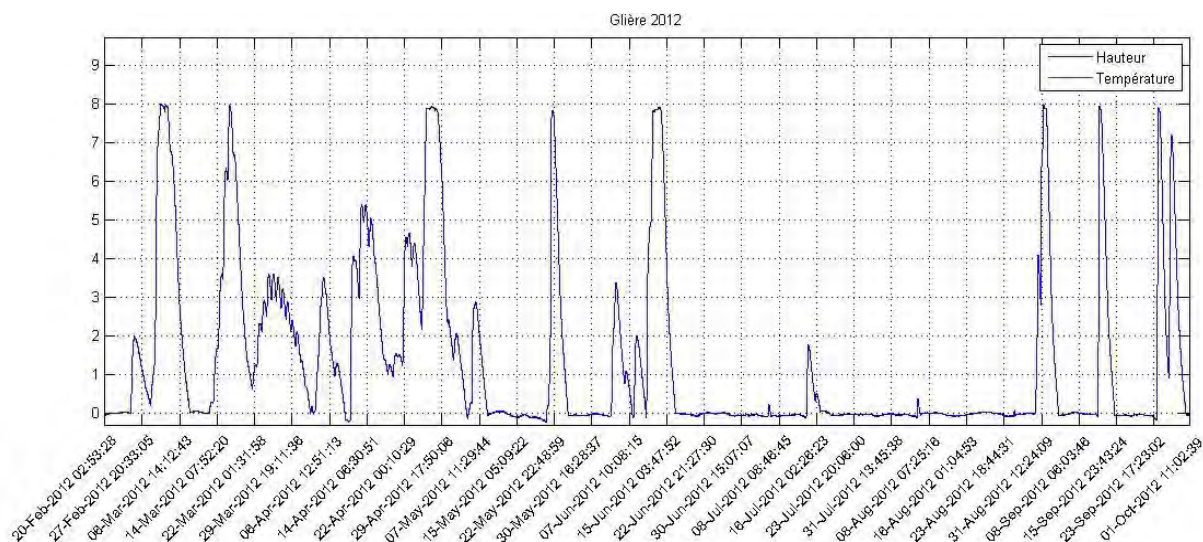


Figure 7 : Ennoiemnt localisé dans la zone à -98m. Période de février à octobre 2012.

Seuil et débordement.

Un des mécanismes d'ennoiement d'une zone est dû à seuil, à un débordement. La figure suivante schématise ce fonctionnement. A l'étiage la cavité est parcourue par un débit Q_1 . Dans l'exemple, le débit Q_1 est évacué par un réseau de fissures. Lors d'une première averse le débit augmente et passe à valeur plus importante Q_2 . Le niveau d'eau en aval augmente et peut encore être évacué par le réseau de fissures. Puis lors d'une averse importante le débit augmente et peut devenir bien plus important que le débit Q_2 . Le réseau de fissures est saturé et ne peut évacuer que le débit Q_2 . La galerie exondée se retrouve alors traversée avec un débit proche de Q_3 ($Q_3 - Q_2 \sim Q_3$ si $Q_3 \gg Q_2$).

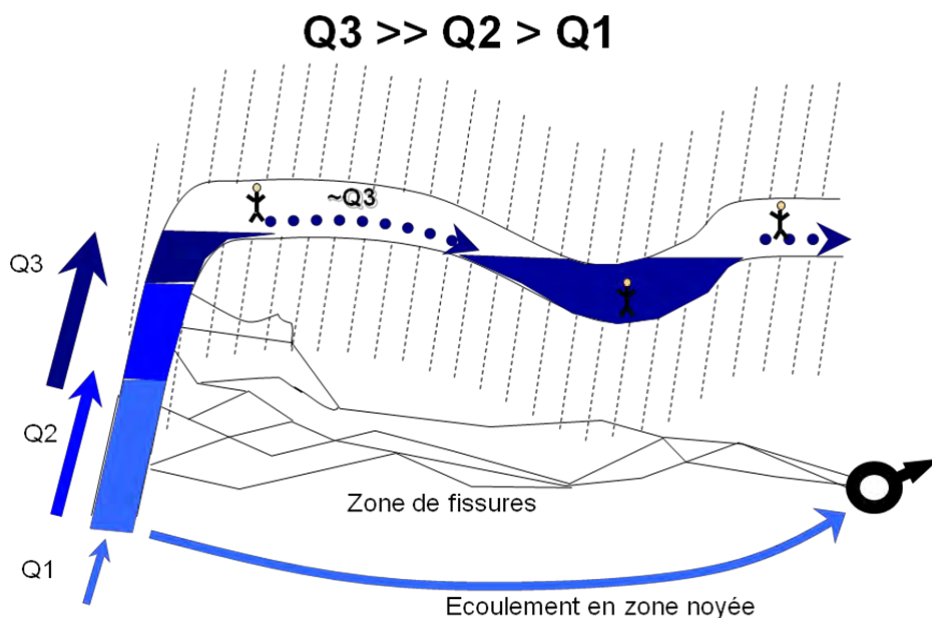


Figure 8 : Seuil et débordement

Oscillation jour nuit : fonte des neiges.

En hiver, le manteau neigeux ralentit les vitesses de montée. Cela ne veut pas dire que les explos en hiver sont moins dangereuses, bien au contraire : le manteau neigeux stocke une quantité d'eau importante. La seule fonte des neiges peut alimenter pendant plusieurs semaines des réseaux comme Bournillon avec un ennoiemnt moyen de 200 mètres dans la Luire. On retrouve sur plusieurs semaines des variations de la hauteur d'eau (donc du débit aux résurgences) qui peuvent atteindre plus de 10 mètres. Elles sont dues à la

fonte la journée et au gèle la nuit. La figure 20 montre un exemple de fonte des neiges enregistré dans la zone des siphons dans le réseau de l'Ermoy sur plus de 3 semaines et avec une amplitude jour nuit de plus de 10 mètres. Avec la configuration de ce réseau, bien particulier, on peut au mieux se retrouver bloquer pour quelques semaines et au pire plusieurs mois...

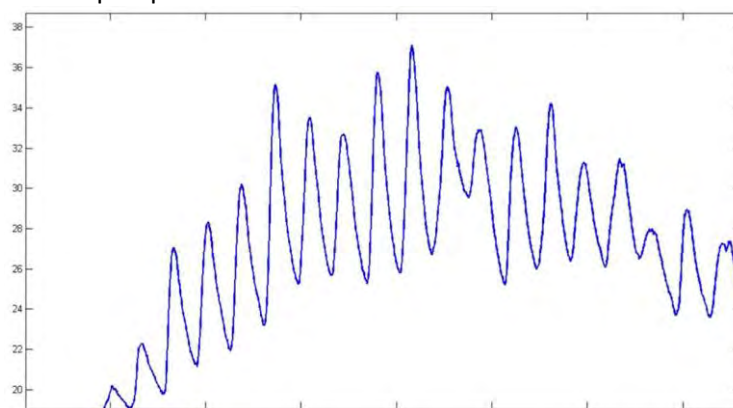


Figure 9 : Oscillation jour nuit : fonte des neiges, Ermoy

b. Secours spéléo : prévention et intervention

Présenté par Bernard Lips.

En organisant elle-même les secours, la Fédération Française de Spéléologie est la seule à assurer la sécurité de sa pratique jusqu'au sauvetage. L'Etat lui délègue la gestion de l'activité.

Le Spéléo Secours Français est une Commission spécialisée de la Fédération Française de Spéléologie. C'est un organisme agréé par le Ministère de l'Intérieur et les préfetures (représentants de l'Etat dans les départements français):

- conventionné avec le Ministère de l'Intérieur depuis 1977
- agréé Sécurité Civile en 2006 : missions de secours souterrain sur le territoire national et à l'étranger.

Le Spéléo Secours Français a trois missions : Prévention – Formation - Sauvetage

L'organisation du Spéléo Secours Français

Au niveau national :

- un président de commission (Bernard Tourte)
- des conseillers techniques nationaux
- des équipes d'intervention départementales

Au niveau départemental (dans le Rhône)

- un conseiller technique départemental (CTDS :Vincent Lignier)
- deux conseillers techniques départementaux adjoints (CTDSA : Bertrand Houdeau, Bernard Lips)
- un président de la commission secours (Antoine Aigueperse)

Des équipes de secouristes:

- Chefs d'équipe
- Equipiers
- Spécialisés : désobstruction, ASV, transmission, logistique...

La liste des secouristes est gérée par les CTDS, CTDSA et remise à jour chaque année. Elle est communiquée à la préfecture.

Tout secouriste doit être volontaire (et signer chaque année un document en ce sens).

Tout secouriste doit participer à des exercices secours :

- week-end de formation ouvert à tous (secouristes ou non) le premier week-end de février
- exercices secours organisés par le CDS69 ou les départements voisins

Quels sont les dangers en spéléo ?

Statistique des accidents 1995-2004 (1/3) : 502 personnes ont été secourues au cours des 10 années considérées

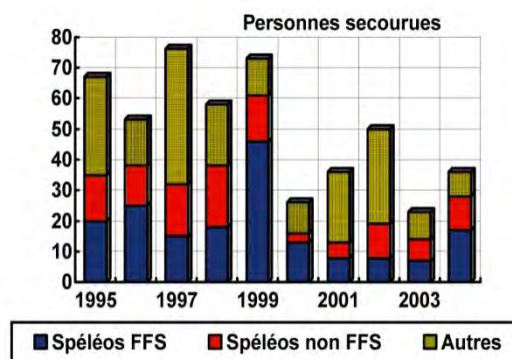
- 81% d'hommes et 19% de femmes,
- 59% de spéléologues et 41% de non spéléologues,
- 36% de membres de la FFS et 64% de non fédérés.

Aujourd'hui :

32 accidents par an en moyenne (baisse constante annuelle).

2/3 des personnes secourues ne sont pas membres de la FFS

Environ 2200 sauveteurs bénévoles (7482 licenciés à la FFS)



Les causes d'accidents sous terre (1995-2004) :

- Chutes (35 % des cas)
- Crues (11%)
- Egarement ou panne de lumière (10%)
- Plongée souterraine (9%)
- Chutes de pierre (6.5%)
- Incapacité technique (5%)
- Défaillance physiologique (4%)
- Coincement, étroiture (4%)
- Epuisement (3%)
- Meurtres et suicides (2%)
- Asphyxie (1.5%)
- Blocage, éboulement (1%)
- Avarie de matériel (0.4%)
- Noyade (0.4%)

Les conséquences :

- 59 morts (12%),
- 125 blessés (25%)
- 316 indemnes (63%)

Les causes de décès :

- La plongée (44%)
- Les chutes (19%)
- L'asphyxie (19%)
- La défaillance physiologique (7%)
- Les meurtres et suicides *dans le puits d'entrée* (5%)
- La crue (3%)
- Les chutes de pierre (2%)
- La noyade (2%)

Avant l'accident, la prévention !

Avant la sortie, au moment de l'organisation :

- Adapter la sortie et le matériel en fonction de la cavité et du niveau des gens
- Tout faire pour éviter l'accident... mais le prévoir quand même ! (nourriture, réchaud, couvertures de survies, etc.)
- Prévoir des durées de sortie larges pour éviter des alertes intempestives pour cause de retard

Pendant la sortie, quelques règles de base :

- Savoir renoncer !
- Ne jamais laisser quelqu'un seul en arrière
- Equipiers qui se suivent : celui devant attend celui derrière
- Être vigilant sur l'état de fatigue des coéquipiers
- Ne pas progresser plus vite que sa vitesse « normale »
- Sur agrès, conserver en permanence la trilogie : confort / Lisibilité / Sécurité

Une fois que c'est arrivé...

Garder son calme et réfléchir :

- Éviter le sur-accident à tout prix
- Il n'y a aucune urgence (sauf en cas d'inconscience sur corde)
- La règle des 5 R : Reposer, Réchauffer, Réconforter, Réhydrater, Restaurer
- Pour la victime... et pour les autres !

Faire le bilan

- du blessé
- de l'équipe

Prendre une décision : Tenter de ressortir par ses propres moyens ou déclencher un secours...

L'auto-secours

Cela doit être une décision mûrement réfléchie

- Connaissance des techniques adéquates de balancier et d'assurance,
- Absence de lésions graves pour la victime,
- Accords de la victime et de tout le groupe,

- Eventuellement cumuler auto-secours et déclenchement d'un secours,
- etc.

Le déclenchement d'un secours

Déclencher un secours est une décision importante, à ne pas prendre à la légère, mais qui s'avère souvent une solution sûre et efficace.

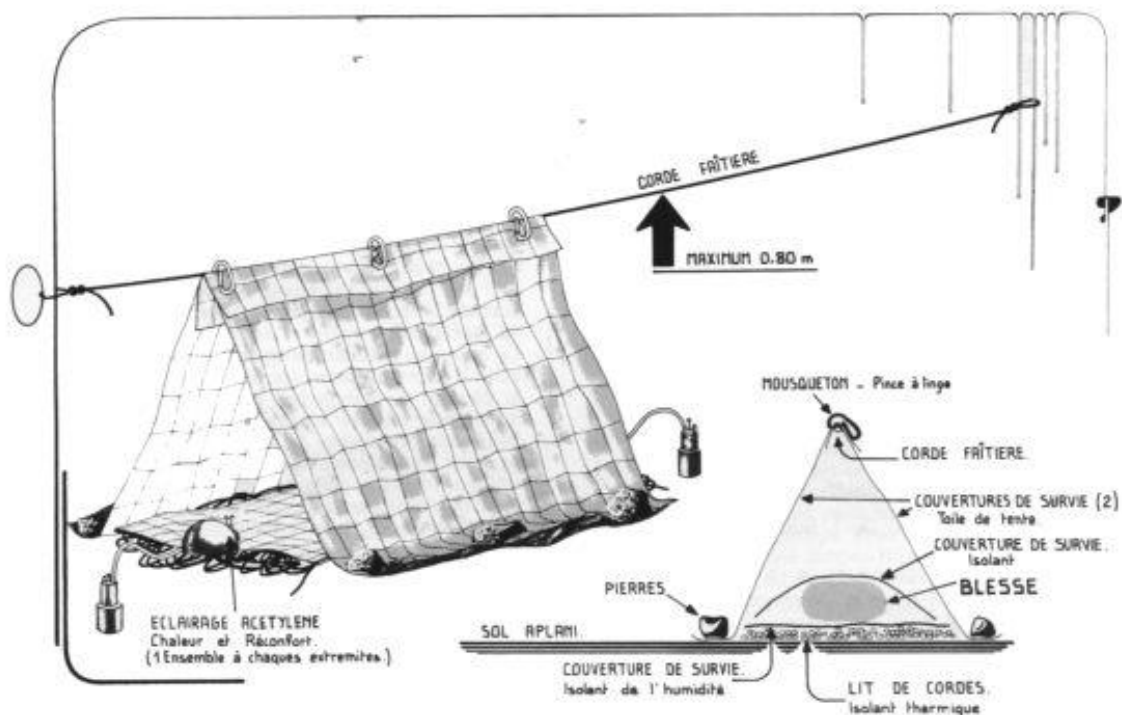
Jouer aux héros n'apporte rien !

Il faut :

- mettre la victime en attente
- alerter

La mise en attente de la victime

Mise en place d'un point chaud : L'attente peut durer plusieurs heures, voire plusieurs dizaines d'heures : maximisez le confort !



L'alerte

- Ne pas s'affoler pour éviter le sur-accident
- Ne pas laisser la victime seule
- Remonter à deux si possible
- Un numéro vert unique - SSF National : 0 800 121 123
- Éventuellement le 112 ou le 18...
- Être clair et précis dans les causes de l'accident et dans le bilan de la victime
- Rester joignable !

Cas particulier : la crue

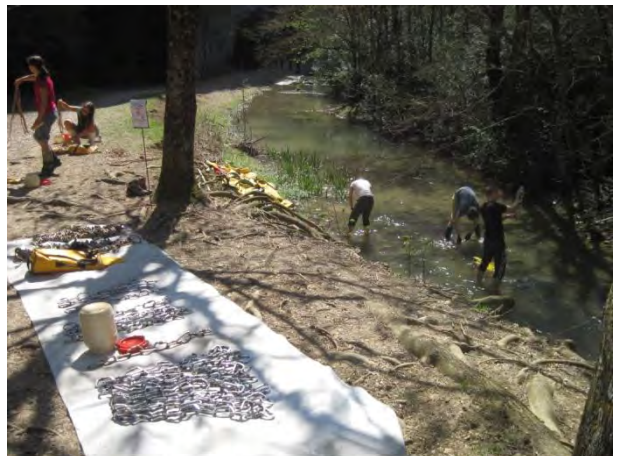
Ne pas tenter de remonter !

Monter un point chaud confortable à l'abri de l'eau et du courant d'air et se préparer à attendre.

En cas de doutes sur les équipements, attendre les secours, même après la décrue !

11. Photos pêle-mêle





12. Un 4° épisode organisé par les ex-padawans

WE des 27-28 juin 2015

Bivouac au dessus du chalet de l'Anglette, plateau du Parmelan Route de l'Anglettaz, 74570
Aviernoz

Traversée Gouffre de La Merveilleuse – Grotte du Vertige

15 participants

